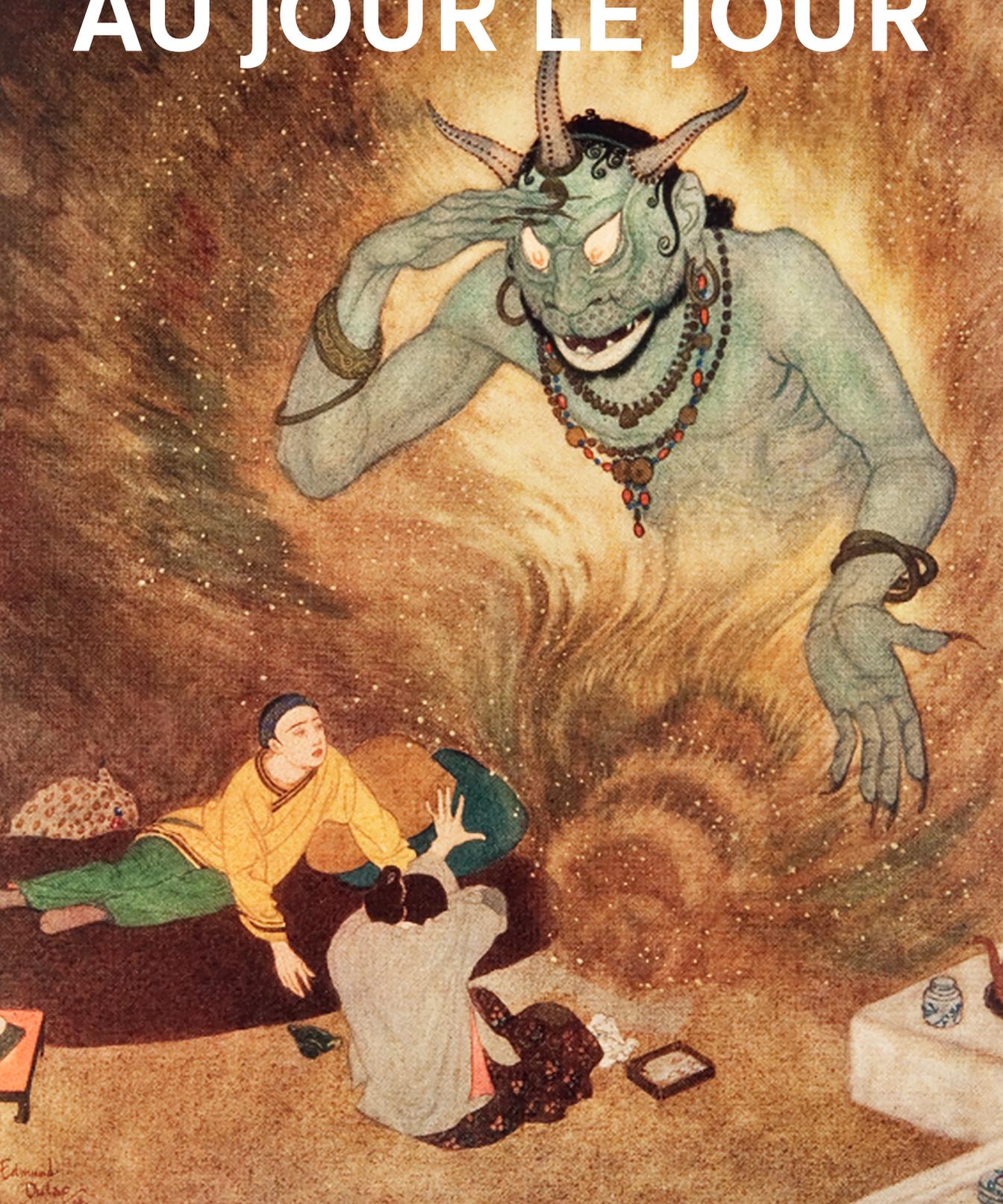


L'INSTITUT DU MONDE ARABE 2013

AU JOUR LE JOUR



Edmond  
Delac

L'INSTITUT DU MONDE ARABE  
**AU JOUR LE JOUR**



2013

# SOMMAIRE

	<b>PRÉFACE</b> .....	<b>11</b>
<b>1</b>	<b>PRÉSIDENTE: ORIENTATIONS GÉNÉRALES DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE</b> .....	<b>17</b>
	1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES .....	19
	a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques	
	b. Le conseiller diplomatique	
	2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES .....	23
	3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL .....	27
	4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT .....	28
	a. Proposition d'exposition : « Algérie contemporaine »	
	b. Préparation de l'exposition « Orient Express »	
	c. Démontage du Mobile Art	
	d. Préparation de l'exposition « Le Maroc contemporain »	
	e. Proposition de création d'un musée virtuel du monde arabe	
	f. Proposition d'implantation sur le parvis de l'IMA d'un panorama du lycée de celui réalisé par Yadegar Azizi à Rouen	
	g. Projet d'exposition de portraits de personnalités arabes par Yan Pei Ming	
<b>2</b>	<b>DIRECTION GÉNÉRALE</b> .....	<b>45</b>
<b>3</b>	<b>EXPOSITIONS</b> .....	<b>49</b>
	1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE .....	51
	a. « Les Mille et Une Nuits »	
	b. « Un art secret, les écritures talismaniques en Afrique de l'Ouest »	
	c. « Le Théorème de Néfertiti, itinéraire de l'œuvre d'art : la création des icônes »	
	d. « Lumière invisible, Yahya et Qotbi »	
	e. « Lumières de la sagesse, Écoles médiévales d'Orient et d'Occident »	

<b>2. EN ITINÉRANCE</b>	<b>64</b>
a. « L'Âge d'or des sciences arabes » à Tourcoing	
b. « L'Âge d'or des sciences arabes » à Abu Dhabi	
c. « 25 ans de créativité arabe » à Abu Dhabi	
d. « 25 ans de créativité arabe » à Riyad	
e. « 25 ans de créativité arabe » à Manama	

<b>4 MUSÉES, COLLECTIONS</b>	<b>65</b>
1. FRÉQUENTATION DU MUSÉE	67
2. ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS	68
3. PRÊT D'ŒUVRES	69
4. ÉVÉNEMENTS	70
5. RÉFLEXION SUR LE DEVENIR DU MUSÉE	71
6. IMA, SON ANTENNE À TOURCOING EN 2013	72

<b>5 ACTIONS CULTURELLES</b>	<b>73</b>
------------------------------	-----------

<b>6 ACTIONS ÉDUCATIVES</b>	<b>107</b>
1. VISITES ET ATELIERS	109
a. Visites de groupes et ateliers	
b. Ateliers liés aux expositions	
c. Inter-musées	
d. L'Heure du conte	
e. Atelier de danse hip-hop de Fouad Boussouf	
2. PROJETS D'ÉDUCATION DES SCOLAIRES	111
a. Projet transdisciplinaire mathématiques et lettres	
b. Projets pédagogiques	
3. FORMATION D'ENSEIGNANTS	112
a. Conférences de formation	
b. Journée d'études « Religions et migrations »	

<b>4. CHAMP SOCIAL ET PUBLICS ÉLOIGNÉS</b>	<b>113</b>
a. Itinérances	
b. Projets pédagogiques	

<b>5. PUBLICS EMPÊCHÉS : RÉINSERTION SOCIALE</b>	<b>114</b>
--	------------

<b>6. PARTENARIATS, PRIX ET SIGNATURES</b>	<b>115</b>
a. Jazz Gnawa avec Alwane	
b. Activités en famille avec le Collège des Bernardins et le musée d'art et d'histoire du Judaïsme	
c. Forums et salons	

<b>7. ÉVÉNEMENTS NATIONAL : NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES</b>	<b>116</b>
--	------------

<b>7 BIBLIOTHÈQUE</b>	<b>117</b>
1. QUELQUES REPÈRES	120
2. ADHÉSION À L'ABES	121
3. FORMATION DES PERSONNELS	122
4. PUBLICS ET FRÉQUENTATION	123
a. Les publics sur place	
b. Les publics distants	
5. LES TEMPS FORTS	124

<b>8 CENTRE DE LANGUE ET DE CIVILISATION ARABES</b>	<b>127</b>
1. FORMATIONS EN LANGUE ET CIVILISATION	129
2. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC JEUNE	130
3. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC ADULTE	131
4. DÉVELOPPEMENT DE LA FORMATION ENTREPRISE	132
5. LES NOUVELLES FORMATIONS	133
6. STAGE D'IMMERSION EN PAYS ARABE	134
7. SÉMINAIRE « COMPRENDRE LE MONDE ARABE »	135
8. PROMOTION DE LA LANGUE ET DE LA CIVILISATION ARABES	136

<b>9</b>	<b>BÂTIMENT</b>	<b>137</b>
	1. RÉNOVATION DES ESPACES D'EXPOSITION +1 ET +2	139
	2. RÉOUVERTURE DE LA FAILLE	140
	3. CHANTIER DE DÉMONTAGE DU PAVILLON MOBILE ART	141
	4. REMISE EN CONFORMITÉ DU SYSTÈME SÉCURITÉ INCENDIE (SSI)	142
	5. APPEL À CONCOURS POUR LA REFONTE DU BÂTIMENT	143
	6. ACTIVITÉ COURANTE	144
	a. Maintenance et exploitation	
	b. Achats	
	c. Régie	
	d. Gestion et documentation	
	e. Sécurité	

---

<b>10</b>	<b>LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS</b>	<b>147</b>
-----------	--	------------

---

<b>11</b>	<b>MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT</b>	<b>150</b>
	1. RENOUVELLEMENT DU SOUTIEN À L'IMA	154
	2. LES NOUVEAUX PARTENAIRES	155
	3. LE LANCEMENT DES PETITS-DÉJEUNERS ÉCONOMIQUES DU MONDE ARABE	156
	4. PRIX DE LA LITTÉRATURE ARABE 2013	157

---

<b>12</b>	<b>LIBRAIRIE-BOUTIQUE</b>	<b>159</b>
	1. MISE EN PLACE D'UNE GAMME DE PRODUITS DÉRIVÉS	162
	2. LE LIVRE EN LANGUE ARABE	163

---

<b>13</b>	<b>COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE</b>	<b>165</b>
	1. LES PARTENARIATS MÉDIAS	168
	2. MATÉRIEL DE COMMUNICATION	169
	3. RÉSEAUX SOCIAUX	170
	4. AUDIOVISUEL	171

---

<b>14</b>	<b>SYSTÈMES D'INFORMATION</b>	<b>173</b>
-----------	-------------------------------	------------

---

	<b>CONCEPTION/RÉALISATION ET REMERCIEMENTS</b>	<b>176</b>
--	--	------------

---

# PRÉFACE

## *Une institution sans mémoire s'expose à sa propre disparition.*

J'ai souhaité lancer un inventaire méthodique des activités passées de l'IMA. Le tissage des multiples fils de nos engagements se traduira par une édition papier: un livre par année, depuis 2013 jusqu'en 2022. Au total, un véritable dictionnaire de notre vie passée qui donne du sens à notre vie présente et future.

Ce bilan coordonné par Claude Mollard et Iris Moisson est l'œuvre de tous. Cette somme sera accessible dans chaque service. Elle sera aussi précieuse pour les chercheurs, étudiants ou simplement passionnés de l'histoire des civilisations du monde arabe qui pourront la consulter dans la bibliothèque et sur le site de l'IMA.

Cette connaissance détaillée et exhaustive permettra d'exister plus fortement, riches et fiers de ce que nous avons osé.

*Jack Lang,*  
Président de l'Institut du monde arabe

# Avertissement

Cette série d'ouvrages annuels, intitulée *L'Institut du monde arabe au jour le jour*, réunit un maximum d'informations qui ont trait aux activités conduites auprès des publics année après année depuis 2013 par les autorités et services de l'IMA. Elle est accompagnée d'un livre annexe, *L'IMA et ses partenaires du monde arabe*, qui retrace les collaborations effectuées entre l'IMA et les pays arabes depuis 2013.

Elle prend la suite des publications effectuées dans le passé: *Vingt ans d'activités. 1980-2000* et *25 ans! Un anniversaire en textes et images*.

Ne figurent pas dans cette liste les activités de gestion de caractère horizontal, spécialement la direction administrative et financière, la direction des ressources humaines et des affaires juridiques et le service du marketing et des publics, même si le rôle de ces services est essentiel pour le bon développement des activités à destination des publics.

Le détail des actions de communication n'y est pas retracé. Pour en avoir une connaissance plus détaillée, on peut se reporter aux trois ouvrages réalisés sous la conduite de Catherine Lawless: *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 1 (2013-2015)*, *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 2 (2016-2019)* et *L'IMA des lumières. Volume 3 (2020-2022)*.

De même, ce recensement ne comporte aucune image ou photographie qui sont consultables dans les trois ouvrages ci-dessus.

Enfin, si ces documents se rapprochent de l'exhaustivité, ils ne prétendent pas répertorier toutes les activités qui souvent proviennent d'initiatives extérieures, parfois spontanées, spécialement en matière d'actions éducatives et d'actions culturelles.

Désormais, grâce au site internet WebMuseo, les services de l'IMA ont la possibilité de tenir le recensement au jour le jour des activités qui font la richesse de l'institution.

Ces ouvrages sont disponibles en libre accès sur le site internet de l'IMA.

# PRÉSIDENCE: ORIENTATIONS GÉNÉRALES DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE

# 1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES

## a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques

En raison du manque d'informations dans les archives, la liste suivante n'est pas exhaustive.

- 14 février: Monsieur Julien Chenivesse, sous-directeur adjoint pour la Coopération culturelle au ministère des Affaires étrangères.  
S.E. Monsieur Alshiabani Mansour Abuhamoud, ambassadeur de Libye en France.
- 20 février: Monsieur Michael Daniel Higgins, président de la République d'Irlande.  
S.M. Monsieur Henrik, prince consort de Danemark.  
Madame Lung Ying-tai, ministre taïwanaise de la Culture.

---

4 mars: S.E. Monsieur Mohamed Jaham Al-Kuwari, ambassadeur du Qatar en France.

8 mars: Monsieur Laurent Fabius, ministre français des Affaires étrangères et du Développement international.

14 mars: S.E. Monsieur Khalid Mohamed Farah, ambassadeur du Soudan en France.

25 mars: Monsieur Vincent Peillon, ministre français de l'Éducation nationale.

27 mars: Monsieur Daniel Percheron, sénateur français et président du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais.

Monsieur André Azoulay, conseiller de S.A.R Monsieur Mohamed VI, roi du Royaume du Maroc.

28 mars: S.E. Monsieur Hael Al Fahoum, ambassadeur de Palestine en France.

---

5 avril: S.E. Monsieur Mohamed Jaham Al-Kuwari, ambassadeur du Qatar en France.

8 avril: S.E. Monsieur Adel Fekih, ambassadeur de Tunisie en France.

9 avril: Monsieur Jacques Salvator, maire d'Aubervilliers.

12 avril: Monsieur Moncef Marzouki, président de la République tunisienne.

15 avril: Monsieur Olivier Klein, maire de Clichy-sous-Bois.

22 avril: S.A. Madame Farah Pahlavi, impératrice de la République islamique d'Iran.

---

13 mai: S.E. Monsieur Mohamed Jaham Al-Kuwari, ambassadeur du Qatar en France.

29 mai: S.E. Monsieur Mohamed Jaham Al-Kuwari, ambassadeur du Qatar en France.

---

3 juin: Monsieur Bertrand Commelin, conseiller de coopération et d'action culturelle au ministère des Affaires étrangères et directeur général de l'Institut Français du Royaume du Maroc.

5 juin: Monsieur Bensalem Himmich, ancien ministre marocain de la Culture.

7 juin: S.E. Monsieur Chakib Benmoussa, ambassadeur du Royaume du Maroc en France.

14 juin: Monsieur Hak-kyu Sohn, député et ancien président du Parti démocratique de Corée du Sud.

17 juin: S.E. Monsieur Salim Al Mahruqi, vice-ministre de la Culture du Sultanat d'Oman.

19 juin: Monsieur Lawrence Wong, ministre singapourien de la Culture.

20 juin: Monsieur Ikililou Dhoinine, président de l'Union des Comores.

27 juin: S.A.R. Monsieur Salman bin Abdulaziz bin Salman bin Mohammed Al Saud, Prince héritier du Royaume d'Arabie saoudite et vice-Premier ministre.

---

5 septembre: S.E. Monsieur Alain Azouaou, ambassadeur de France aux Émirats arabes unis.  
S.E. Monsieur Charles Fries, ambassadeur de France au Royaume du Maroc.  
S.E. Monsieur Chakib Benmoussa, ambassadeur du Royaume du Maroc en France.

12 septembre: Madame Najat Vallaud-Belkacem, ministre française des Droits des femmes, Madame Françoise Hetto-Gaasch, ministre luxembourgeoise de l'Égalité des chances et Madame Catherine Ashton, haute représentante de l'Union Européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité et vice-présidente de la Commission

européenne, dans le cadre de l'accueil des ministres de l'Union de la Méditerranée chargés du droit de la femme.

13 septembre: S.E. Monsieur Mohamed Jaham Al-Kuwari, ambassadeur du Qatar en France.

19 septembre: S.E. Monsieur Adel Fekih, ambassadeur de Tunisie en France.  
Monsieur Talal Abu-Ghazaleh, sénateur jordanien.

20 septembre: S.E. Monsieur Mohamed Meer Abdalla Al Raeesi, ambassadeur des Émirats arabes unis en France.

---

1<sup>er</sup> octobre: S.E. Monsieur Zaïr Kedadouche, ambassadeur de France en Andorre.

3 octobre: Monsieur Laurent Fabius, ministre français des Affaires étrangères et du développement international.  
S.E. Monsieur Ali Ahani, ambassadeur de la République islamique d'Iran en France.

7 octobre: Monsieur Emmanuel Bonne, conseiller diplomatique Afrique du Nord-Moyen-Orient de Monsieur François Hollande, président de la République française.  
S.A.R. Monsieur Sultan ben Mohammed al-Qasimi, émir de Charjah.

14 octobre: Monsieur Pierre Sellal, ancien représentant permanent de la France auprès de l'Union européenne.

16 octobre: S.E. Monsieur Moussa Harim, vice-ministre libyen de la Culture.

28 octobre: Monsieur François Hollande, président de la République française.

---

4 novembre: S.E. Monsieur Bertrand Besancenot, ambassadeur de France en Arabie Saoudite.  
S.E. Monsieur Mohammed bin Ismail Al-Sheikh, ambassadeur du Royaume d'Arabie Saoudite en France.

12 novembre: S.E. Monsieur Mohamed Jaham Al-Kuwari, ambassadeur du Qatar en France.

13 novembre: S.E. Monsieur Mohamed Jaham Al-Kuwari, ambassadeur du Qatar en France.

18 novembre: S.E. Monsieur Chakib Benmoussa, ambassadeur du Royaume du Maroc en France.

28 novembre: S.E. Madame Caroline Dumas, ambassadrice de France en Jordanie.

29 novembre: S.E. Monsieur Amar Bendjama, ambassadeur d'Algérie en France.

---

- 2 décembre: S.E. Monsieur Mohamed Meer Abdalla Al Raeesi, ambassadeur des Émirats arabes unis en France.
- 6 décembre: S.E. Monsieur Cheikh Meshal Bin Hamad Al-Thani, ambassadeur du Qatar en France.
- 16 décembre: S.E. Monsieur Makram Mustafa Al Queisi, ambassadeur de Jordanie en France
- 18 décembre: S.E. Monsieur Cheikh Meshal Bin Hamad Al-Thani, ambassadeur du Qatar en France.

## b. Le conseiller diplomatique

L'action du conseiller diplomatique de l'IMA (Fethi Ben Brahim, 2013, Julien Chenivresse, 2013-2018) est multiple. Elle consiste notamment à:

- Conseiller le président dans toutes ses activités internationales (préparation de déplacements, d'entretiens avec des personnalités de haut rang, etc).
- Contribuer à la recherche de mécénat auprès des États et institutions arabes en particulier, et hors du monde arabe.
- Assurer une fluidité des liens entre l'IMA et les autorités françaises (notamment le MEAE et l'Élysée), ainsi qu'avec les autorités et institutions étrangères, en particulier issues des pays arabes.
- Appuyer et conseiller les divers services de l'IMA (accompagnement des expositions temporaires, initiatives dans le domaine des activités culturelles, etc).
- Inciter/contribuer au développement de projets stratégiques (tels que le projet d'IMA aux États-Unis, accord pour promouvoir la «Maison de la langue arabe», rénovation du musée de l'IMA, etc), le cas échéant en lien direct avec les autorités des pays concernés.

## 2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES

- 1<sup>er</sup> mars: Monsieur Marc-Olivier Dupin, musicien et compositeur.
- 17 mars: Monsieur Xavier Couture, dirigeant et producteur de télévision. Monsieur Jacques Attali, écrivain, chef d'entreprise, économiste et haut fonctionnaire.
- 23 mars: Madame Leïla Shahid, écrivaine, ancienne déléguée générale de l'Autorité palestinienne en France et ancienne ambassadrice de la Palestine auprès de l'Union européenne, de la Belgique et du Luxembourg.
- 29 mars: Monsieur Kamel Kabtane, recteur de la Grande Mosquée de Lyon et président fondateur de l'Institut français de civilisation musulmane.
- 31 mars: Monsieur Laurent Vallet, président de l'Institut national de l'audiovisuel (INA).
- 
- 3 avril: Madame Olivia Cattan, journaliste, écrivaine et militante associative, présidente des associations SOS autisme France et Paroles de femmes.
- 5 avril: Monsieur Gilles Haéri, directeur général de Flammarion.
- 24 avril: Monsieur Jean-Hubert Martin, historien de l'art, conservateur, directeur d'institution et commissaire d'exposition. Monsieur Claude Lanzmann, cinéaste.
- 25 avril: Monsieur Xavier Couture, dirigeant et producteur de télévision.
- 26 avril: Golden Moustache, société de production et de création qui produit des vidéos.
- 
- 4 mai: Monsieur Hervé Le Bras, démographe et historien, chercheur à l'Institut national d'études démographiques et enseignant à l'École des hautes études en sciences sociales. Monsieur Serge Lutens, photographe, cinéaste et créateur de parfums.
- 18 mai: Monsieur Patrick Bouchain, architecte, urbaniste, maître d'œuvre et scénographe.
- 19 mai: Madame Najia Mehadji, artiste peintre.
- 30 mai: Madame Irina Bokova, directrice générale de l'UNESCO.

- 
- 9 juin: Monsieur Frédéric Mion, directeur de l'Institut d'études politiques de Paris.
- 12 juin: Monsieur Gilles Kepel, professeur à l'École normale supérieure, spécialiste du monde arabe.
- 16 juin: Monsieur Chris Dercon, historien de l'art, commissaire d'exposition, directeur du théâtre berlinois Volksbühne.
- 22 juin: Monsieur Serge Lutens, photographe, cinéaste et créateur de parfums.
- 

- 3 juillet: Monsieur Jean Cazes, producteur de films.
- 18 juillet: Monsieur Didier Fusillier, metteur en scène et président du parc et de la grande halle de la Villette.
- 20 juillet: Monsieur Sadek El Bahjaoui, artiste équestre.
- 

- 1<sup>er</sup> août: Monsieur Colin Lemoine, écrivain, historien de l'art, directeur de collection, critique d'art et commissaire d'expositions.
- 2 août: Madame Salwa Al Neimi, poète et écrivaine.
- 23 août: Monsieur Alain Seban, ancien président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou.
- 28 août: Monsieur Tommy Vaudecrane, président du Technopol – Techno Parade.
- 30 août: Monsieur Jérôme Garcin, journaliste (*Nouvel Observateur*).
- 

- 4 septembre: Monsieur Alain Le Diberder, gérant d'Arte.
- 5 septembre: Madame Fabienne Pascaud, journaliste, directrice de la rédaction de *Télérama*.
- 7 septembre: Monsieur Salim Bachi, romancier.  
Monsieur Serge Lutens, photographe, cinéaste et créateur de parfums.
- 11 septembre: Monsieur Xavier Rey, directeur des Musées de Marseille.
- 13 septembre: Monsieur Charles Aznavour, auteur-compositeur-interprète.
- 26 septembre: Monsieur Tahar Ben Jelloun, écrivain, poète et peintre.
- 28 septembre: Madame France Roque, directrice des éditions Saint-Simon.  
Monsieur Tom Holland, écrivain.  
Monsieur André Miquel, historien arabisant, spécialiste de langue et littérature arabes.

- 
- 4 octobre: Monsieur Gilles Kepel, professeur à l'École normale supérieure, spécialiste du monde arabe.
- 11 octobre: Monsieur Ahmed Mater, artiste contemporain.  
Demi Portion, rappeur.
- 19 octobre: Monsieur Bernard Fixot, éditeur, fondateur et président du conseil de la maison XO éditions.  
Monsieur Dominique Ambiel, producteur de télévision et homme politique.
- 23 octobre: Monsieur Manuel Carcassonne, directeur général délégué des éditions Grasset et directeur général des éditions Stock.
- 26 octobre: Monsieur Chris Dercon, historien de l'art, commissaire d'exposition, directeur du théâtre berlinois Volksbühne.
- 27 octobre: Monsieur Pierre Buhler, président de l'Institut français à Paris.
- 

- 14 novembre: Monsieur Aurélien Bellanger, écrivain, chroniqueur radio, philosophe.
- 15 novembre: Monsieur Olivier Bétourné, éditeur et historien, président-directeur général des éditions du Seuil et président de Points.
- 23 novembre: Monsieur Madison Cox, président de la Fondation Pierre Bergé Yves Saint Laurent.
- 27 novembre: Monsieur Germain Dagognet, directeur délégué à l'information et directeur délégué de Franceinfo pour France Télévisions.  
Monsieur Adel Abdessemed, artiste qui utilise notamment le dessin, la vidéo, la sculpture et l'installation.
- 28 novembre: Madame Delphine Aboulker, architecte, docteure en sociologie de l'art, entrepreneure et peintre.  
Monsieur David Khalili, collectionneur d'œuvres d'art.
- 29 novembre: Monsieur Laurent Joffrin, journaliste (*Le Nouvel Observateur*, *Libération*).
- 30 novembre: Madame Leïla Kaddour-Boudadi, journaliste, animatrice de radio et animatrice de télévision (*Arte Journal*).  
Monsieur Laurent Pasquier, acteur spécialisé dans le doublage, le théâtre de rue et d'improvisation, les publicités télévisées et radio.
- 

- 1<sup>er</sup> décembre: Monsieur Olivier Royant, directeur de la rédaction de *Paris Match*.

- 4 décembre: Monsieur Mehdi Qotbi, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.
- 5 décembre: Monsieur Yan Pei-Ming, artiste peintre.
- 11 décembre: Monsieur Sébastien Le Fol, directeur de la rédaction du journal *Le Point*.  
Monsieur Antoine de Clermont Tonnerre, producteur de films.
- 15 décembre: Monsieur Jean Lebrun, journaliste (*France Culture, France Inter*).
- 16 décembre: Monsieur Erik Orsenna, écrivain, membre de l'Académie française.
- 20 décembre: Monsieur Yassine Belattar, humoriste, chroniqueur et animateur de radio.

### 3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Placé sous l'autorité du président, le secrétaire général (David Bruckert, 2013-2019) met en œuvre le projet d'établissement et instruit tout dossier à la demande du Président.

Il veille à tous les aspects administratifs et financiers des projets culturels et scientifiques de l'IMA.

Il élabore et approuve les budgets, il prépare la passation des conventions et des marchés avec l'aide de la direction des affaires juridiques (mise en place d'une commission permanente d'attribution des marchés publics, élaboration d'un référentiel des procédures juridiques, nouveau règlement intérieur visiteurs...).

Il veille à la bonne tenue de la comptabilité en lien avec la direction administrative et financière.

Il prépare et conclut les contrats de recrutement de salariés et assure les relations avec les organisations syndicales ainsi que les représentants du personnel, avec l'aide de la direction des ressources humaines (signature d'accords collectifs, élaboration d'un référentiel de procédure RH, mise en place DUERP...).

Il prépare les réunions du conseil d'administration de l'Institut. Il pilote les réunions hebdomadaires du comité de direction.

Il coordonne l'action entre les services et directions (direction du musée et des expositions, directions des actions culturelles, service des actions éducatives, service des marketing et publics) notamment en matière de communication, de planning des manifestations, de cohérence des interventions.

Si le secrétariat général ne produit pas directement des actions en direction des publics de l'IMA, il est en relation directe avec tous les services qui sont chargés de telles missions.

## 4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT

### a. Proposition d'exposition : « Algérie contemporaine »

Un début de négociation a été entrepris avec le directeur de l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) à Alger. Il est resté sans suite.

*Monsieur Mustapha Orif  
Directeur de l'AARC  
Alger*

*Cher Mustapha,*

*J'ai été très heureux de vous revoir après tant de temps (28 ans).*

*Je voudrais résumer, ci-dessous, les perspectives de collaboration que nous avons ouvertes entre l'IMA et l'AARC :*

*1. Abd El Khader : l'idée serait de faire un grand hommage à ce personnage illustre, mais en ayant recours aux plus hautes technologies de l'image et de la scénographie. De là cette idée de lui consacrer un panorama-exposition qui présenterait le panorama spectaculaire de la Smala, accompagné d'une exposition exigeante sur le plan scientifique. La production du Panorama pourrait se faire en vue d'une itinérance avec une première à Alger suivie d'une présentation sur le parvis de l'IMA. Par la suite, le Panorama et l'exposition pourraient circuler dans d'autres pays et devenir un outil diffusion de la part de l'AARC.*

*2. Claude Lévêque : l'IMA est prêt à prendre en charge son voyage en Algérie afin qu'il puisse trouver les sources d'inspiration de son projet artistique pouvant prendre la forme d'une grande installation. Celle-ci pourrait être réalisée en Algérie, dans un lieu à déterminer, et en France à l'IMA.*

*3. Le projet d'exposition sur les Black Panthers : nous allons, en tant qu'IMA, chercher à valider un projet qui pourrait être élaboré en partenariat.*

*4. La proposition de l'IMEC de faire une exposition consacrée aux artistes et intellectuels pendant la guerre d'Algérie. On pourrait utiliser des peintures conservées au Musée d'Alger. Mais il n'est pas certain qu'un tel projet soit bien opportun.*

*5. Un dernier sujet n'a pas été abordé entre nous, mais il mériterait de l'être : celui de la bande dessinée algérienne. Il se trouve que l'IMA souhaite organiser une exposition sur la BD arabe en décembre 2014, et au début de 2015. Ce projet serait organisé par le Festival de la BD d'Angoulême. Il est évident que la BD algérienne devrait y avoir une place privilégiée. On pourrait imaginer que l'Algérie soit l'un des partenaires importants de cette manifestation. Est-ce que cela vous intéresse ? Ce serait la première fois que l'IMA présenterait de la sorte cette forme d'expression artistique vivante dans les pays arabes.*

*Dans l'immédiat, j'aimerais savoir si vous êtes bien d'accord pour que nous allions à Berlin en janvier ou février prochain de manière à rencontrer Yadegar Asisi, visiter ses panoramas et envisager une collaboration avec lui. Dans l'affirmative, je prendrai les contacts nécessaires à l'organisation de ce voyage qui pourrait durer 2 jours en Allemagne car nous devrions aussi aller à Dresde où se trouve un immense Panorama. Je suis convaincu que nous pourrions réussir une réalisation unique en son genre et d'une forte capacité de médiatisation.*

*Bien à vous.*

*Claude Mollard*

### b. Préparation de l'exposition « Orient Express »

**Document 1 :  
L'ORIENT-EXPRESS À L'IMA**

*(Titre de l'exposition à trouver. Par exemple : « L'Orient-Express et le rêve arabe »)  
3 avril 2013*

*Claude Mollard-Marion Laporte*

#### 1. Demande de la SNCF

*La SNCF demande à l'IMA de bien vouloir organiser une exposition mettant en valeur le train Orient Express à l'occasion du 130<sup>e</sup> anniversaire de sa création en octobre 1883. La manifestation pourrait se tenir à l'IMA pendant trois mois à compter du mois d'octobre 2013. La direction de la communication de la SNCF s'est rendue sur les lieux pour envisager les dispositifs à prendre pour organiser une telle manifestation.*

*La présente note a pour objet de réunir les premières propositions de l'IMA et de poser un certain nombre de questions afin de bien circonscrire les enjeux d'un tel projet qui est a priori compris dans des délais très contraignants (moins de 6 mois de conception et réalisation).*

Objectifs:

Pour la SNCF, il s'agit de:

- Valoriser la marque dont elle a la propriété, «Orient Express», pour accompagner le lancement d'une nouvelle gamme de produits et développer le concept du plaisir du voyage lent et harmonieux.
- Célébrer de manière festive, et pour le grand public, l'anniversaire du lancement de la ligne l'Orient-Express.

Pour l'IMA, il s'agit de:

- Saisir une opportunité d'une manifestation très attractive pour le grand public qui présente les connexions entre l'Europe et le monde arabe, à travers cette ligne de chemin de fer. Si la ligne «Orient-Express» reliait la France à Constantinople, d'autres lignes ferrées sont venues prolonger le voyage dans les pays du Proche-Orient par de nombreuses liaisons complémentaires, en direction de Bagdad par exemple.
- Un projet totalement financé par la SNCF avec prise en compte dans le budget des apports de l'IMA en ingénierie et en occupation des espaces et des équipes.

## 2. Proposition de l'IMA

### a. Le concept

- Concilier deux impératifs: le train, **moyen de transport**, qui ne va pas exactement dans les pays arabes (Constantinople, capitale de l'Empire ottoman, et ses liens avec Bagdad et le Liban...) mais qui se relie à l'idée d'Orient, et le **rêve oriental**, qui motive le déplacement des voyageurs vers les pays arabes pendant 80 ans (1880-1960).
- Éviter que l'IMA donne l'impression de se complaire dans la nostalgie orientaliste. Pour cela, montrer en contrepoint dans le cadre de l'exposition la réalité d'un monde arabe et d'un Proche-Orient en prise avec l'impérialisme européen. Le train Orient-Express et les voies secondaires sont précisément l'un des enjeux de cet affrontement: voie de pénétration par l'Europe mais également moyen interne de développement.

Ainsi nous montrerons mieux la complexité de la réalité dont l'Orient-Express est le symbole.

L'idée est donc de relier les deux thèmes du rêve et de la réalité de l'Orient: le **rêve oriental**, qui véhicule les valeurs de l'Orientalisme, qui restent fortes dans l'imaginaire collectif européen (voir le succès des Mille et Une Nuits) mais qui comportent aussi des expressions parfois caricaturales, qui varient aussi bien dans l'histoire que dans la géographie: les jardins de Babylone, les pyramides des pharaons, les Phéniciens et l'écriture, le phare et la bibliothèque d'Alexandrie, Carthage et les guerres puniques, l'Égypte antique avec Cléopâtre, César et Antoine, tout autant que l'empire ottoman, Napoléon en Égypte, les harems des Turcs, les guerres d'occupation,

*Salammbô, Rimbaud, Loti, et les guerres de libération nationale avec l'épopée de Lawrence d'Arabie, l'émergence des pays de l'Or noir, etc. Un rêve oriental fait de clichés autant que de vérités historiques, de merveilles que d'horreurs. D'un autre côté, il y a la possibilité de rendre compte de la nouveauté du lien mécanique établi entre l'Orient et l'Occident par la **réalité du train** qui va symboliser l'arrivée de la modernité dans les pays arabes, autant que la découverte visuelle de l'Orient.*

*L'exposition va permettre ainsi de mettre en parallèle le rêve oriental et la réalité de la rencontre élitiste, mais qui va commencer à se généraliser, entre Orient et Occident grâce au train.*

*Ce train est donc au centre de l'exposition. Il proposera aux visiteurs l'incarnation du rêve et de la réalité par sa présence même sur le parvis de l'IMA. Il va être aussi l'occasion d'imaginer les rêves futurs, en germination, de l'Orient actuel et de demain. Un train ouvert donc aux visiteurs avec sa capacité d'évocation inscrite dans son décor, dans les villes traversées, dans une certaine manière de voyager (Vuitton, Lalique), voire même, via ses wagons-restaurants, de manger. Sa présence incongrue sur le bitume parisien servira aussi de signalétique de l'exposition. Comme l'Orient lui-même, l'Orient-Express sera un objet d'étonnement. On n'a jamais vu à Paris une locomotive et ses wagons (sans doute au moins cinq, voire sept) présentés et ouverts au public.*

### b. Le dispositif de l'exposition à travers 4 espaces de l'IMA

*L'IMA propose non seulement une exposition mais plusieurs expositions avec des rencontres et des débats, une **exposition-voyage**, à travers plusieurs modules successifs:*

- Le train sur le trottoir et le parvis: objet visuel extérieur et espace à visiter de l'intérieur.
- Le train fantôme des rêves de l'Orient, dans le Mobile Art (600 m<sup>2</sup>).
- La réalité des pays arabes dans le rêve oriental d'hier et de demain: espace -1 de la salle d'Actualité (450 m<sup>2</sup>).

*Espaces extérieurs (sur la place devant IMA + devant Mobile Art): 4 à 6 wagons de l'Orient-Express: l'irruption du train dans la ville avec des espaces intimistes et confidentiels.*

*La force visuelle:*

- Une locomotive sur le trottoir, avec un premier wagon qui lui est attaché, puis un deuxième wagon qui fait le lien entre le trottoir et le parvis.
- La suite, soit deux ou trois wagons sur le parvis entourant le Mobile Art, faisant effet de masse.
- Le train ainsi présenté, hors de son contexte de locomotion, devient lui-même un rêve, voire même un rêve d'enfance (les trains électriques) vers un ailleurs imaginaire.
- La communication de la manifestation sera facilitée par cette présence d'une valeur visuelle puissante.

Le contenu:

- Des wagons dont les compartiments seront visitables par le public. Chaque wagon pourrait être thématique: l'univers créé par les plus grands artistes décorateurs, les villes traversées comme Venise, Vienne ou Constantinople, des témoignages de grandes personnalités qui ont aimé voyager dans l'Orient Express.
- 1 ou 2 wagons-restaurants qui permettront d'accueillir pour le déjeuner et/ou le dîner 50 à 75 personnes simultanément.

**Espace de la salle d'Actualité: les pays arabes dans la réalité du mythe oriental. Un espace historique, patrimonial et didactique.**

Il répondra à la question «Comment un voyage peut permettre de découvrir différemment des pays, des cultures, des langues, des histoires, des architectures, des rituels, des religions, etc.?». Le voyage devra se poursuivre jusqu'à aujourd'hui et être l'occasion d'interroger les rêves futurs des pays arabes.

Le contenu:

Seront présentés ici l'ensemble des pièces exceptionnelles retraçant l'épopée historique de l'Orient-Express, son univers si luxueux avec les grands artistes décorateurs qui y ont contribué comme Lalique, les affiches de l'époque et une grande carte des parcours reliant la France à l'Orient ainsi que les références cinématographiques et littéraires qui ont fait vivre le mythe de «l'Orient-Express» jusqu'à aujourd'hui: Agatha Christie, Graham Greene, Guillaume Apollinaire, Ian Fleming... La SNCF mettra à la disposition de l'IMA des objets, des documents, photos, affiches, journaux, etc. L'IMA les complètera si besoin.

Le principe muséographique:

L'espace se prête à une exposition de forme plus muséale regroupant des pièces historiques et exceptionnelles de différentes natures: affiches, films, photos, mobiliers, cartes, tableaux, manuscrits... L'espace-cinéma devrait permettre aux visiteurs de rendre connaissance des grands moments du cinéma orientalisant aussi bien que du cinéma documentaire. On évoquera aussi les voyageurs célèbres: Agatha Christie, Serge Diaghilev et Serge Lifar, Marlène Dietrich et Jean Gabin, Mata Hari, Lawrence d'Arabie, Pierre Loti...

**Espace de l'auditorium: un espace d'échanges d'idées et de points de vue et une ambiance de rêve oriental.**

Il pourrait être mobilisé pour des conférences dédiées, mais surtout pour la diffusion d'un film produit par Robert Namias qui, de manière rythmée, rassemblera l'ensemble des extraits cinématographiques faisant de l'Orient-Express un personnage à part entière.

L'auditorium pourrait permettre aussi la gestion de l'attente du public, surtout pendant une saison d'hiver, pour accéder au Mobile Art. On peut en effet imaginer un **traitement féérique de la salle Hypostyle**, avec un grand jeu d'éclairages, en faire un rêve oriental d'architecture, à l'image des colonnades de Louxor.

### 3. Modalités de mise en œuvre du projet

#### a. Quelle maîtrise d'ouvrage? IMA ou SNCF?

Il est encore un peu prématuré de définir avec précision les modalités de mise en œuvre du projet. Une ouverture en octobre ou début novembre suppose de réaliser le projet en 6 mois y compris le mois d'août, ce qui est pratiquement impossible sauf si l'on recourt à l'intervention d'une équipe intégrée et externalisée par rapport aux équipes de l'IMA et sans prendre le temps de la mise en concurrence. Ou bien cette équipe est déléguée par l'IMA qui aurait reçu le budget de la part de la SNCF, ou bien elle est choisie par la SNCF, en liaison avec l'IMA. Ce point devra être rapidement tranché. Cette question de savoir si la maîtrise d'ouvrage est assurée par l'IMA ou par la SNCF constitue un préalable qui doit être rapidement tranché.

#### b. Le montage de l'opération:

##### L'équipe dédiée:

Les délais courts pour produire une telle exposition nécessitent que le projet puisse associer les services concernés de l'IMA, mais aussi que le commissariat exécutif soit **totalelement délégué, pour la scénographie et la production, à une équipe externe.**

##### IMA:

- Conception, pilotage commissariat général et scénographie: Claude Mollard avec Mona Khazindar. Il est important d'assurer une coordination de haut niveau entre les équipes de l'IMA et celles de la SNCF, et entre celles-ci et le commissariat délégué qui aura été choisi.
- Pilotage communication: Catherine Lawless.
- Enrichissement des contenus: Gilles Gauthier + personnes-ressources internes à définir + SNCF.
- Pilotage bâtiment et sécurité: équipe IMA.

##### Production déléguée extérieure:

- Commissariat délégué: c'est lui qui assure la réalité du pilotage du projet. Faut-il faire un appel d'offres? Cela prend au moins trois mois entre la rédaction du cahier des charges, la publicité, le temps de proposition des différentes propositions et la sélection.
- Muséographie: à intégrer dans le cadre de la sélection du maître d'œuvre global. Il faut donc une scénographie globale.

- *Développements technologiques du train fantôme* : à intégrer.
- *Production, montage et démontage de l'exposition*.

*Production de films* : à voir en liaison avec Robert Namias, à partir de films existant sur le thème de l'Orient-Express et de sa force évocatrice dans les formes de la création artistique moderne et contemporaine.

#### **Le conventionnement avec la SNCF :**

À négocier avec la SNCF : les dispositifs du mécénat semblent trop contraignants à appliquer pour une telle opération. Le principe de la limite à 25% du montant du mécénat offert par la SNCF en contreparties offertes par l'IMA à la SNCF empêcherait une valorisation forte de la marque de l'Orient Express. La SNCF semble préférer le principe de la co-production SNCF-IMA : la SNCF apporterait les fonds financiers et documentaires nécessaires à la conception et production de l'événement et l'IMA apporterait les espaces et les compétences logistiques et culturelles, sachant que cet apport de l'IMA a un coût qu'il faudra rapidement estimer et qui devra être pris en compte dans le cadre du budget global de l'opération.

#### **Les prochaines étapes à venir :**

*Pour fin mars :*

- *Négociation avec la SNCF sur les modalités de l'exposition* : concept, dispositif proposé, convention, apports financiers.
- *Information/mobilisation en interne sur le projet, finalisation de l'équipe projet*.
- *Rédaction du cahier des charges pour le producteur délégué*.

*Pour fin avril :*

- *Sélection du producteur délégué après une mise en concurrence de plusieurs candidats ou consultation (délais?). On peut opter pour une consultation simplifiée avec présélection sur références et sélection sur entretien avec l'équipe projet. La référence à l'urgence est toujours une clause d'exception dans la conclusion de marchés.*
- *Établissement d'un budget prévisionnel.*
- *Négociation et signature de convention avec la SNCF.*

## **Document 2 : L'ORIENT-EXPRESS**

*Cette note vise à adapter le scénario tel qu'il a été écrit par le commissaire et validé par le comité de pilotage avant la sélection de la scénographe, en tenant compte de l'avancement et de la concrétisation du projet et des propositions scénographiques articulées début septembre par elle.*

#### **Partis pris généraux**

*L'exposition se déroule sur deux espaces distincts et totalement différents ayant pour point central commun le train Orient-Express. Les espaces en question sont :*

- *Le train lui-même, c'est-à-dire une locomotive et les trois voitures du véritable train Orient-Express, qui seront développées sur le parvis de l'IMA, ainsi qu'une voiture-restaurant non visitable de l'intérieur.*
- *Les espaces d'exposition -1 et -2 à l'intérieur de l'IMA.*

*La visite commence par la partie 1, soit la visite du train, avant de se poursuivre dans le bâtiment de l'IMA.*

*Chaque partie contribue à rendre compte d'une partie de la saga et du mythe de l'Orient Express, tout en restant complémentaire l'une de l'autre, et chacune doit être adéquate à l'espace dans laquelle elle prend place. De ce fait, aucune ne saurait présenter les mêmes approches et avoir la même tonalité.*

*La première, ludique et légère, donne à voir le train qui a ouvert grand les portes de l'Orient à une clientèle aisée, entre-soi, habituée au luxe et avide de sensations nouvelles. Elle propose une approche progressive du train mythique, en accompagnant l'attente des visiteurs sur un quai reconstitué le long des wagons qui sert en même temps à canaliser la file d'attente, puis elle révèle l'intérieur du train et la vie à son bord durant le voyage : décors pérennes, objets des voyageurs, présence virtuelle des fantômes plus ou moins célèbres qu'il a véhiculés.*

*La seconde permet de présenter des objets, des documents et des thématiques qui ne pourront l'être dans les voitures elles-mêmes, d'expliciter les origines personnelles (Nagelmakers), techniques, sociales et culturelles de l'Orient Express, de développer la dimension géopolitique du train à travers l'Europe jusqu'à Istanbul (le voyage virtuel), d'intégrer pleinement le monde arabe à l'exposition (les correspondances) et d'entrer ainsi dans les missions même du lieu – l'Institut du monde arabe.*

*Le parti pris scénographique est de donner une identité conceptuelle forte à chacune de ces parties.*

### *Parvis: le train Orient-Express*

Sur le trottoir, avant l'entrée de l'IMA, seront placés une locomotive et la voiture restaurant Riviera (emplacements à confirmer). La locomotive fera office «d'appel» pour l'exposition, et la voiture restaurant sera exploitée en tant que restaurant, qui sera géré par la SNCF. Ce ne sont ainsi pas des espaces dédiés à l'exposition à proprement parler. (Il n'est pas exclu encore que la voiture-restaurant ne puisse être placée le long de la clôture Est avec Jussieu au moyen d'une grue implantée sur le chemin de Jussieu parallèle à la clôture orientale).

L'exposition elle-même commence sur l'espace extérieur de l'IMA, le parvis. Elle se déroule dans trois voitures du train Orient-Express.

Reconnu comme une œuvre d'art, icône de l'Art déco, le légendaire train représente la quintessence du voyage, un voyage à nul autre pareil. Pour cette expérience de voyage unique au monde, les confortables cabines, véritables «écrans parés de fines marqueteries et de laitons étincelants, rivalisent avec le personnel de bord et ses délicates attentions. Des moments délicieux, sublimés par une cuisine aux couleurs subtiles, qui resteront gravés à jamais dans l'imaginaire».

*En préambule, sur le quai, le long du train (file d'attente avant de pénétrer dans les voitures):* présentation générale du train, les informations destinées aux passagers à propos des trajets, du réseau (pour insérer dès l'entrée l'historique du développement du réseau et les connexions vers le continent asiatique et africain), des pays traversés, du code de conduite, des billets, du personnel de bord... C'est l'introduction de l'exposition, qui annonce tout ce qui va être développé ensuite. Mise en place de supports signalétiques et audiovisuels.

*Les voitures:* trois voitures seront présentées en ligne sur le parvis.

- La voiture Train bleu, voiture bar-restaurant (décors du film *Le Meurtre de l'Orient-Express*).
- La voiture La Flèche d'or, voiture salon dite Lalique.
- La voiture Orient-Express, voiture couchette nouvellement restaurée.

Ces voitures seront mises en scène: une ou deux personnes par voiture, habillées en conducteur (conducteur au sens Cie des WL) et/ou contrôleur de train assureront la surveillance à l'intérieur et la fluidité de la circulation, et qui pourront en même temps présenter oralement certaines informations sur le train.

Mise en place de dispositifs pour faire vivre le train «comme si les voyageurs venaient de descendre». Attention, il ne faut pas que les voyageurs stationnent; besoin d'un flux continu.

*Espaces d'exposition -1 -2: les origines, le voyage, le «Musée» de l'Orient Express, de l'histoire passée à l'histoire plus récente.*

Cette deuxième partie de l'exposition, présentée dans les espaces intérieurs de l'IMA, a pour vocation à faire entrer le visiteur dans l'histoire du train, le faire embarquer parmi les voyageurs, lui faire traverser les pays, passer les frontières, et l'amener progressivement en Orient: à Istanbul, puis la connexion avec les villes arabes via le continuum asiatique de l'Orient-Express, le Taurus Express.

Ce train est entré dans la légende, en premier lieu parce qu'il est le symbole d'un art du voyage raffiné à l'extrême, et aujourd'hui révolu. Mais aussi parce qu'il traversait les frontières à une époque où elles étaient fermées... Il est un entre-deux, qui explore une région multiculturelle aux références partagées. C'est aussi un train symbolique du passage du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.

Limitée dans le temps (1883-1960/70, mais l'exposition s'arrêtera à la fin de la Seconde Guerre mondiale, quand s'amorce le déclin, tout en évoquant les traces actuelles du train tout au long de ses passages), l'aventure de l'exploitation correspond aux bouleversements géopolitiques de la région. Le train traverse une mosaïque de pays instables, cloisonnés, en conflit, au cœur de la Première Guerre mondiale, de confessions diverses, donnant lieu à des cultes vécus avec passion, parfois en paix, parfois en conflits.

De ce fait, l'Orient Express révèle d'abord la fascination de l'Orient sur les esprits européens, accompagnée de la domination de l'Europe sur le Moyen-Orient, avant de favoriser la modernisation de ces pays puis le développement de leur indépendance dans le cadre du nationalisme arabe de l'après-guerre.

L'Orient-Express est aussi un outil mécanique qui permet d'explorer et d'imaginer l'Orient en reliant l'Europe et l'Asie. C'est l'origine-même du concept inventé par Nagelmackers. L'escalier menant à l'exposition doit être traité comme une partie intégrante de celle-ci (couleurs, lumière, son, mise en ambiance).

**I. Le bureau de Nagelmackers, pionnier, capitaine d'industrie, amateur de l'orientalisme, rêveur de l'unité européenne, victime du capitalisme**

Cette partie est une introduction à l'exposition. Elle propose un focus sur le fondateur de la Cie des WL et le concepteur de ce train de légende, Georges Nagelmackers, ce brillant inconnu que l'exposition doit révéler, pour mettre en exergue l'aspect révolutionnaire du projet de cet homme visionnaire. Il s'agit de reconstituer, même de façon imaginaire, un lieu typique des intérieurs bourgeois de la fin du XIX<sup>e</sup>, et qui pouvait lui être familier, tel son bureau.

L'histoire de l'homme et de la Cie sera évoquée sous forme de panneaux texte? extraits du film produit par les WL?

## II. La traversée de l'Europe

Avant d'arriver en Orient, le train traversait l'Europe. C'est cette partie du trajet qui demeure la plus célèbre, la plus mythique, et sur laquelle on a le plus d'informations et de pièces. On proposera ici une sorte de musée du train, dans lequel seront distillés les éléments qui ont construit son mythe.

La scénographie, au vu des contraintes d'itinérance, propose une exposition dans 3 grosses malles, ainsi qu'un diaporama synchronisé sur les murs.

Les 3 malles seront traitées de façon thématique:

- **Malle 1: «L'Art de vivre»:** cette malle des éléments de décors offrira une reconstitution de parties du train (le compartiment couchette du musée du train de Mulhouse; le cabinet de toilette avec des vitraux, qui séparait deux compartiments couchette; le meuble lavabo; reconstitution d'un angle de voiture restaurant. S'il reste de la place, reconstitution d'une partie de salon, avec de gros fauteuil Pullmann).
- **Malle 2: «La Communication»:** un réseau mondial au service des premiers voyages touristiques organisés. On évoque en quoi la Cie des WL et l'Orient Express représentent l'une des premières et des plus importantes entreprises de communication dans un réseau mondial.
- **Malle 3: «Les Anecdotes»:** les petites histoires dans la grande. Le visiteur est comme embarqué dans le train. Il est le témoin de nombreuses petites anecdotes qui s'y sont déroulées et qu'il faudra mettre en scène (au moins une dizaine d'anecdotes peuvent être racontée. S'il n'est pas possible de les traiter toutes, il faudra faire une sélection):
  - Mata Hari et l'espionnage.
  - Joséphine Baker soignant les blessés après l'accident du train.
  - Agatha Christie écrivant son livre Le Meurtre de l'Orient Express/Hercule Poirot, etc.
- **La technique:** l'histoire du train est aussi faite de développements techniques et d'évolution de décors, qui ont permis au train d'offrir des services de très grande qualité sans jamais être obsolète. Il est important de montrer ces divers aspects au public: les évolutions techniques, tant pour les voitures elles-mêmes que pour les locomotives, les changements de décors en fonction des époques, les coulisses du train. Consacrer une malle entière à la technique ne paraît pas adapté au vu du type d'objets qui peuvent y être présentés (plans techniques, photos du train, des locomotives, de l'intérieur du train à différentes époques...) et qui, malgré leur intérêt, manquent de «glamour» (c'est pourquoi les anecdotes ont été préférées en thématique de la malle 3; elles font davantage rêver le visiteur). Mais traiter cet aspect technique sur le côté latéral sera-t-il suffisant? La troisième malle pourrait consacrer un grand côté aux anecdotes et l'autre grand côté à la technique...

Le diaporama: défilement d'images, puisées notamment dans le documentaire réalisé par Eric Darmon, mais aussi dans des extraits de l'importante filmographique nourrie par l'Orient Express.

Le commissariat est attaché à l'une des idées de Clémence Farrell visant à créer un décalage entre le visiteur et l'objet train: dehors le visiteur est un nain en présence du géant mythique du train... À l'intérieur, il devient lui-même géant au regard des trains-miniatures jouets des calculs et des agressivités de l'Histoire. De là l'importance des trains-miniatures dans la scénographie, y compris pour le jeune public.

Le visiteur s'apprête maintenant passer dans l'espace -2. L'escalier sera traité au niveau scénographique comme la Porte de l'Orient.

## III. Correspondances arabes et désir d'Orient

L'Orient a particulièrement nourri l'imaginaire occidental, et c'est dans l'intention de connaître cet Orient rêvé que les voyageurs ont pris le train. L'OE est le moyen d'y aller «en vrai», et de confronter l'idéal au réel.

Un petit espace d'introduction à cette partie pourrait présenter «l'Orient rêvé», des représentations de l'Orient que les voyageurs se sont forgé dans leur imaginaire (photos de touristes «déguisés» en Orientaux, de souks...). En contrepoint, on peut aussi montrer l'influence inverse, celle de l'Occident sur les Orientaux (les notables s'habillaient à l'européenne, à part parfois un tarbouch qui seul traduisait en apparence leur origine). Cette évocation doit permettre de faire résonance avec les références présentées dans la maison de Nagelmakers, tout en évitant les redites. On mettra l'accent sur les productions photographiques, plastiques et cinématographiques d'origine arabe.

La carte animée:

- **Contexte géopolitique:** pendant la période de création et d'exploitation des lignes prolongeant l'OE ou de lignes plus classiques, le Proche Orient et l'Égypte furent le théâtre de bouleversements importants auxquels le visiteur doit être introduit.
- **Le développement du réseau via le Taurus Express:** le prolongement de la ligne au-delà d'Istanbul a été très tôt envisagé par les concepteurs, comme l'atteste une conférence ayant eu lieu à Baden Baden (date?), où les compagnies ferroviaires ont discuté de ce qu'allaient être les correspondances et les liaisons capitales européennes-villes arabes (cf. les affiches), malgré les difficultés de réalisation.

Les malles :

La ville d'Istanbul, avec ses deux gares, doit faire l'objet d'une malle propre, assez grande. En ce qui concerne les autres malles, doit-on les traiter en fonction des destinations ou par thématique? Si l'on traite par destinations, on risque de d'avoir des malles qui présentent le même type d'objets et d'être redondant. Si l'on présente par thématique, le visiteur peut se lasser de l'accumulation de document de même type dans une même malle...

Quelle que soit la manière de traiter ces malles, les documents qui y seront insérés porteront sur les thématiques suivantes :

- Les villes (Alep, Bagdad, Beyrouth, Le Caire, Louxor, Assouan, Médine, Jérusalem, Tripoli, Haifa).
- Les gares.
- Les hôtels.
- Les sites archéologiques.
- Des photos de train et de leurs passagers.
- Quelques images d'ouvrages d'art ou de chemin de fer.

Quelques panneaux textes et/ou audiovisuels pourraient permettre d'aborder des questions plus savantes, et qui permettront d'apporter aussi un contenu plus scientifique :

- **La politique ferroviaire ottomane** : comment la création du Taurus s'inscrit dans cette dynamique? La relation entre l'empire ottoman et l'empire allemand (Pierre de Gigord peut prêter une documentation assez riche à ce sujet, notamment des photos). L'exploitation des chemins de fers orientaux laissée à des entreprises européennes.
- **L'impact du chemin de fer sur le monde arabe** : comme en Europe quelques décennies plus tôt, le chemin de fer en général (pas seulement pour le train de luxe) a entraîné des changements significatifs dans le monde arabe. Le train a été un vecteur de modernité : des zones ont été désenclavées, des villes se sont développées (le cas de Beyrouth), des pratiques quotidiennes ancestrales ont été modifiées (se déplacer par le train, donc en quelques heures, au lieu d'emprunter des chemins de muletiers ou des routes caravanières), des ressources ont pu être exploitées (le cas du pétrole, certaines denrées fragiles qui pouvaient se retrouver sur les marchés après quelques heures de voyage au lieu de plusieurs jours), les gens se sont déplacés et se sont ouverts à d'autres horizons, alors qu'en même temps « l'extérieur » arrivait jusqu'à eux.

Des témoignages recueillis par Gilles Gauthier et Eric Darmon compléteront la présentation.

En fin de salle : présentation du film documentaire.

### c. Démontage du Mobile Art

L'installation de l'Orient Express sur le parvis de l'IMA impliquait le démontage du Mobile Art installé par l'IMA quelques années auparavant. Mais cette installation conçue par la grande architecte Zaha Hadid s'avérait peu pratique dans son usage : problèmes d'air conditionné selon les saisons, impossibilité d'accrocher des œuvres d'art sur des murs courbes et manque de souplesse dans l'usage du parvis. Il a donc été décidé de le démonter rapidement car l'IMA devait disposer de la totalité de l'espace pour mettre en œuvre le projet Orient Express. Il a été stocké dans un entrepôt de la SNCF. Le premier candidat au rachat a été l'EPAD pour le quartier de la Défense. Le changement de directeur de l'EPAD a stoppé ce projet. Finalement l'œuvre a trouvé une destination dans un pays arabe quelques années plus tard.

### d. Préparation de l'exposition « Le Maroc contemporain »

Maroc, nouvelles générations

24. 11. 2013

L'instauration d'un nouvel ordre mondial explicité dans les discours politiques vers la fin des années 1980 suite à la chute du Mur de Berlin et les premiers indices de la mondialisation ont eu pour conséquence immédiate l'explosion des moyens de communication. Les télévisions satellitaires d'abord, internet et les réseaux sociaux par la suite ont donné l'impression que l'humanité vit sur un seul territoire. Ce nouveau phénomène avait l'air d'une promesse d'ouverture du monde à tous les individus, abstraction faite de leur race, de leur culte ou de leur culture. Ce nouveau phénomène a touché la planète et n'a épargné aucune nation. Le Maroc, par son enracinement en Afrique, ses prolongements naturels et culturels en Europe et son appartenance au monde arabe et musulman, s'est trouvé au carrefour de ces interpellations. Cette situation allait marquer profondément l'art dans ce pays.

L'art au Maroc avait l'air d'avoir accompli sa maturité et ne prêtait plus aucune attention à ce qui se passait ailleurs. L'enseignement artistique n'y avait pas changé depuis les réformes des années 1960 avec les pionniers, et à leur tête Farid Belkahia et Mohamed Melehi. La seule expression artistique qui prévalait, et était largement consacrée aussi bien par le marché que par la critique, est l'abstraction. De grands noms ont marqué l'histoire dans ce sens. Les rares tentatives qui essayaient d'apporter du nouveau n'arrivaient pas à s'imposer, faute d'espace et de prise en charge par les médias. Par ailleurs, la musique, le cinéma, la littérature, etc. semblaient se contenter de l'héritage des années 1960 et 1970.

L'ouverture soudaine du ciel de l'audiovisuel et des télécommunications faisait l'effet de révélation aussi bien pour les professionnels du métier que pour les amateurs. Sur le plan des arts plastiques, l'école de Casablanca avait déjà entamé sa refonte en 1989 en se liant par des conventions avec des écoles européennes avant-gardistes, notamment françaises. L'essentiel de la production commençait à se faire à l'extérieur des institutions officielles: des tagueurs, des rappeurs, des musiciens, des comédiens découvrent l'espace de la rue et commencent à vouloir l'investir et en prendre possession. Au point que des observateurs se sont dépêchés de parler de la Mouda marocaine. Ce n'était en fait là qu'une traduction approximative de ce que les jeunes Casablancais avaient nommé Naïda (pour exprimer un soulèvement culturel), un genre d'Intifada culturel. Pour la première fois depuis les années 1960, les jeunes présentaient non seulement des genres et des styles artistiques, mais aussi un mode de vie, ce qui ne manqua pas de déranger les traditionalistes et les autorités, qui ont réagi en traduisant des jeunes musiciens devant la justice dans un célèbre procès connu désormais sous le nom de Procès des sataniques.

Ce processus initié dès le début des années 1990 allait prendre plus d'ampleur après la disparition du Roi du Maroc Hassan II et l'accès au trône de son fils Mohamed VI. L'arrivée du jeune roi allait promettre une nouvelle ère de liberté; les droits de l'homme, la réconciliation politique... et, au bout de sa première décennie de règne, une nouvelle constitution après les contestations de 2011 où sont clairement spécifiées la diversité et la pluralité de l'identité marocaine. Dans ce paysage social, politique, artistique et culturel, l'aventure de l'art et des expressions artistiques allait se confirmer. Nous sommes face à une génération qui, contrairement aux artistes pionniers, se préoccupe peu de l'identité de son œuvre artistique. L'œuvre est complètement déterritorialisée et les artistes s'adressent à la planète entière. Ils appartiennent moins à des courants ou tendances nationales qu'à des tribus d'artistes transnationales.

Comment donc rendre compte de toute cette ambiance culturelle et artistique? Comment, sans le compartimenter, le fragmenter et l'isoler, présenter tout ce foisonnement culturel et artistique et restituer l'ambiance qui l'enveloppe? Comment, sans oublier ses racines, ses sources d'inspirations modernes et brutes, le présenter au public? Comment évoquer le bouillonnement culturel et artistique que connaissent les grands centres urbains au Maroc?

Nous ne pouvons le faire qu'en concevant une manifestation pluridisciplinaire en créant une ambiance qui permette au public de circuler et de retrouver le climat dont on parle ci-dessus sans avoir recours ni à un savoir livresque ni à une connaissance particulière à part les œuvres elles-mêmes. Aucun cloisonnement ne doit venir emprisonner une expression ou un mode artistique et le confiner dans une intimité particulière. Le public pourra parcourir toute la manifestation sans sentir les différences courantes et habituelles entre tradition et modernité ou entre l'art contemporain et les autres expressions. La même cohérence doit traverser toute la manifestation des arts plastiques, le design de la mode et de l'immobilier en passant par la musique, le cinéma,

la littérature, la danse, ou même la cuisine. La volonté du renouveau et la sortie vers le monde doivent apparaître dans une expérience de l'altérité toute particulière pour le Maroc. Pour cela, nous avons décidé de n'exposer et ne montrer que les artistes vivants et ne présenter que les expressions artistiques encore en action, abstraction faite du statut dans lequel les confine l'histoire de l'art académique...

## e. Proposition de création d'un musée virtuel du monde arabe

Note sur la création d'un musée virtuel rassemblant  
le patrimoine du monde arabe du XX<sup>e</sup> siècle

Claude Mollard

13 mars 2013

### Le concept

Catherine David, conservateur du patrimoine, actuellement en disponibilité, s'est fait une spécialité de la connaissance de l'art moderne et contemporain dans les pays du monde arabe, particulièrement dans le Moyen-Orient.

Elle est sensibilisée à un phénomène actuel de déperdition des archives et même des œuvres d'artistes arabes de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Les artistes disparaissent, leurs familles se dispersent, il n'existe pas ou trop peu de musées locaux pour accueillir archives et œuvres. Parfois même des archives importantes d'artistes ayant joué un rôle important, et souvent dans une relation avec des artistes français ou européens, sont jetées ou dispersées.

L'une des missions de l'IMA pourrait être de constituer une plateforme d'étude et de constitution de fonds d'archives dans des lieux à imaginer, voire sur une plateforme numérique, qui serait accessible par les artistes vivants, par les universitaires et les critiques.

### La mise en œuvre

Ce musée numérique du monde arabe aurait un grand retentissement. Il jouerait un rôle fondamental dans la création d'une référence pour les artistes d'aujourd'hui qui se sentent déracinés du fait de la non-visibilité de la mémoire artistique arabe du XX<sup>e</sup> siècle. L'urgent serait de traiter la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, puis viendrait la seconde moitié.

Cela est important pour la vitalité de la création contemporaine, tant il est vrai que les artistes créent toujours par rapport à une mémoire.

Il reste à concevoir un projet avec un pilotage par Catherine David, une équipe d'universités capables d'y apporter leur concours et des moyens pouvant venir de l'Union européenne et de mécénat. Un partenariat pourrait être organisé avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA). Il reste à faire un budget prévisionnel et un planning de mise en œuvre, et à trouver une structure de pilotage. Cela pourrait relever de l'une des missions de la filiale.

**f. Proposition d'implantation sur le parvis de l'IMA d'un panorama du type de celui réalisé par Yadegar Azizi à Rouen**

*New Panorama project in China*

- *Panoramas are big paintings hanging in buildings and making public have a look at the painting at 360°.*
- *Panoramas were very famous in Europe in the 19th century.*
- *Azizi is now building the first new panorama in France in Rouen since the 19th century with the German artist Yadegar Asisi.*

Cette proposition n'a pas pu être réalisée faute de moyens financiers.

**g. Projet d'exposition de portraits de personnalités arabes par Yan Pei Ming**

Projet resté sans suite.

# DIRECTION GÉNÉRALE

# 2

Directrice générale: Mona Khazindar.  
Coordinatrice administrative: Faten Mourad.

# EXPOSITIONS

3

# 1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

## a. « Les Mille et Une Nuits »

Dates: 27 novembre 2012 – 28 avril 2013.

Commissariat: Elodie Bouffard et Anne-Alexandra Joyard.

Scénographie: Massimo Quendolo et Léa Saito.

Total entrées: 146 533 visiteurs (sur les 132 jours d'ouverture au public).

Lieux: IMA, espaces +1 et +2.

Partenaires: Arte, BNF, Scope, Paris Match, France Culture, Noura, Fondation d'entreprise TOTAL.

### Articles de presse:

- Sixtine De Thé, «Les mille et une nuits, Exposition à l'Institut du Monde Arabe, jusqu'au 28 avril 2013», *Les Clés du Moyen-Orient*, 15 janvier 2013.
- Marie Soyeux, «Il était une fois *Les Mille et Une Nuits*», *Le Monde*, 22 mars 2013.

### Catalogue de l'exposition:

Les mille et une nuits: [exposition, Institut du monde arabe, Paris, 27 novembre 2012 – 28 avril 2013] / [sous la direction d'Élodie Bouffard et Anne-Alexandra Joyard]. – Paris: Hazan: Institut du monde arabe, 2012. – 1 vol. (399 p.): illustration en noir et en couleur, couverture illustrée en couleur; 32 cm + errata. – Bibliographie p. 395–398. Filmographie p. 394. Notes bibliographiques.

ISBN 978-2-7541-0654-2 (rel.): 39 euros - EAN 9782754106542

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2012

Bouffard, Élodie (1982-....). Directeur de publication

Joyard, Anne-Alexandra. Directeur de publication

Institut du monde arabe. Auteur

Mille et une nuits

Catalogues d'exposition

Les Mille et Une Nuits constitue le plus extraordinaire recueil d'histoires «étonnantes et surprenantes» – ainsi qu'on les qualifiait autrefois – de toute la littérature. Diffusé un temps dans la seule Europe, qui en donna toute une série de traductions dans plusieurs langues, à commencer par le français, l'ouvrage a ensuite rejoint la place sans égale qui est la sienne au firmament de la culture universelle.

Ce chef d'œuvre de la littérature mondiale constitue un lien exceptionnel entre Orient et Occident. Ce livre «sans fin» ou «avec toutes les fins», a une histoire aussi curieuse, riche et prodigieuse que les péripéties des contes qu'il recèle et dont les sources sont, elles aussi, multiples.

Véhicule de mythologies et de croyances propres à l'Orient, cet ouvrage populaire est un témoin culturel unique. Il est à l'origine d'une multitude d'images de l'Orient – vraies et fausses –, de clichés, façonnés par l'Occident, qui constituent une sorte de «thésaurus» dans lequel puisent les imaginations de générations entières d'artistes et de créateurs qui, tout à la fois, s'en nourrissent et viennent l'enrichir encore...

Quelque trois cents œuvres permettent au visiteur d'approcher d'aussi près qu'il est possible le personnage de la sublime Shéhérazade, sans laquelle n'existeraient pas les Nuits insignes qui font l'objet de cette exposition et dont certains des plus anciens manuscrits sont montrés pour l'occasion. On suit l'ouvrage, depuis sa genèse et les origines indo-persanes qui sont les siennes, en passant par les contes arabes du IX<sup>e</sup> siècle jusqu'à Antoine Galland qui fut l'auteur de sa première traduction dans une langue européenne. Si le texte des Nuits nous vient à l'évidence d'Orient, leur iconographie, d'une richesse proprement infinie, a en revanche sa source en Europe et en Occident.

Tous les arts, tous les genres ont succombé à la passion des Mille et Une Nuits, du théâtre à la mode, de la musique au cinéma, de la peinture à l'opéra, de la photographie à la littérature... générant plus d'images qu'aucune autre œuvre de l'esprit, serait-on tenté de penser, n'a jamais généré. Haroun al-Rachid, Shahriyâr et Shéhérazade, Sindbâd et Aladin: on retrouve là tous les personnages des Nuits et les villes qui leur ont servi de décor, dans des évocations qui empruntent à toutes les disciplines artistiques. Aujourd'hui, c'est sur le net et dans la publicité que leurs plus récents avatars prennent vie avec une vigueur intacte.

## b. « Un art secret, les écritures talismaniques en Afrique de l'Ouest »

Dates: 14 février 2013 – 28 juillet 2013.

Commissariat: Alain Epelboin et Constant Hamès.

Scénographie: Alice Geoffroy.

Total entrées: 21 591 visiteurs.

Lieux: IMA, musée niveau 5.

Partenaires: Muséum national d'histoire naturelle.

En Afrique de l'Ouest, des hommes répondent aux besoins intimes des populations en les accueillant en consultation. Parmi les solutions qu'ils leur proposent figurent, mais de façon non exclusive, la confection de talismans à écriture.

Leur origine ne se trouve pas en Afrique, mais dans le monde musulman arabe. Les modèles les plus répandus sont ceux d'al-Bûnî (m. 1225). Transcrits sur papier, les talismans sont confiés à un cordonnier qui les coud dans diverses sortes d'amulettes. Le client, la plupart du temps illettré en arabe, ne voit jamais les écritures, exception faite des rares objets et tuniques à écriture apparente.

Sur la question du caractère autorisé ou non des pratiques talismaniques, les docteurs musulmans ont des avis divergents (*ikhtilâf*). Les besoins auxquels répondent les talismans peuvent souvent être découverts à partir des textes qui les composent. Ils poursuivent deux grands types d'objectifs: l'évitement ou la protection du malheur et la réalisation d'une palette de souhaits.

L'usage d'une amulette est personnel et sa durée de vie variable. S'il lui est attribué une efficacité, elle sera précieusement conservée, transmise à des héritiers ou des amis, mais souvent disparaîtra avec son possesseur. L'amulette peut être rendue inefficace du fait d'un contact avec des choses impures, désinvestie du fait d'un changement de croyances ou d'infortunes. Une tunique coûteuse, portée pour remporter des élections ou un match, est abandonnée, voire jetée après la défaite, ce qui est vrai aussi pour tout objectif réalisé ou non. Ces différentes circonstances de rejet sont à l'origine de cette collection ALEP, constituée depuis trente ans auprès de récupérateurs de la décharge à ordures de Dakar.

Cette exposition permet de présenter pour la première fois au public la collection d'un chercheur explorant l'influence de l'islam sur la pratique largement diffusée du recours aux talismans, en Afrique occidentale.

### c. « Le Théorème de Néfertiti, itinéraire de l'œuvre d'art : la création des icônes »

Dates: 23 avril 2013 – 8 septembre 2013.

Commissariat: Sam Bardaouil et Till Fellrath.

Scénographie: Agence NC (Nathalie Crinière).

Total entrées: 17 873 visiteurs sur 119 jours.

Lieux: IMA, espaces -1 -2 et la salle d'actualité.

Partenaires: Fondation d'entreprise TOTAL.

Article de presse: «*Le théorème de Néfertiti* ou l'équation d'un art», *L'Humanité*, 10 mai 2013.

Itinérance: Exposition précédemment présentée sous le titre *Tea with Nefertiti: The making of the artwork by the artist, the museum and the public* du 17 novembre 2012 au 31 mars 2013 au Mathaf, le musée d'Art moderne de Doha au Qatar

Catalogue de l'exposition: Le théorème de Néfertiti: itinéraire de l'œuvre d'art: la création des icônes: [exposition à l'Institut du monde arabe, Paris, 23 avril – 8 septembre 2013] / Sam Bardaouil, Till Fellrath. – Paris: Institut du monde arabe: [Milan]: Skira, DL 2013. – 1 volume (290 pages): illustré en couleur, couverture illustrée en couleur; 24 cm. – Texte en français et arabe. – Bibliographie p. 90-93. Notes bibliographiques.

ISBN 978-2-8430-6171-4 (Institut du monde arabe).

ISBN 978-88-572-1629-4 (Skira): 39 euros – EAN 9788857216294 (Skira)

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2013-04-23

Bardaouil, Sam (19..-....). Auteur

Fellrath, Till (19..-....). Auteur

Institut du monde arabe. Auteur

Art – Appréciation

Égypte – Dans l'art

Art – XX<sup>e</sup> siècle

Art – 1990-....

Catalogues d'exposition

L'Institut du monde arabe accueille *Le Théorème de Néfertiti*. Cette exposition est le reflet de la volonté de ses deux commissaires, Sam Bardaouil et Till Fellrath, d'interroger, voire de contester les méthodes de présentation avec lesquelles les œuvres d'art sont traditionnellement montrées. Incitant le public à devenir plus critique dans sa façon de regarder

les expositions en général, ils l'invitent à réfléchir sur le processus de décontextualisation que subit une œuvre d'art, déplacée à travers le temps et l'espace, et à questionner l'appropriation dont celle-ci peut faire l'objet.

Cette exposition à la thématique ambitieuse et conceptuelle, opère plusieurs correspondances entre culture ancienne et contemporaine – de Ptolémée à Giacometti, de Van Dongen aux polychromies égyptiennes, en faisant un détour par Gilbert et George – et met en valeur les relations complexes qui existent entre l'œuvre, l'artiste et l'institution.

La magie de l'ostension, voire celle de l'ostentation, le simple fait d'être montré et d'être vu, d'être mis en valeur et observé, change la nature de l'objet exposé. Les conditions dans lesquelles cet objet est montré ou celles dans lesquelles il est contemplé, modifient, elles aussi, la façon dont il est perçu. Tout influe sur l'objet en situation d'être vu: les autres objets, les cartels, les textes, la lumière... Et la façon dont on le voit, le perçoit, change, elle aussi, selon les époques et les lieux... *Le théorème de Néfertiti* prend la mesure de ces changements.

#### d. « Lumière invisible, Yahya et Qotbi »

Dates: 9 avril 2013 – 7 juillet 2013.

Commissariat: Elisabeth Azoulay et Jérôme Neutres.

Total entrées: 9 795 visiteurs (sur 76 jours).

Lieux: Mobile Art (Zaha Hadid), parvis de l'IMA.

Article de presse: C.A. Hajar, «Lumière Invisible, L'exposition de Yahya et Mehdi Qotbi à L'Institut du monde arabe de Paris», *Onorient*, 18 mai 2013.

Catalogue de l'exposition: Lumière invisible: Yahya & Qotbi: [exposition, Paris, Institut du monde arabe, 9 avril – 7 juillet 2013] / préface, Jack Lang; [textes de] Sophie Makariou; Elisabeth Azoulay et Jérôme Neutres. – Paris: Babylone édition, DL 2013, cop. 2013 (impr. en Italie). – 1 volume (91 p.): illustré en couleur, couverture illustrée en couleur; 25 cm. – Contient: «Rencontre avec Yahya et Mehdi Qotbi» / Elisabeth Azoulay et Jérôme Neutres.

ISBN 978-2-915955-05-7 (rel.): 19,50 euros – EAN 9782915955057

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2013

Makariou, Sophie (1967-....). Auteur

Lang, Jack (1939-....). Préfacier, etc.

Azoulay, Elisabeth. Collaborateur

Neutres, Jérôme (1970-....). Collaborateur

Institut du monde arabe. Éditeur scientifique

Yahya (1972-....). Artiste dinandier

Qotbi, Mehdi (1951-....)

Calligraphie arabe

Art islamique – 1970-....

Art – 1970-.... – Thèmes, motifs

Arabe (langue) coranique

Catalogues d'exposition

Mehdi Qotbi, peintre calligraphe, s'associe à Yahya, sculpteur et designer d'objets d'art, pour présenter dix-sept œuvres monumentales, libre héritage de la tradition calligraphique islamique. Ensemble, ils créent des signes et des lettres qui s'entrelacent et composent une nouvelle abstraction. Immanente ou transcendante, la lumière s'insinue dans cette calligraphie en trois dimensions et confère une aura quasiment magique à ces sculptures. Accueillie par l'Institut du monde arabe, cette exposition est présentée sur son parvis et dans le Mobile Art, pavillon de l'architecte Zaha Hadid.

#### e. « Lumières de la sagesse, Écoles médiévales d'Orient et d'Occident »

Dates: 25 septembre 2013 – 5 janvier 2014.

Commissariat: Eric Vallet, Sandra Aube, Eric Delpont et Djamila Chakour.

Lieux: IMA, musée niveau 5.

Partenaires: Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, Chaire de dialogue des cultures, Université al-Imam Muhammad ibn Sa'ûd à Riyad, Bibliothèque nationale de France, Ministère saoudien de l'enseignement supérieur.

Articles de presse:

- Seyfeddine Ben Mansour, «Avicenne, le savoir sans relâche», *Saphirnews*, 5 novembre 2013.
- Huê Trinh Nguyễn, «Lumières de la sagesse – Écoles d'Orient et d'Occident», *Saphirnews*, 2 décembre 2013.

Catalogue de l'exposition: Lumières de la sagesse: écoles médiévales d'Orient et d'Occident: [exposition, Paris, 25 septembre 2013 – 5 janvier 2014] / [réalisée par la Chaire de dialogue des cultures et l'Institut du monde arabe]; sous la direction d'Eric Vallet, Sandra Aube et Thierry Kouamé; [préface de Philippe Marcerou]; [traductions Hervé Couvert et Cécile Fabris (italien), Sami Metboul et Eric Vallet (anglais et arabe)]. – Paris: Publications de la Sorbonne: Institut du monde arabe. – C 2016. – 1 volume (XXI-424 p.): illustré en noir et en couleur, cartes, couverture illustrée en couleur; 30 cm. – Publication à l'occasion de l'exposition éponyme réalisée par la Chaire de dialogue des cultures et l'Institut du monde arabe, à Paris, Institut du monde arabe, 25 septembre 2013 – 5 janvier 2014. – Les textes en italien, anglais et arabe ont été traduits en français. – Bibliographie p. 392–410. Glossaire. Index

ISBN 978-2-85944-751-9 (br.): 39 euros – EAN 9782859447519

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2013-2014

Vallet, Éric (1976-....). Directeur de publication. Traducteur

Aube Lorain, Sandra (19..-....). Directeur de publication

Kouamé, Thierry (1971-....). Directeur de publication

Marcerou, Philippe (1968-....). Préfacier, etc.

Couvert, Hervé (19..-....). Traducteur

Fabris, Cécile (1977-....). Traducteur

Metboul, Sami. Traducteur

Institut du monde arabe. Auteur

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Chaire de dialogue des cultures.

Savoir et érudition – Moyen âge

Échange de savoirs – Moyen âge

Manuscrits à peintures médiévaux

Manuscrits arabes  
Universités – Moyen âge  
Catalogues d'exposition

À l'occasion de la réouverture de la bibliothèque de la Sorbonne, l'exposition «**Lumières de la sagesse**» propose de se replonger dans l'univers de l'enseignement médiéval, et d'explorer son rôle dans la circulation des savoirs entre Orient et Occident.

À travers un parcours de près de 80 œuvres, «**Lumières de la sagesse**» invite à redécouvrir un enseignement qui était loin d'être figé. Fondé sur la relation personnelle et étroite entre maître et élève, à la base de tout apprentissage, l'enseignement laissait une grande place à l'autorité du livre. En se mettant à l'école d'Aristote ou d'Avicenne, de Galien ou d'Averroès, le visiteur rencontre ainsi des «**maîtres**» capables de parler à tous à travers l'espace et le temps. Il découvre, enfin, la lente apparition d'édifices consacrés exclusivement aux tâches d'enseignement : c'est au cours des derniers siècles du Moyen Âge que l'école, la madrasa ou le collège commencent à fixer le prestige du savoir dans la pierre.

Proposée par la Chaire de dialogue des cultures de l'université Panthéon-Sorbonne, en collaboration avec l'université al-Imam de Riyad et le ministère saoudien de l'Enseignement supérieur, *Lumières de la sagesse* permet de découvrir des collections patrimoniales universitaires trop souvent méconnues, grâce au partenariat privilégié de la bibliothèque de la Sorbonne et au concours exceptionnel des principales bibliothèques saoudiennes, ainsi qu'à la contribution des bibliothèques de Leyde (Pays-Bas), de Bologne (Italie), de la BULAC à Paris, du rectorat de Paris, ou encore de l'Institut de Papyrologie de l'université Paris-Sorbonne. L'exposition réunit également un fonds important de pièces prêtées par la Bibliothèque nationale de France, ou provenant des musées de Cluny, Jacquemart-André, Louvre, ou encore de la David Collection de Copenhague.

## 2. EN ITINÉRANCE

### a. « L'Âge d'or des sciences arabes » à Tourcoing

Dates: 21 mai 2013 – 4 août 2013.

Commissariat: Jean Audouze, Ahmed Djebbar, Eric Delpont et Aurélie Clemente-Ruiz.

Scénographie: Agence NC (Nathalie Crinière, Helène Lecarpentier).

Total entrées: 1 604 visiteurs.

Lieux: IMA Tourcoing.

## b. « L'Âge d'or des sciences arabes » à Abu Dhabi

**Dates:** 24 septembre 2013 – 14 janvier 2014, prolongation jusqu'au 30 janvier 2014.

**Commissariat:** Jean Audouze, Ahmed Djebbar, Eric Delpont et Aurélie Clemente-Ruiz.

**Scénographie:** Agence NC (Nathalie Crinière, Hélène Lecarpentier).

**Lieux:** Université Paris-Sorbonne Abu Dhabi, atrium (Émirats arabes unis).

**Partenaires:** Fondation d'entreprise TOTAL, Groupe Casino, Amundi, EADS.

L'apport des savants arabes au développement scientifique de l'Europe passe par deux domaines: les mathématiques et l'astronomie. La civilisation arabo-musulmane a légué le système de numérotation, utilisé dans le monde entier, et a transmis le chiffre zéro inventé par les mathématiciens indiens. Les mathématiciens arabes ont inventé l'algèbre et furent les premiers à imaginer les procédés permettant la résolution des équations. En astronomie, la nomenclature des termes employés est particulièrement riche en appellations venant de l'Islam. Les astronomes arabes ont mis au point un grand nombre d'instruments leur permettant d'accomplir des mesures à partir de leurs observations du ciel, le plus connu étant l'astrolabe. La civilisation de l'Islam s'est emparée de toutes les branches du savoir intellectuel et technique. Elle a accompli des découvertes prodigieuses dans différents domaines de la science, qu'il s'agisse de la mesure du temps (horlogeries variées) et du repérage dans l'espace (navigation et création de cartes géographiques) ou de la mise au point de dispositifs mécaniques et optiques. Enfin, les apports concernent également les domaines de la chimie, la médecine et l'architecture.

L'histoire des sciences occidentales a longtemps occulté ce qu'elle devait à la science arabe et, désormais, celle-ci apparaît comme un chaînon indispensable dans l'histoire universelle des sciences. Les savants des pays d'Islam ont d'abord étudié et assimilé, puis prolongé d'apports nouveaux les disciplines pratiquées dans les civilisations antérieures (grecque, mésopotamienne et indienne) en ayant recours à la science expérimentale et en défrichant des domaines et des techniques qui ne se constitueront que bien plus tard en Europe. Le Moyen Âge de l'Occident est contemporain de l'âge d'or de la civilisation de l'Islam. Une langue commune, l'arabe, la prospérité de l'empire dont l'ampleur du territoire – de l'Espagne à l'Inde – a favorisé le commerce international, l'encouragement des califes et des princes, la liberté de pensée et la tolérance, sont autant de facteurs qui ont permis de faire progresser le patrimoine scientifique commun.

Cette exposition montre au public le développement extraordinaire qu'ont connu les sciences à l'époque de ce qu'il est convenu d'appeler l'âge d'or de la civilisation arabo-musulmane (VIII<sup>e</sup>–XV<sup>e</sup> siècle). Les œuvres réunies (tout type de supports) sont complétées de modules audiovisuels (interviews, séquences filmées, images de synthèse) intégrés

au parcours. Plutôt que de procéder à un catalogue exhaustif des différentes disciplines constituant la science arabe, le parcours considère trois ensembles dans lesquels sont traités l'élaboration et la diffusion des savoirs à travers les manuscrits, l'expérimentation et la pratique avec les instruments et les outils, enfin les résultats à travers des objets et des artefacts.

### c. « 25 ans de créativité arabe » à Abu Dhabi

Dates: 5 mars 2013 – 31 mars 2013.

Commissariat: Ehab Ellabban.

Lieux: Emirates Palace, Abu Dhabi, Émirats arabes unis.

Article de presse: Anna Seaman, «25 Years of Arab Creativity celebrates modern art», *The National News*, 5 mars 2013.

### d. « 25 ans de créativité arabe » à Riyad

Dates: 20 avril 2013 – 10 juin 2013.

Commissariat: Ehab Ellabban.

Lieux: Naila Art Gallery, Riyad, Arabie saoudite.

Article de presse: Md Rasooldeen, «25 Years of Arab Creativity show begins today», *Arab News*, 29 avril 2013.

## e. « 25 ans de créativité arabe » à Manama

Dates: 7 juillet 2013 – 15 septembre 2013.

Commissariat: Ehab Ellabban, critique d'art.

Scénographie: Agence NC.

Lieux: Musée national, Manama, Bahreïn.

À l'occasion de son 25<sup>e</sup> anniversaire et conformément à la vocation qui est la sienne de faire connaître et de soutenir la création contemporaine, l'Institut du monde arabe fait le choix de présenter à son public une grande exposition d'arts plastiques spécialement conçue pour cette célébration et consacrée à «Vingt-cinq ans de créativité» dans le monde arabe. Cette exposition occupe différents espaces à l'intérieur de l'IMA, ainsi que le Mobile art, du 16 octobre 2012 au 3 février 2013. L'exposition se poursuit à travers une série d'itinérance dans les pays du Golfe en 2013.

L'exposition s'emploie à donner à voir les directions principales empruntées récemment par les artistes arabes et les sources d'inspiration qui travaillent de l'intérieur un art dont les spécificités viennent peu à peu à s'imposer. Elle élabore un panorama le plus exhaustif possible des tendances et des recherches, qui, depuis vingt-cinq ans, sont parties prenantes de la création arabe contemporaine, quels que soient les médiums utilisés: peinture, sculpture, photographie, vidéo, installation...

Elle associe des créateurs à la réalisation de cette importante manifestation en passant commande d'œuvres conçues spécialement pour la circonstance.

# MUSÉE, COLLECTIONS

# 4

# 1. FRÉQUENTATION DU MUSÉE

L'exercice 2013 permet d'avoir, pour la première fois, une visibilité sur la fréquentation du musée en année pleine. En effet, la réouverture du musée était advenue à la fin du mois de février 2012, année du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'institution. Par ailleurs, la tenue de l'exposition *Les Mille et Une Nuits*, pendant les quatre premiers mois de l'année 2013, n'aura eu que peu d'incidence sur la fréquentation du musée, eu égard au nombre de billets couplés musée-exposition vendu. Cette fréquentation s'établit à 118 953 visiteurs.

En 2013, l'IMA a accueilli 674 766 visiteurs, soit une moyenne de 2 160 visiteurs par jour. Le musée, un an après sa réouverture, continue d'attirer un nombre important de visiteurs.

Les différentes expositions ont été visitées par 157 145 visiteurs, soit une progression de 35 %. L'exposition phare a sans conteste été *Les Mille et Une Nuits* (26 novembre 2012 – 26 avril 2013). Cette exposition a accueilli 146 533 visiteurs en tout, dont 121 128 visiteurs en 2013.

## 2. ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

Au 31 décembre, 60 % des collections étaient récolées, conformément aux directives s'appliquant aux établissements ayant l'appellation « Musée de France » dans le cadre du récolement décennal.

Les collections se sont enrichies par quelques acquisitions en art islamique (en ventes publiques) et art contemporain (achats aux artistes).

## 3. PRÊT D'ŒUVRES

Les collections du musée ont fait l'objet de demandes de prêts pour différentes expositions :

- *Tajreed, a Selection of Modern Abstract Art from the Arab World*, organisée par la Contemporary Art Platform à Koweït (elle a généré pour l'IMA une recette de 5 mille euros) ;
- *Méditerranées, des grandes cités d'hier aux hommes d'aujourd'hui*, au J1 à Marseille ;
- *Baya*, au musée Magnelli à Vallauris ;
- *Charlemagne et la Suisse*, au Musée national suisse à Zurich ;
- *Nur/Light in Art and Science from the islamic World*, à la Fondation Focus-Abengoa à Séville.

Enfin, le musée a complété par un prêt d'œuvres la présentation de l'exposition itinérante *L'Âge d'or des sciences arabes*, dans les locaux de son antenne de Tourcoing.

## 4. ÉVÈNEMENTS

### La Nuit européenne des musées

Le 18 mai 2013.

Lieu: locaux de l'IMA

Le département du musée et des expositions et le service des actions éducatives ont participé à la première édition de l'opération «La classe, l'œuvre!», conjointement mise en place par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, dont le propos est de sensibiliser les élèves à l'art et à sa médiation. Une classe de CE2 de l'école primaire de la rue des Boulangers (V<sup>e</sup> arrondissement) a été chargée de rédiger un cartel développé et illustré des dessins des élèves d'une œuvre de la collection permanente, une grande jarre à eau syrienne du XII<sup>e</sup> siècle. Le département a également rédigé les fiches de la dizaine d'œuvres sélectionnée pour la future application multihandicaps sur smartphone développée par le service de la médiation numérique avec le soutien de la Fondation Orange.

### Les Journées européennes du patrimoine

Les 14 et 15 septembre 2013.

### La Nuit blanche

Le 5 octobre 2013.

## 5. RÉFLEXION SUR LE DEVENIR DU MUSÉE

Les perspectives pour 2014 visent la finalisation de la signalétique directionnelle du musée et la mise en place d'un mobilier de repos, qui feront l'objet d'un appel d'offres. Seront également négociés la prolongation ou le renouvellement de certains dépôts arrivant à échéance. La programmation et la mise en place de trois expositions-dossiers mobiliseront une nouvelle fois l'équipe (deux cadres et une assistante).

## 6. IMA, SON ATTENTE À TOURCOING EN 2013

L'IMA Nord-Pas de Calais a accueilli une exposition patrimoniale et trois expositions pédagogiques; il a organisé huit concerts et six conférences. L'IMA en région a également labellisé quatre événements culturels et co-construit quatre manifestations avec des acteurs de la région. 8 700 personnes ont pris part aux différentes activités de l'IMA en Nord-Pas de Calais, soit plus de 3 fois plus qu'en 2012.

Parmi ces personnes, près de 3 800 ont participé aux actions éducatives.

Deux nouveaux salariés ont rejoint l'antenne: un chargé de communication pour mettre en place une politique de communication locale, pour irriguer le territoire et donner à voir le projet d'implantation et la programmation culturelle et une animatrice pour mener des actions éducatives à destination d'un public jeune auquel l'IMA en région ne s'était pas encore adressé.

# ACTIONS CULTURELLES

# 5

---

• 1<sup>er</sup> janvier – Qantara n°86: *Les Mille et Une Nuits. Genèse d'un chef-d'œuvre*

Revue trimestrielle de 82 pages illustrées, Qantara donne rendez-vous avec la culture arabe et méditerranéenne. Dans chaque numéro, un grand dossier de 30 pages traite d'un thème fondateur de la culture arabe. Il propose aussi un panorama de l'actualité culturelle à travers la France et hors de ses frontières; un «Portrait», où une figure marquante de la culture méditerranéenne est présentée; une «Invitation au voyage», grand reportage photo; ainsi que des pages consacrées à la littérature et à la poésie...

Retour sur *Les Mille et une Nuits*... Pour la deuxième fois (n°54, hiver 2004-2005), Qantara consacre son dossier central à ce chef-d'œuvre de la littérature mondiale, parce que la grande exposition du même nom qui se tient à l'Institut du monde arabe imposait d'en parler, et parce qu'il y a tant de choses à en dire. Le sujet est inépuisable et protéiforme, nul ne le contestera. Et la difficulté majeure est d'y apporter un regard neuf, d'ouvrir de nouvelles pistes. Qantara renouvelle ici l'approche en essayant de reconstituer la genèse de l'œuvre depuis la période médiévale. Le texte inédit de Jean-Claude Garcin, tiré de son livre, lève le voile pour la première fois sur la lente maturation des *Mille et une Nuits* à l'époque moderne. Il bouscule au passage bien des poncifs et des légendes.

Ailleurs dans le magazine:

- Découverte de la promenade de Michael Barry au Louvre. L'historien de l'art, qui a travaillé à la rénovation du département des arts islamiques du Metropolitan Museum de New York, livre ses réflexions sur l'organisation de la nouvelle section des «Arts de l'Islam» du musée parisien.
- Le «Portrait» est dédié au grand historien Ibn Khaldûn.
- Une «Page d'histoire» est consacrée à la Tunisie entre 1857 et 1956 à travers la photographie.
- «Invitation au voyage» accueille les magnifiques photographies d'Hugues Fontaine, qui retracent l'histoire du train reliant Djibouti à l'Éthiopie.

---

• 14 janvier – Rencontres et débats: «Révolution tunisienne: deux ans après»

Colloque organisé par l'ambassade de Tunisie à Paris. En collaboration avec la Fondation Ibn Khaldoun et avec l'appui de l'Institut du monde arabe.

**Programme:**

Mot de bienvenue par Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de Tunisie à Paris.

### Table ronde: «Tunisie: Révolte sociale ou sociétale»

Avec:

- **Béatrice Hibou**. Directrice de recherche au CNRS: «La force de l'obéissance: brisée par la révolution tunisienne».
- **Hèla Yousfi**. Maître de conférences à l'Université Paris-Dauphine: «Les luttes sociales, malédiction ou opportunité».

Animée par **Pierre Puchot**. Journaliste Mediapart.

### Table ronde: «Soulèvements des peuples arabes: transitions en cours et enjeux géopolitiques»

Avec:

- «Deux ans après le déclenchement du Printemps arabe: à l'aune des différents processus en cours, y-a-il des raisons d'être optimistes?» par **Alain Gresh**. Directeur adjoint du *Monde Diplomatique*, spécialiste du Proche-Orient.
- «Répercussions géopolitiques du Printemps arabe sur la Palestine et le reste de la région» par **Leïla Shahid**. Déléguée générale de l'Autorité palestinienne auprès de l'Union européenne.

Animée par **Nicolas Beau**.

Projection du film *À la recherche d'Aïda* (VOSTFR) de **Jalila Bacchar**, comédienne et auteure dramatique tunisienne, suivie d'interactions avec elle.

---

### • Du 26 au 28 janvier – Rencontre et débats: «L'Europe et le legs de l'Occident»

Pour sa 26<sup>e</sup> conférence qui a lieu du 26 au 28 janvier, l'Académie de la Latinité a choisi de s'intéresser à l'Europe et son legs en Occident. Dès sa naissance, l'Académie s'est consacrée au dialogue des Amériques et de l'Europe (la Latinité Atlantique) avec le monde islamique, après la révolution de Khomeiny et la fin de la vieille approche ou d'une visée encore coloniale de notre universel d'entente. Ce n'est pas sans raison que le dialogue a commencé avec Téhéran et ensuite Alexandrie, Istanbul/Ankara, Bakou, Amman, Rabat, le Caire et Hammamet.

De la même manière, l'Académie s'est attachée à lutter contre le fondamentalisme et pour la défense de l'authenticité des cultures précolombiennes, par les séminaires qu'elle a tenus à Quito, à Lima et à Mérida. L'accélération historique qui s'est produite après le 11 septembre 2001 s'accompagne d'une mise en cause de l'héritage non impérial de l'Occident par les guerres de religions, la montée de la «civilisation de la peur», les contradictions du Printemps arabe, le fondamentalisme républicain des États-Unis, les diasporas migratoires de l'ancien Tiers Monde et les perplexités de la Communauté européenne.

Quelle configuration future serait susceptible d'accueillir une synthèse nouvelle des concepts tels que l'héritage démocratique, le welfarisme, la complexité? Pour l'heure, il faut faire face aux préalables épistémiques du dialogue dans un contexte marqué par de nouvelles ouvertures politiques, l'érosion des clivages séculiers-religieux, la montée d'un cosmopolitisme tenant de la mondialisation non hégémonique, allant de pair avec la recherche d'une herméneutique tournant le dos au nihilisme européen.

### Programme:

Samedi 26 janvier

10h: ouverture.

- **Federico Mayor**. Président de l'Académie de la Latinité.
- **Nassir Abdulaziz El Nasser**. Haut représentant pour l'Alliance des civilisations/ONU.
- **Mario Soares**. Vice-président de l'Académie de la Latinité.
- **Jack Lang**. Président de l'Institut du monde arabe.
- **Candido Mendes**. Secrétaire général de l'Académie de la Latinité.

10h30: hommage à **Alain Touraine** par **Michel Wieviorka**.

11h: allocution de **Jorge Sampaio**. Haut représentant pour l'Alliance des civilisations/ONU.

11h30: table ronde: «La survivance de l'universel»

- «Internet et l'illusion de l'universalité démocratique» par **Daniel Innerarity**, université de Saragosse.
- «Critique de l'universalisme. Une perspective sociologique» par **Michel Wieviorka**, sociologue, administrateur de la fondation Maison des sciences de l'homme.
- «Repenser l'Humain» par **Edgar Morin**, philosophe.
- «Un ou plusieurs mondes? Une hypothèse pour le XXI<sup>e</sup> siècle» par **Alain Touraine**, directeur d'études, EHESS.

- 15h30: table ronde: «L'héritage démocratique: du Printemps arabe au Sud-Est asiatique»**
- «Révolutions illusoires? Mouvements sociaux insaisissables? Le printemps arabe, la démocratie et quelques leçons de la Libye» par **Dirk Vandewalle**, université de Dartmouth.
  - «Les peuples et les dieux» par **Hélé Béji**, écrivaine.
  - «Arabe classique ou dialectal?» par **Marco Lucchesi**, Académie brésilienne des lettres.
  - «La modération démocratique dans le Sud-Est asiatique» par **Khalek Awang**, directeur général, Global Movement of Moderates Foundation.

### Dimanche 27 janvier

**10h: table ronde: «Ouverture historique et fondamentalisme»**

- «La voie romaine et le monde musulman» par **Rémi Brague**, université Paris 1 – Sorbonne.
- «L'Europe et le legs latin» par **François L'Yvonnet**, éditeur.
- «La démocratie: un projet incomplet» par **Susan Buck-Morss**, université de New York.
- «Nihilisme et disparition» par **Jérôme Bindé**, directeur du Bureau de la prospective, UNESCO.

**15h: table ronde: «Sujet politique et souveraineté»**

- «Cosmopolitisme et guerre des religions» par **Renato Janine Ribeiro**, université de São Paulo.
- «De l'universel impérial à l'humanisme heuristique» par **Candido Mendes**, Académie brésilienne des lettres.
- «Les nouvelles diasporas migratoires» par **Javier Sanjinés**, université du Michigan.
- «Les régimes politiques du Moyen-Orient et d'Amérique Latine: des comparaisons pertinentes?» par **Torcuato Di Tella**, ambassadeur d'Argentine.

### Lundi 28 janvier

**10h: table ronde: «Vers la globalisation non-hégémonique»**

- «Logos et tao» par **Zhang Longxi**, université de Hong Kong.
- «Universalisme européen, nationalisme culturel» par **Enrique Larreta**, université Candido Mendes.
- «L'universalisme européen vu de Chine» par **Anne Cheng**, Collège de France.
- «L'herméneutique du nihilisme européen» par **Gianni Vattimo**, philosophe, député européen.

**15h: table ronde: «De la continuité à la prospective»**

- «Manifestations des clivages séculiers-religieux: le self, l'État et la sphère publique» par **Nilüfer Göle**, directrice d'étude à l'EHESS.

- «Union européenne: un bon pas dans la mauvaise direction» par **Santiago Zabala**, université de Barcelone.
- «La «Vieille Europe», jamais» par **Jean-Michel Blanquer**, président de l'Institut des Amériques.
- «Civilisation et civilisations: un nouveau regard» par **Sergio Rouanet**, Académie brésilienne des lettres.

• 1<sup>er</sup> février – Spectacle: «La voix de Manama»

En partenariat avec le ministère de la Culture du Bahreïn.

Goûté lors des samra, les veillées conviviales privées, ou lors des fêtes de mariage ouvertes à un plus grand nombre, le sawt, «voix» en arabe, style vocal citadin et art musical par excellence des pays du Golfe dès les premiers siècles de l'islam, se nourrit du riche répertoire de la poésie classique et dialectale de la péninsule arabique et des différentes cultures qui s'y sont brassées. L'ensemble pour les arts et traditions populaires de Bahreïn est en fait un hommage à Muhammad bin Fâris (1895-1947), le mythique rénovateur du genre qui, dans le contexte des grands bouleversements des traditions musicales du Golfe durant les années 1930, a fondé la première école de sawt au Bahreïn et diffusé son art à travers des émissions de la toute première radio installée par l'occupant britannique.

La samra suit un développement esthétique dont aucun interprète ne s'écarte. La soirée débute toujours par un 'istimâ' (écoute méditative), suivi d'un sawt dit «arabe» auquel succède une série de différents genres. Le rituel s'achève régulièrement par la mélodie khatm (final) où se côtoient poésie légère, voire comique, et invocations mêlées de conseils. Le chanteur s'accompagne au oud, l'orchestre joue du mirwâs, petit tambour cylindrique à deux peaux, du violon, du qanun et de la frappe des mains, keffafa. L'ensemble est parfois animé par la danse zaffân, exécutée généralement par deux zaffânîn. Il est mené par Aref Al Bucheery, réputé pour la délicatesse de son sawt tant dans son Bahreïn natal que dans d'autres pays arabes.

• 16 février – Spectacle: «Le coup de passion»

La 31 janvier 2008, dans le Salon des ambassadeurs de l'Alhambra de Grenade, a eu lieu la rencontre de la nouvelle révélation syrienne Waed Bouhassoun, au chant et au oud,

et des frères Curro et Carlos Piñana, au chant et à la guitare flamenco. Tout un symbole, pour lancer les festivités de Damas, capitale arabe de la culture 2008.

Née en 1979 dans un village druze du sud-ouest syrien, Waed chante et joue du oud dès l'enfance, avant de parfaire son art aux Conservatoires de Damas puis d'Alep. De sa voix tendre et vigoureuse, elle chante les amours de la princesse Wallâda bint al-Muštakfi (994-1091) et du vizir Ibn Zaydoun (1003-1070), poètes et amants mythiques de la fin du califat omeyyade en Andalousie. Elle chante aussi le plus important philosophe du soufisme, Ibn 'Arabî, né en 1165 à Murcie, la province natale des frères Piñana, spécialistes du chant gitan de la région, et reprend à son actif le répertoire de la «quatrième pyramide d'Égypte», Oum Kalthoum.

Né en 1974, Curro manie lui aussi de manière exceptionnelle la douceur et l'ardeur dans son chant, typique de la culture de sa région, Las Minas, où il a remporté divers prix de cante local, tout comme son cadet de deux ans Carlos, à la guitare flamenca, après avoir appris le classique au Conservatoire de leur Carthagène natale. Tous deux ont le cante jondo dans les veines: ils sont les petits-fils d'Antonio Piñana, la référence absolue des chants de Las Minas.

---

• 22 février – Spectacle: «The Khoury project présente»

Avec les frères Khoury: Elia (oud), Basil (violon et percussions orientales) et Osama (kanoun) accompagné d'un quintette de jazz: Pierrick Menuau (saxophone), Jean-Louis Pommier (trombone), Gaëtan Nicot (piano), Guillaume Robert (contrebasse) et Arnaud Lechantre (batterie).

Pour épouser la belle princesse Pari Banu, le prince Ahmed doit affronter son rival, le mage africain, en s'alliant avec la sorcière dans le Wak-Wak, l'île des esprits, où l'enchanteur capture la sœur de son ennemi pour la vendre à l'empereur de Chine, lequel sera renversé grâce à Aladin et à sa lampe merveilleuse.

Tel est le synopsis du film réalisé en 1923 par l'Allemande Lotte Reininger, fait de silhouettes découpées dans du papier noir et animées sur fond coloré. Le premier long métrage d'animation de l'histoire du cinéma, adapté du conte des *Mille et Une Nuits*, et une œuvre expressionniste onirique et fantasque, que les frères Khoury accompagnent aujourd'hui de sa musique arabe, épaulé par un quintette jazz et blues.

Palestiniens installés en Île-de-France depuis quelques années, les frères Khoury se sont taillé depuis 2002 une carrure internationale. Ils déploient un art savant, croisant l'audace de l'improvisation et la rigueur du maqâm et du raffinement ottoman, et épousant avec brio bien d'autres cultures: jazz, flamenco, musiques classique et contemporaine, raga indien ou tradition bretonne. Une ouverture qui leur a déjà valu la réalisation de deux bandes originales de films, et qui transparaît dans leurs compositions, mêlées de pans du patrimoine oriental revisité, ou tout simplement du patrimoine de l'humanité.

---

• 24 février – Rencontres et débats: «Le devenir de la Syrie»

Ammar Abd Rabbo, photographe franco-syrien, organise une séance «marathon» de portraits photo dans le fumoir à laquelle le panorama sur la Seine et la cathédrale Notre Dame sert de fond. Chaque portrait, individuel, en couple, ou en famille, est réalisé contre une participation symbolique de 10 euros.

De 14h à 16h30: «Le devenir de la Syrie». Avec:

- Jack Ralite, ancien ministre.
- Hala Kodmani, journaliste.
- Basma Kodmani, politologue.
- Jean-Pierre Filiu, professeur à Sciences Po Paris.
- Christophe Ayad, journaliste au *Monde*.
- Monzer Makhous, ambassadeur-représentant de la coalition nationale syrienne à Paris.
- Ziad Majed, professeur à l'université américaine de Paris.
- Jean-Pierre Perrin, journaliste de *Libération*.
- Fabrice Weissman, conseiller à la direction des opérations de MSF.

Débat mené par Abderrahime Hafidi, animateur de l'émission «Islam» (France 2).

De 16h30 à 17h30

Ali Ferzat, à Paris pour l'occasion, dédicace les gravures de deux de ses caricatures. Né dans la ville de Hama, en Syrie, en 1951, Ali Ferzat dessine ses premières caricatures à l'âge de douze ans. Adulte, il s'installe à Damas où il collabore avec plusieurs titres de la presse syrienne. Avide d'indépendance, il reprend vite sa liberté. Dessinateur chevronné, il s'emploie à traiter des thèmes les plus ambitieux tels que l'amour, la famille, la liberté... tout en critiquant dictatures et dictateurs du monde. Plusieurs prix internationaux viennent assez tôt lui conférer une importante notoriété. En 2000, il lance une revue, *Al-Doumari* –premier journal privé à paraître en Syrie depuis 1963–, dans laquelle il dénonce les

erements du gouvernement de Bachar el-Assad; celle-ci est interdite en 2003. En août 2011, il est enlevé et passé à tabac par des agents des services secrets syriens. La même année, Ali Ferzat se voit attribuer le Prix Sakharov pour la liberté de penser.

#### De 17h30 à 18h30

Séance plénière, en la présence du caricaturiste français Plantu qui dialogue à cette occasion avec son homologue syrien Ali Ferzat.

---

#### • 24 février – Spectacle: «Un concert pour le peuple syrien»

De nombreux artistes – tant syriens que maghrébins ou du Moyen-Orient –, connus pour la plupart pour leur engagement en faveur des causes humanitaires, viennent délivrer leur art précieux et apporter leur soutien au peuple syrien.

#### Aïcha Redouane et Habib Yammine

Références de l'école maqâmienne arabe, Aïcha Redouane et Habib Yammine ont su revivifier la musique de la Nahda (renaissance culturelle arabe du Proche-Orient). Depuis plus de vingt ans, ils ne cessent d'enchanter le public arabe et occidental en lui révélant les plus beaux chefs-d'œuvre de l'art musical du Maqâm. Leurs créations dans le respect de la tradition et ouvertes à de nouvelles expressions livrent toute la quintessence de la poésie soufie. Leur dernier album «Maqâm d'Amour» est consacré à la grande mystique Râbia al-'Adawiyya.

#### Houria Aïchi

Sociologue de formation, Houria Aïchi partage avec les auditeurs le répertoire du massif des Aurès (Algérie), interprété naguère par les asiates (femmes-maîtresses berbères au ton libre et parfois libertin). Son dernier album «Renayates» reprend les titres les plus populaires de grandes chanteuses algériennes dans les styles raï, kabyle, chaâbi algérois ou chaoui.

#### Abir Nasraoui

Native de la ville martyre de Kasserine (Tunisie), Abir est dotée de cordes vocales impressionnantes. Elle a su chanter du Oum Kalthoum à ses débuts, mais elle s'est aussi aventurée sur d'autres terrains, jusqu'au tango en version arabe.

#### Abderrahim Abdelmoumen

Ce Tangérois installé à Paris est tenu pour l'un des meilleurs hymnodes (mounchid) originaires du Maghreb. Il cultive aussi la musique andalouse et d'intéressants mélanges avec les musiques d'essence ibérique.

#### Latif Idrissi

Ce chanteur à voix, d'abord initié à Casablanca aux genres malhoun (poésie finement ciselée, développée par les artisans des villes impériales) et gharnati (un des dérivés de l'arabo-andalou), joue également du luth, du violon et des percussions. Latif Idrissi est accompagné par l'orchestre Takht Attourath (littéralement: «Le groupe du patrimoine»), dirigé par Abderrahman Kazzoul.

#### Ensemble Al-Ouns

Composé de musiciens issus du Maghreb et du Proche-Orient, le groupe rend souvent hommage à ces géants du Nil que furent Farid El Atrache, Abdel Wahab, Oum Kalthoum ou Abdel Halim Hafez. Dirigé par Abdelali Bouayoune, chanteur-compositeur et luthiste, il compte dans ses rangs de remarquables instrumentistes tels que Faouzi Bentara, violoniste, Salim Betitane, percussionniste ou le flûtiste eny Boulbaba Fitouri.

#### Naziha Meftah et Ghaïss Jasser (ensemble Wajd)

Adeptes du répertoire de Faïrouz à ses débuts, Naziha Meftah, originaire de Chefchaouen (Maroc), a par la suite exploré avec bonheur et talent d'autres styles comme l'andalou et le soufisme. Pour cette soirée, elle fait équipe avec la compositrice-interprète au piano d'origine syrienne Ghaïss Jasser, docteure en littérature française, militante de renom, impliquée dans les combats féministes et présidente du festival international de films de femmes.

#### Sawsan Al Safadi, Mohanad Al Jarami et Khaled Al Khani

La danseuse Sawsan Al Safadi, le joueur de oud, Mohanad Al Jaramani et l'artiste plasticien Khaled Al Khani, tous les trois syriens, se livrent sur scène à une prestation qui fait dialoguer musique, danse et peinture.

#### Naïssam Jalal

Née à Paris de parents syriens, Naïssam Jalal joue les mélodies du corps et de l'âme, les rythmes de l'histoire et de l'absolu. Sa flûte dessine les paysages, les visages et les chemins, raconte les goûts, les couleurs et les odeurs des mondes traversés.

#### Syrine Ben Moussa

Originaire de Testour, ville emblème du malouf tunisien, Syrine Ben Moussa est l'une des rares voix féminines à interpréter la musique arabo-andalouse. Elle crée, elle compose et s'ouvre sur d'autres genres musicaux maghrébins, comme le chaâbi algérois ou marocain, mais aussi le flamenco.

### Fawzi Al Aiedy

Né à Bassorah, cet artiste irakien vivant à Strasbourg adore les mélanges, notamment avec le jazz. La journaliste Farah C. le décrit ainsi: «À la voix et au oud, Fawzy célèbre une importante part de la musique du Moyen-Orient, mal connue en Europe. Une musique qui conjugue subtilement l'essence de la poésie et une irrésistible invitation à la transe, pour conduire au tarab (extase)».

### Samih Choukeir

Chanteur, poète et musicien syrien en exil, Samih Choukeir a à cœur de célébrer des sujets qui lui paraissent essentiels, comme la liberté humaine et celle des nations. Il chante aussi la vie et la beauté qui nous entoure.

---

### • 30 mars – Spectacle: «La diva d'Orient»

Elle est actrice, cantatrice, compositeur, écrivain, dramaturge, psychologue... et dotée d'une voix pure et sophistiquée. Autant d'atouts qui ont fait de la Libanaise Jahida Wehbé l'une des figures populaires et incontestables du chant savant arabe, passionnée par l'interprétation de ses plus sublimes textes, ceux qui magnifient la langue. Le timbre profond, énergique, le sens précis de la diction, la technique brillante, Jahida chante les grands poètes d'Orient, leurs odes profanes ou mystiques, qu'elles soient soufies ou syriaques, tout comme des strophes patriotiques. Sa sensibilité est aussi attirée par Sayed Darwish, Zakaria Ahmed ou Mohammed Qassabji, les compositeurs mythiques d'Égypte et du monde arabe tout court. En fait tout un répertoire qu'elle fait partager depuis des années aux publics des scènes du monde, de l'Europe jusqu'en Amérique en passant par l'Australie. Avec sa voix profonde et puissante, Jahida Wehbé offre au public de l'IMA des morceaux traditionnels, du tarab arabe et des chansons de son propre répertoire. Elle lance son nouveau projet «Sonate d'Amour» qu'elle produit et où elle chante de grands poètes comme Pablo Neruda, Mahmoud Darwish, Adonis, Talal Haidar, Forough Farrokhzad et bien d'autres. Elle est accompagnée par le sextet mondialement connu, conduit par le directeur de la production Osama Abdulrasol au qanoun, co-arrangeur avec Dyck Van der Harst et Philippe Thuriot (accordéon). À la clarinette Pedro Guridi, au violon Marwan Fakir, aux percussions François Taillefer et au violoncelle Bence Huszar.

---

### • 1<sup>er</sup> avril – Qantara n°87: *L'Égypte en son miroir. Arts et littératures XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*

En écho à l'exposition «Le Théorème de Néfertiti» présentée à l'Institut du monde arabe (avril-septembre 2013), le dossier de ce numéro traite de l'Égypte des Égyptiens, de la manière dont les Égyptiens ont pensé (et construit) leur moi au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Pharaonisme, arabité et islam, tels furent les trois pôles de cette identité sans cesse revisitée et recomposée au fil des décennies sur fond de tensions entre Orient et Occident. Non sans conflits violents et vives polémiques.

Ailleurs dans le magazine:

- «Histoire» revient sur les recherches archéologiques conduites dans l'oasis saoudienne de Dûmat al-Jandal.
- Le «Portrait» est une balade dans les pas d'Averroès, de Cordoue à Marrakech en passant par Séville.
- La nouvelle rubrique, «Au fil d'une œuvre», est consacrée au parcours singulier d'une personnalité. Ce trimestre, rendez-vous a été pris au restaurant Loubnane, avec le pionnier de la cuisine libanaise à Paris.
- «Invitation au voyage» explore Oran vu par le photographe Bruno Hadjih en amoureux de la ville.

---

### • Les 19 et 20 avril – Spectacle: «Parfum ottoman: d'Istanbul à Alep»

Omar Sarmini est l'une des plus belles voix de Syrie. Il est né en 1962 à Alep, carrefour culturel, religieux et commercial du nord de la Syrie, proche de la Turquie, une cité vieille de 4 500 ans et réputée pour l'oreille musicale de ses habitants fortement imprégnés par le soufisme. Il est le fils de Cheikh Mohammed Sarmini, maître du samaâ, le chant d'amour divin, et du dhikr, la scansion du nom d'Allah jusqu'au vertige, une fièvre jubilatoire qui lui a été léguée, rigoureusement.

Cette rigueur est familière à Dogan Dikmen, issu d'une dynastie de musiciens ottomans. Né à Ankara en 1958, Dogan enseigne la musique turque savante et populaire à l'université Yildiz d'Istanbul tout en étant membre de l'orchestre de la radiotélévision locale et de l'ensemble de musique ancienne Sarband.

Les musicologues turcs développent souvent une certaine condescendance envers la musique savante arabe. C'est un helvético-alsacien islamisé né en 1953 à Paris qui réconcilie les deux mondes par ses recherches approfondies, son perfectionnement au qanûn depuis

des lustres, notamment avec la fondation en 1983 d'Al-Kindî, petite formation qui revient aux sources de l'art savant arabe. Résident à Alep puis à Istanbul, Julien Jâlal Eddine Weiss réhabilite le takht ancestral face aux grands orchestres actuels férus de violon, violoncelle et contrebasse européens. Al-Kindî privilégie les solistes captivants des cithares orientales, nây, tambourin riqq, oud qui s'unissent toujours dans un mouvement d'ensemble libérateur.

---

• Les 26 et 27 avril – Spectacle: «Le maqâm de Bagdad », avec Hamed al-Saadi

Un spectacle coproduit par l'Institut du monde arabe et la Maison des cultures du monde dans le cadre du 17<sup>e</sup> Festival de l'Imaginaire.

Bagdad, capitale d'une terre qui fut le berceau de l'écriture et de la civilisation, perpétue, malgré ses souffrances actuelles, un art dont les musiques, de l'Andalousie arabe jusqu'à l'Asie centrale, sont en tout point redevables. Cet art, c'est celui du maqâm, un système musical fait de modes particuliers, de mouvements diversifiés, nourri par une longue maturation au sein des cultures arabe, persane, indienne, grecque, turque. Élaborée pendant l'âge d'or abbasside, prise aussi bien chez les gens d'en bas que chez l'élite bourgeoise et l'aristocratie, cette musique populaire et savante est aujourd'hui farouchement préservée, contre vents et marées, par les artistes d'Irak, à l'exemple de l'exceptionnel ténor Hamed al-Saadi, qui en poursuit inlassablement la diffusion et le développement; aussi bien dans le monde arabe qu'en Occident, où il a présenté pour la première fois son chant à la Maison des cultures du monde de Paris en 1998. Cinq ans plus tard, ses efforts seront couronnés par l'Unesco, qui inscrira le maqâm au patrimoine immatériel de l'humanité.

Musique enflammée et expressive, le maqâm trouve en Hamed al-Saadi une personnalité dévouée pour porter avec éclat et brio suites vocales et enchaînement de rythmes musicaux captivants. Trois instruments: une cithare, un tambourin, une petite timbale, soutenus par le son plaintif de la petite vièle djozé, jouent des mélodies tantôt mélancoliques, tantôt emphatiques voire dramatiques, alors que la voix d'or d'Hamed enchaîne improvisations acrobatiques et arabesques novatrices inspirées des mythiques chanteurs Muhammad al-Qubbanji (1901-1989) et Yûsuf Omar (1918-1987), dont il fut le meilleur élève.

---

• 14 mai – Avant-première de *Le Clown Chocolat* de Samia Chala et Thierry Leclère (France/Algérie, documentaire, 2013, 52')

À l'occasion de la semaine de l'abolition de l'esclavage.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'une des plus grandes vedettes de la scène parisienne est un artiste noir, aujourd'hui oublié: le clown Chocolat. Le film raconte l'histoire de cet ancien esclave de Cuba qui va fasciner les frères Lumière et inspirer notamment le peintre Toulouse-Lautrec. La vie de la première grande figure noire parisienne, au temps des expositions coloniales, est portée par des archives filmées exceptionnelles.

---

• 16 mai – Rencontres et débats: *Rituel pour une métamorphose*

Les Jeudis de l'IMA s'associent à la Comédie-Française, aux éditions Sindbad-Actes Sud et à l'Inalco pour deux séances: la première sous forme de débat autour de l'œuvre théâtrale de Saadallah Wannous et la seconde sous la forme de lectures réalisées par des acteurs de la Comédie-Française à partir des textes de Wannous.

Le débat du 16 mai porte sur l'œuvre intitulée *Rituel pour une métamorphose*, intrigue politique en pays damascène, lutte de pouvoir, manipulation tous azimuts, hommes de mains cachés derrière chaque colonne des splendides demeures de Damas, coups de théâtre, renversement de situations... entre Shakespeare et Machiavel, Saadallah Wannous tisse un conte moral et politique en faisant défiler sur la scène de son théâtre une galerie de personnages hauts en couleur qui témoignent d'une société où règnent l'hypocrisie, le mensonge, le détournement des valeurs et une lutte acharnée pour dominer, éliminer tout ennemi potentiel, et maintenir un pouvoir masculin absolu.

Saadallah Wannous est né en 1941 près de Tartous, en Syrie. Après des études de journalisme au Caire, il écrit pour les pages culturelles du journal *Al-Baath* en Syrie et *As-Safir* au Liban, tout en commençant une carrière d'auteur dramatique. À la fin des années 1960, il part étudier le théâtre à Paris. À son retour à Damas, profondément influencé par divers courants théâtraux européens, il milite en faveur d'un théâtre mêlant tradition et modernité, et participe à la création du premier festival de théâtre du monde arabe. Il fonde, à la fin des années 1970, l'Institut supérieur du théâtre de Syrie, ainsi qu'une revue, *La Vie théâtrale*, dont il devient rédacteur en chef. Partisan d'un théâtre politique, en prise avec la société, ses pièces se veulent émancipatrices et explorent sans concession les liens entre

l'individu et le pouvoir. Considéré comme l'un des plus grands hommes de théâtre de langue arabe, il meurt prématurément d'un cancer en 1997.

Avec:

- Sulayman Al-Bassam. Metteur en scène de *Rituel pour une métamorphose* et auteur dramatique, né en 1972 au Koweït, l'une des figures importantes du théâtre contemporain arabe.
- Muriel Mayette. Administratrice générale de la Comédie-Française.
- Luc Deheuvels. Universitaire à l'INALCO.
- Sylvia Bergé. Sociétaire de la Comédie-Française.
- Rania Samara. Traductrice.
- Farouk-Mardam Bey. Éditeur chez Sindbad.
- Mohamed Seif. Metteur en scène.
- Salwa Alneïmi. Poétesse et écrivaine. Elle a entretenu une correspondance avec Saadallah Wannous. Son dernier récit, *Presqu'île arabe*, est paru chez Robert Laffont.

• 27 mai – Avant-première de *Millefeuille* de Nouri Bouzid (France/Tunisie, fiction, 2012, 105')

C'est l'histoire de tout un pays que raconte Nouri Bouzid au travers du destin de deux jeunes filles, Zaineb et Aïcha, symboles de la Révolution et de l'avenir de la Tunisie. Toutes deux se battent pour leur indépendance, pour gagner leur liberté. Toutes deux luttent contre les carcans religieux et culturels établis par une société archaïque. Une société qui, alors que le pays est en émoi, hésite encore entre modernité et traditionalisme. Zaineb et Aïcha se battent pour se reconstruire, et ce en dépit des pressions sociales et masculines auxquelles elles doivent chaque jour faire face.

• Les 4 et 5 juin – Rencontres et débats: «Un siècle de nationalisme arabe»

Cinq ans après la révolution «Jeunes Turcs» de 1908 et à la veille de la Première Guerre mondiale, les Arabes viennent à réclamer des droits nationaux et leur autonomie au sein de l'Empire Ottoman. C'est un moment clé qui témoigne à la fois du début de la fin de l'Empire et de l'émergence du mouvement nationaliste arabe. Alors que les provinces arabes sont menacées par l'expansion coloniale et que les Jeunes Turcs ne semblent pas pouvoir leur garantir protection et autonomie, un groupe d'étudiants arabes résidant à Paris appelle à la tenue d'un congrès, afin de pouvoir exprimer leurs aspirations d'autonomie et de réformes au sein de l'Empire ottoman. Entre le 18 et le 24 juin 1913 se tient alors à Paris, dans les locaux

de la Société de Géographie française au 184 Boulevard Saint-Germain, le Congrès général arabe de 1913 (désigné aussi par Congrès national arabe ou Premier Congrès arabe ou encore Congrès arabo-syrien).

Programme:

Mardi 4 juin

Inauguration par Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe.

10h30 à 12h30: séance inaugurale

- «Commémoration et questions d'historiographie» par Noha Khalaf (IME, IREMAM).
- «Reflections on a renewed arab nationalist narrative» par Clovis Maqsooud, diplomate et directeur du Center for the Global South de l'université américaine à Washington.
- «One hundred years of arab nationalism: hopes unfulfilled» par Rashid Khalidi, Edward Said chair for Middle East studies à l'université de Columbia.
- «Diversité et unité: philosopher le vivre ensemble» par Fathi Triki, chaire UNESCO de philosophie du monde arabe et professeur de philosophie à l'université Tunis 1.
- «Le nationalisme arabe à l'heure des révolutions» par Alain Gresh, IREMMO, *Monde Diplomatique*.

14h à 16h: «Le nationalisme arabe: les débuts»

- «Les hommes du Congrès de 1913: des nationalistes arabes?» par Leyla Dakhli, CNRS, IREMAM.
- «Un siècle après le Premier Congrès arabe: une vision nouvelle sur l'ère des Lumières» par Sayyar al Jamil, ACRPS.
- «Les masses arabes et le nationalisme arabe pendant la première guerre mondiale: le cas de la Palestine» par Saleh Abdeljawad, Bir Zeit University.
- «La contribution de Beyrouth dans la prise de conscience identitaire» par Nader Srage, université libanaise.
- «La diplomatie française face au Congrès arabe de 1913: un soutien prudent au mouvement arabiiste naissant» par Kais Ezzerelli, EHESS.

16h30 à 18h30: «Figures du nationalisme arabe (XX<sup>e</sup> siècle)»

- «Arab voices from Palestine in the first two decades of the 20th century: the case of Najib Nassar and Al Karmel» par Johnny Mansour, Haifa.
- «La presse française et le Congrès arabe de 1913» par Randi Deguilhem, Telemme, CNRS.
- «Awni Abdel Hadi, the Palestinian delegate to the 1913 Arab Congress» par Fadia Qasem Abdulhadi, université de Petra en Jordanie.

- «Le nationalisme arabe vu par une pionnière damascène: Marie Ajami (1888-1965)» par Sabine Saliba, LEM-CNRS.
- «Le Congrès arabe vu par les Palestiniens à travers les journaux de l'époque» par Raed Bader, Abu Lughod Institute.
- «Le nationalisme arabe à la Société des Nations: acteurs et pratiques, 1919-1945» par Hussein D. Alkhazragi, université de Genève.

Mercredi 5 juin

10h à 11h30: «Variantes du nationalisme arabe-Maghreb-Machrek»

- «Le nationalisme au Maghreb: entre classe, peuple et État» par Gérard Prévoost, université Paris 8.
- «Aux marges du monde arabe: le Yémen et la recherche d'un nationalisme arabe authentique (1940-1970)» par Juliette Honvault, IREMAM.
- «Le nationalisme irakien – évolution de ses contours sur la période contemporaine» par Myriam Benraad, CERI-IREMAM.
- «Different constructs of nationalism in Egypt: a comparative analysis between the 18th-19th century nationalism and Post-25 Jan Revolution» par Sarra Moneir Ahmed, Future University en Égypte.
- «Intellectuals, culture and the task of defining the nation in the post-colonial Maghrib» par Idriss Jebari, université d'Oxford.

11h45 à 13h: «Les atouts et les failles du nationalisme: questions de langue, de minorités et de femmes»

- «The role of Arabic in the evolution of Arab nationalist thought: Ahmed Sidqi Dajani as model» par Basma el Dajani et Fatima al Omari, université jordanienne.
- «La dimension laïque du nationalisme arabe, un sujet d'instrumentalisation: le cas du régime baathiste Syrie» par Zakarria Taha, GSRL.
- «Le nationalisme arabe et les minorités religieuses» par Nael Georges, université Paris-Sud.
- «Women in the Arab nationalist discourse: inclusion or exclusion?» par Faiha Abdelhadi, Al Rowat Studies.
- «Analysis of print advertisements under Nasser's nationalism and pictorial analysis of women under Nasser's nationalistic state feminism» par Reem Morsy et Dalia Abbas, AUC.

14h30 à 16h30: «Quel avenir pour le nationalisme arabe?»

- «Stratégie libératrice et guerres des identités arabes post coloniales depuis le printemps arabe» par Alain Joxe, CIRPES.

- «La crise du nationalisme arabe: doit-on dire adieu au nationalisme arabe?» par Maher Charif, IFPO.
- «Reluctant shifts within Arab nationalism and the (un)rise of neo-arab nationalism» par Khaled Hroub, Northwestern University au Qatar.
- «L'histoire du nationalisme arabe est-elle terminée? Bilan prospectif d'un projet» par Samir Saul et Georges Abu Hsab, université de Montréal.
- «Soulèvement arabe et nouvelle conscience panarabe: le nouveau choc des identités» par Gilbert Achkar, SOAS.

• Du 6 au 15 juin – 14<sup>e</sup> festival de musique de l'IMA, autour de l'oud

Ce 14<sup>e</sup> festival de musique de l'IMA est, à nouveau, consacré au luth qui incarne à lui seul la musique traditionnelle dans le monde arabe. Son aspect actuel semble s'être établi vers 750 avant J.-C., période depuis laquelle les luthiers ont élaboré ses formes essentielles. Initialement monoxyle, creusé dans un bloc de bois, d'où le nom d'al-ûd, il est confectionné, dès le XIII<sup>e</sup> siècle, à partir d'un montage de fines lamelles collées dessinant une forme fluide en poire, prolongée d'un manche. À l'époque, il était concurrencé par toute une panoplie d'instruments similaires, à cordes pincées et à long manche: le saz, le dotar et le tambûr proche-orientaux; le guembri, la mandole et la kwitra nord-africains. Comprenant quatre, cinq ou six cordes, rarement sept, il a changé dans son apparence depuis l'époque omeyyade et diffère encore aujourd'hui, selon les pays, par de menus détails. Ce n'est que vers le XIV<sup>e</sup> siècle qu'il aurait pris sa silhouette quasi définitive. Parti de l'Orient arabe, le luth a suivi divers itinéraires pour parvenir en Italie et en Andalousie musulmane, devenant l'un des instruments essentiels de la musique arabo-andalouse. Les Cantigas de Santa Maria (milieu du XIII<sup>e</sup> siècle) présentent l'une des premières manifestations du luth dans la culture européenne. Avec l'essor du jeu polyphonique, il devint ensuite un instrument majeur, grâce à l'adjonction des frettes sur le manche. Bien qu'il soit l'instrument du soliste, le luth a toujours accompagné les orchestres, seul ou avec d'autres instruments d'orchestre, et en solo dans les improvisations instrumentales – les maqâmât, modes destinés à être présentés selon les normes subtiles de la musique arabe. Il fallut attendre la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle pour voir le musicien irakien Mounir Bashir le libérer de l'hégémonie du chant et l'imposer sur scène comme seul instrument de concert. Depuis, nombreux sont les luthistes de qualité, tels l'Irakien Naseer Shamma, le palestinien Ahmad Al Khatib, le Marocain Driss Maloumi ou le Trio Joubran qui continuent à briller en solo, en duo ou en trio en faisant chanter leur luth.

Pour ce festival, l'IMA convie douze luthistes, du Machrek et du Maghreb, des maîtres confirmés, accompagnés ou non d'autres instruments telles les percussions ou la guitare, et un virtuose de la guitare espagnole, Eduardo Trassiera, pour interpréter des improvisations inédites ou des fusions riches et ouvertes au dialogue des cultures. Il invite aussi les héritiers du maestro Mounir Bashir qui viennent spécialement de Bagdad pour présenter les mélodies multiples et délicates de six luths brochant les ornements complexes des maqâm classiques et modernes inventés dans l'une des plus grandes métropoles de la musique arabe.

Avec: Trio Joubran, Eduardo Trassiera, deux créations avec et autour de Khaled Al Jaramani –«Exil» (Khaled et Muhannad Al Jaramani, Olivier Moret) et «Interzone» (Khaled Al Jaramani & Serge Teyssot-Gay)–, le groupe Mounir Bashir, Driss el Maloumi accompagné d'Houcine Baquir et Said El Maloumi, Ahmed Al Khatib et Youssef Hbeisch et Naseer Shamma.

---

#### • 21 juin – Fête de la musique

Dialogue des cultures avec, par ordre d'apparition: Zorna des montagnes (trio folk déambulatoire), DJ Malik, Souad Kherifi (chant des Aurès), Samir Benmessaoud (groove tunisien et oriental), DJ Dor (raï 'n'b), Orchestre Fathi (chaâbi, gnawi et regada marocain) et Hamadi Tati (raï).

Pour la 24<sup>e</sup> édition de sa propre version de la fête de la musique, l'IMA reconduit, encore et toujours, le concept «dialogue des cultures» qui correspond le mieux à sa vocation et à ses objectifs. À nouveau, une large place est accordée aux musiques de la nouvelle génération qui, ces dernières années, à l'image du raï ou des groupes adeptes des fusions avec le jazz ou la pop, ont franchi le saut international.

#### Programme:

19h30: Zorna (cornemuse).

20h: Dj Malik.

21h: Dj Dor (raï'n'b).

21h30: Samir Benmessaoud (chanteur open).

22h30: Orchestre Fathi, le poids du rythme chaâbi.

23h30: Hamadi Tati ou le raï éclectique.

---

#### • Du 28 juin au 3 juillet – Festival des Cinémas arabes IMAG'IMA

Le Festival des Cinémas arabes/IMAG'IMA, organisé en partenariat avec la société CommN-prod International, présente une programmation riche en qualité et en émotion. Les films sélectionnés dans ce festival traitent de sujets divers tout en insistant sur l'actualité immédiate. Plus de trente films, fictions et documentaires, longs et courts métrages, produits entre 2011 et 2013 ont été projetés en première parisienne nationale ou internationale.

---

#### • 1<sup>er</sup> juillet – Qantara n°88: *Les Kurdes, un peuple sans État*

Régulièrement, Qantara consacre son dossier à l'une ou l'autre des grandes communautés ethniques ou religieuses qui composent le monde arabe: les Arméniens (Qantara n°63, printemps 2007), les Coptes (Qantara n°35, printemps 2000) les Berbères (Qantara n°66, janvier 2008) ou encore les Chrétiens du monde arabe (Qantara n°21, automne 1986 et n°74, hiver 2009-2010). Il était donc normal de s'arrêter sur une communauté dont l'histoire, la présence et le poids sont à la fois singuliers et importants. Une autre raison à cela: une conjoncture politique qui place de nouveau les Kurdes sur le devant de la scène géopolitique en Irak et en Syrie. Et puis la question kurde pose de façon aiguë le problème du pluralisme politique et idéologique dans les sociétés du Proche et du Moyen-Orient. Un pluralisme mis à mal partout et qui ne figure malheureusement pas parmi les premières exigences des révolutions arabes.

Ailleurs dans le magazine:

- «Une page d'histoire» présente les étonnantes écritures talismaniques d'Afrique de l'Ouest, qui puisent leur origine dans le monde musulman arabe.
- «Au fil d'une œuvre» revient sur le parcours original du calligraphe d'origine irakienne Ghani Alani.
- «Invitation au voyage» conduit les lecteurs sur les rives de la Mer morte, en voie de disparition.
- Dans la rubrique «Arts», le metteur en scène tunisien Fadhel Jaïbi se confie à l'occasion de la création de sa dernière pièce, *Tsunami*.

• 9 septembre – Avant-première de *Rock The Casbah* de Laïla Marrakchi (Maroc/France, fiction, 2012, 100')

C'est l'été à Tanger. Une famille se réunit sur trois jours dans la maison familiale suite au décès du père, pour se remémorer les souvenirs et partager sa perte, comme le veut la tradition musulmane. Il faut quitter les plages, les maillots de bain pour se vêtir de djellabas, réunir tout le monde et donner à la maison des allures d'enterrement. L'agitation est à son comble d'autant plus que cet homme n'a laissé derrière lui que des femmes. Tout va basculer avec l'arrivée de Sofia, la dernière des filles, celle qui a fait sa vie ailleurs. Actrice n'interprétant que des rôles de terroristes dans des séries américaines, elle arrive de New York après plusieurs années d'absence. Son retour va être le moyen de régler ses comptes avec ses sœurs et bouleverser l'ordre établi depuis toujours par ce patriarcat. Entre rire et larmes, une hystérie collective va mener chacune de ces femmes à se révéler à elle-même.

• 18 septembre – Avant-première de *Sur le chemin de l'école* de Pascal Plisson (Afrique du Sud/Brésil/Colombie/France, documentaire, 2012, 75')

Ces enfants vivent aux quatre coins du globe mais partagent la même soif d'apprendre. Ils ont compris que seule l'instruction leur permettra d'améliorer leur vie, et c'est pour cela que chaque jour, dans des paysages incroyables, ils se lancent dans un périple à haut risque qui les conduira vers le savoir.

Jackson, 11 ans, vit au Kenya et parcourt matin et soir quinze kilomètres avec sa petite sœur au milieu de la savane et des animaux sauvages.

Zahira, 12 ans, habite dans les montagnes escarpées de l'Atlas marocain, et c'est une journée de marche exténuante qui l'attend pour rejoindre son internat avec ses deux amies.

Samuel, 13 ans, vit en Inde et chaque jour, les quatre kilomètres qu'il doit accomplir sont une épreuve parce qu'il n'a pas l'usage de ses jambes. Ses deux jeunes frères poussent pendant plus d'une heure son fauteuil roulant bricolé jusqu'à l'école.

C'est sur un cheval que Carlos, 11 ans, traverse les plaines de Patagonie sur plus de dix-huit kilomètres. Emmenant sa petite sœur avec lui, il accomplit cet exploit deux fois par jour, quelque soit le temps.

• 23 septembre – Avant-première de *Omar* de Hany Abu-Assad (Palestine, fiction, 2013, 97')

Omar vit en Cisjordanie. Habitué à déjouer les balles des soldats, il franchit quotidiennement le mur qui le sépare de Nadia, la fille de ses rêves et de ses deux amis d'enfance, Tarek et Amjad. Les trois garçons ont décidé de créer leur propre cellule de résistance et sont prêts à passer à l'action. Leur première opération tourne mal. Capturé par l'armée israélienne, Omar est conduit en prison. Relâché contre la promesse d'une trahison, Omar parviendra-t-il malgré tout à rester fidèle à ses amis, à la femme qu'il aime, à sa cause?

• 1<sup>er</sup> octobre – *Qantara n°89: Les Années Nasser: une histoire du panarabisme*

Sur la place Tahrir au Caire, de grandes photographies de Nasser sont apparues ces derniers mois. Les jeunes qui portent sa photo ne savent sans doute pas grand-chose des «années Nasser» et de son héritage politique problématique. Mais tel est le fonctionnement mystérieux des légendes humaines que la nouvelle génération n'en retient aujourd'hui que la figure de sauveur de la nation égyptienne. En se portant cinquante ans en arrière pour visiter les trois décennies du nationalisme arabe, appelé aussi panarabisme, *Qantara* propose des pistes de réflexion sur le passé pour mieux aider à éclairer le présent. L'arabisme a été le socle idéologique des États nés du démantèlement de l'Empire ottoman. Il a été aussi un instrument de lutte à la fois contre les puissances étrangères et les ennemis de l'intérieur. Et l'on peut se demander aujourd'hui si son legs ne se perpétue pas dans les mouvements islamistes en dépit d'une mort maintes fois annoncée.

Ailleurs dans le magazine:

- Les premières pages du magazine accueillent exceptionnellement plusieurs articles dédiés au grand écrivain algérien Mohammed Dib qui disparaissait en 2003.
- Dans la rubrique «Histoire», les lecteurs retrouvent l'Alger des années 30, celle du peintre et sculpteur Louis Beniști, ami d'Albert Camus.
- «Invitation au voyage» propose une balade en Sardaigne, là où les façades des maisons sont des fresques à ciel ouvert.
- Les pages «Arts» offrent l'interview de Sandra Aube et Eric Vallet, commissaires de l'exposition «Lumières de la sagesse» qui se tient à l'Institut du monde arabe de septembre 2013 à janvier 2014.

• 3 octobre – Rencontres et débats: *La France arabo-orientale. Treize siècles de présences en France*

La France arabo-orientale est une longue histoire, qui commence au VII<sup>e</sup> siècle au moment des conquêtes arabes et traverse treize siècles d'histoire de France, avec les présences de populations maghrébines, proche-orientales et ottomanes dans l'Hexagone. Ces présences ont contribué à bâtir l'histoire politique, culturelle, militaire, religieuse, artistique et économique de ce pays, de l'empire carolingien de Charlemagne à la République actuelle. L'anthologie *La France arabo-orientale. Treize siècles de présences en France* parue à la Découverte narre un récit – le plus souvent oublié, illustré d'images inédites – en en soulignant toutes les contradictions, du temps des «Sarrasins» à celui de la citoyenneté. Être «Arabo-Oriental» en France – et cela, quel que soit le pays, l'empire, la culture, la colonie ou le département d'où l'on vient ou la religion qui est la sienne (chrétien, musulman ou juif) –, c'est s'inscrire dans un récit peuplé de héros, de lieux de mémoire, de mythes, de combats, de violences, de rêves et d'échecs, mais c'est aussi s'insérer aujourd'hui dans ces identités multiples qui sont partie intégrante de la France du XXI<sup>e</sup> siècle.

Avec:

- Naïma Yahi. Historienne, chercheuse associée à l'URMIS, spécialiste de l'histoire culturelle des Maghrébins en France et directrice de l'association Pangée Network.
- Yvan Gastaut. Historien, maître de conférences à l'université de Nice Sophia Antipolis, chercheur à l'unité de recherche Migrations et société (URMIS), spécialiste de l'histoire de l'immigration et de l'histoire du sport.
- Benjamin Stora. Professeur à l'université Paris-13 et à l'INALCO. Parmi ses nombreux ouvrages: *La Gangrène et l'Oubli. Mémoire de la guerre d'Algérie* (La Découverte), *Algérie-Maroc. Histoires parallèles* (Maisonneuve et Larose, 2003) et *Les Trois exils des juifs d'Algérie* (Stock, 2006).
- Yasmine Mouatarif. Journaliste, ancienne rédactrice en chef du magazine *Le Courrier de l'Atlas*, auteure du *Paris Oriental* paru en 2013 aux Éditions Parigramme.
- Salah Amokrane. Responsable de Taçtikollektif, du festival «origines contrôlées» et acteur politique Toulousain.

Débat animé par Pascal Blanchard. Historien, chercheur associé au laboratoire Communication et Politique (CNRS), spécialiste du «fait colonial» et des immigrations.

Parallèlement à cette rencontre, une exposition de seize totems-textes/images, avec 300 documents photographiques, retraçant les moments forts de la présence arabo-musulmane en France est organisée sur l'esplanade de l'IMA. L'exposition est réalisée par le Groupe de recherche Achac avec le concours de l'Acse et de la Ville de Paris.

• 4 octobre – Conférence-performance de Plantu

Plantu publie son premier dessin dans *Le Monde* en octobre 1972, sur la guerre du Vietnam. Il en illustre quotidiennement la une à partir de 1985. De 1980 à 1986, il collabore avec le journal *Phosphore* et publie dès 1991, une page hebdomadaire dans *L'Express*. La même année, il obtient le Prix du document rare au Festival du Scoop d'Angers, pour avoir fait apposer sur le même dessin les signatures de Yasser Arafat et Shimon Peres, un an avant les Accords d'Oslo. En 2006, Plantu et le Secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan (prix Nobel de la Paix en 2001) organisent à New York un colloque qui sera à l'origine de *Cartooning for Peace*, qui défend la liberté d'expression des dessinateurs de presse dans le monde entier et qui regroupe 130 dessinateurs.

• 7 octobre – Avant-première de *La Vie d'Adèle* de Abdellatif Kechiche (France/Tunisie, fiction, 2013, 179')

À 15 ans, Adèle ne se pose pas de question: une fille, ça sort avec des garçons. Sa vie bascule le jour où elle rencontre Emma, une jeune femme aux cheveux bleus, qui lui fait découvrir le désir et lui permettra de s'affirmer en tant que femme et adulte. Face au regard des autres, Adèle grandit, se cherche, se perd, se trouve.

• Du 8 au 10 octobre – Colloque Ilasouria.01

Programme:

Mardi 8 octobre

Introductions/Présidents du colloque:

- Giovanni de Paoli. Doyen, faculté de l'Aménagement, université de Montréal Bassma Kodmani, politologue, directrice de Arab Reform Initiative.
- Jack Lang. Président de l'Institut du monde arabe.

Session 1: «Archéologie et patrimoine»

- «Le patrimoine archéologique syrien en otage: comment le protéger?» par Cheikhmous Ali, docteur en archéologie du Proche-Orient ancien.
- «Les enjeux de la territorialisation du patrimoine en Syrie» par Mohamed Al Dbiyat,

chercheur, Institut français du Proche-Orient.

- «Le patrimoine syrien dans la reconstruction de la Syrie: entre identité et nécessité de développement» par **Sophie Cluzan**, archéologue, conservateur du patrimoine.
- «Alep: espoirs et désillusions» par **Thierry Grandin**, architecte.

Modérée par **Sophie Cluzan**, archéologue, conservateur du patrimoine.

#### Session 2: «Architecture et urbanisme»

- «Les politiques de traitement des quartiers informels en Syrie: quelles perspectives pour une reconstruction?» par **Valérie Clerc**, urbaniste, chargée de recherche à l'Institut de recherche pour le développement.
- «Questions sur les perspectives de développement de la métropole de Damas» par **Eric Huybrechts**, chargé de mission à l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la Région Île-de-France.
- «Quelles pratiques pour la reconstruction?» par **Irène Labeyrie**, architecte.
- «Architectures et utopies, pour une pédagogie libre et révoltée» par **Claude Yacoub**, architecte.

Modérée par **Claude Yacoub**, architecte, laboratoire CiTu-Paragraphe, université Paris 8.

Mercredi 9 octobre

#### Session 3: «Société civile, état: problématiques»

- «La Syrie: bâtir un état de droit» par **Seve Aydin-Izouli**, avocate, juriste du droit international.
- «Les minorités religieuses entre autoritarisme et islamisme» par **Nael Georges**, enseignant-chercheur à l'université Paris-Sud 11, expert en droits de l'homme.
- «Aspects économiques de la Syrie post-conflit» par **Jihad Yazigi**, économiste.
- «Mise en place des organisations et associations de la société civile» par **Ignace Leverrier**, universitaire, ancien diplomate.

Modérée par **Hala Kodmani**, journaliste.

#### Session 4: «Reconstructions intellectuelles»

- «L'intelligence collective au service du développement éthique, moral et durable: le cas de la Syrie» par **Samuel Szonecky**, maître de conférences, laboratoire CiTu-Paragraphe, université Paris 8.
- «Recomposer un paysage médiatique libre» par **Hala Kodmani**, journaliste.
- «La production littéraire syrienne: bilan et perspectives» par **Farouk Mardam-Bey**, éditeur.

• «Interférences de la création artistique».

- «Synthèse»: conclusions du colloque, traductions, diffusions, publications, initiatives engagées dans et hors de Syrie, thématique du colloque Ilasouria.02 (Montréal, printemps 2014).

Modérée par **Isabelle Hausser**, écrivain.

Jeudi 10 octobre

#### Session 5: «Quel avenir politique pour la Syrie de demain?»

La dernière session de ce colloque multidisciplinaire sur la reconstruction immatérielle et matérielle de la Syrie propose un état des lieux plus politique de la situation du pays et de ses perspectives possibles, en les replaçant également dans le contexte des événements du monde arabe (Égypte, Tunisie, Lybie...). Chaque conférencier exprime, dans ce contexte, sa vision personnelle de cette actualité et de l'avenir à court, moyen et long terme.

Avec:

- **Thierry Boissière**. Maître de conférences, université Lumière Lyon 2.
- **François Burgat**. Directeur de recherches au CNRS, IRENAM, Aix-en-Provence.
- **Père Paolo Dall'Oglio**. Jésuite.
- **Bassma Kodmani**. Politologue, universitaire, directrice de Arab Reform Initiative.
- **Ziad Majed**. Politologue, professeur à l'American University of Paris.
- **Leïla Vignal**. Maître de conférences, université Rennes 2.

Modérée par **Salam Kawakibi**. Directeur adjoint, directeur de recherche, Arab Reform Initiative.

• 19 octobre – Spectacle: «Transe», avec la **Compagnie Massala et Fouad Boussouf**

Dans cette création, les principaux protagonistes viennent de l'univers du hip-hop et du contemporain afin, souligne le chorégraphe Fouad Boussouf, «de mieux cerner le propos». Le tout rehaussé par des sonorités orientales pour lui octroyer une dimension plus tribale. Sur l'ensemble du spectacle, Fouad fournit une explication des plus convaincantes: «Toute mon enfance, j'ai été baigné par les grands classiques de la musique arabe du siècle dernier, du Maghreb au Moyen-Orient. Teintée de nostalgie, cette musique me renvoie à un imaginaire construit de souvenirs aussi doux qu'innocents, en total contraste avec mon adolescence, rythmée par la musique et la danse hip-hop. Aujourd'hui, j'ai envie de questionner cette double culture, un héritage à la fois sociétal, linguistique et musical, en confrontant sur scène deux identités qui me constituent, à travers mon écriture cho-

régraphique. Les événements récents regroupés sous le nom de «printemps arabe» ont été déclencheurs dans ce choix. Il s'agit d'aborder la question de la métamorphose sans parler nécessairement de révolution». Cette transe «lancinante, envoutante et ronde par essence, emmène les danseurs vers un état de corps poussé à son extrême, ancré au sol mais si proche des cieux». Le texte, à travers un poème de Mahmoud Darwich, *Le lanceur de dés*, déclamé en arabe, prend toute sa place dans cette pièce.

---

• Les 13 et 14 novembre – Colloque: «La nouvelle dynamique kurde»

Le 13 novembre: «Les Kurdes, rêves et projets» à l'IFRI de 9h30 à 18h.

Le 14 novembre: «Les nouveaux Kurdes» à l'IMA en salle du Haut-Conseil, de 9h30 à 18h.

La «question kurde» s'impose de nouveau sur le devant de la scène proche et moyen-orientale. La consolidation de l'entité kurde irakienne donne un nouvel élan à des revendications restées ailleurs confinées jusque-là dans le domaine des droits sociaux, culturels et politiques. En Syrie, l'aggravation de la guerre qui y sévit depuis mars 2011 donne lieu à des projections et des scénarios ouverts qu'on pouvait à peine envisager il y a peu. De même, en Turquie les fractures intervenues dans la vieille équation nationale lèvent le tabou historique de la diversité ethnique et culturelle, suggérant la perspective d'une réforme de la citoyenneté turque. Les Kurdes, en tant que peuple, entité politique ou acteur économique, ont désormais leur destin en main, ils pèseront lourd dans toute reconfiguration de la région du Moyen-Orient.

Programme:

Mercredi 13 novembre: «Les Kurdes: rêves et projets»

À l'Institut français des relations internationales (IFRI)

Mot de bienvenue

• Thomas Gomart, IFRI.

• François Zabbal, IMA.

• Dorothee Schmid, IFRI.

Ouverture

• «La force de la dynamique kurde» par Bernard Kouchner, ancien ministre des Affaires étrangères et européennes.

Session 1: «Les Kurdes face aux États: entre oppression et stratégies d'autonomisation»

• «La fédération irakienne en équilibre instable» par Michiel Leezenberg, university of Leide.

• «Les aléas du «processus de paix» turco-kurde» par Kadri Gürsel, quotidien *Milliyet*.

• «Les Kurdes dans la crise syrienne (TBC)» par Abbas Vali, Boğaziçi University.

• «Les Kurdes iraniens: entre intégration et revendications ethniques» par Clément Therme, Université de Genève.

Modérée par Jean-Christophe Ploquin, rédacteur en chef, *La Croix*.

Session 2: «Les effets régionaux et internationaux de la dynamique kurde»

• «L'insertion des guérillas kurdes dans les conflits du Moyen-Orient» par Arthur Quesnay, université Paris 1.

• «Les Kurdes dans la stratégie régionale américaine» par Denise Natali, National Defense University.

• «Les Kurdes dans la donne énergétique» par Gareth Winrow, Oxford University.

• «Israël et les Kurdes» par Ofra Bengio, Tel Aviv University.

• «Les objectifs de la diplomatie du KRG» par Falah Mustafa, chef du département des Relations extérieures, représentation du gouvernement régional du Kurdistan-Irak en France.

Modérée par Marc Semo, journal *Libération*.

Jeudi 14 novembre: «Les nouveaux Kurdes»

À l'Institut du monde arabe (IMA)

Ouverture

• Jack Lang, président de l'IMA.

• Denis Bauchard, IFRI.

Session 3: «Kurdité, arabité, turcité: les identités meurtrières, ou comment les nationalismes se nourrissent de leur opposition»

• «La construction de la kurdité et la question kurde: de la société segmentaire à la nation» par Djene Bajalan, Oxford University.

• «La formation de l'identité politique kurde dans la Syrie baathiste (1963-2013): entre intégration nationale et opposition par procuration» par Jordi Tejel, Graduate Institute Genève.

• «Construction des identités et politiques d'hostilité entre Kurdes et Turcs» par Olivier Grojean, université d'Aix-en-Provence.

- «L'intégration régionale du Kurdistan d'Irak avec ses voisins: Syrie, Turquie, Iran» par Cyril Roussel, IFPO, Amman.

Modérée par Dorothée Schmid, IFRI.

#### Session 4: «La difficile unification des Kurdes par l'histoire, la langue et la culture»

- «La construction de la mémoire historique kurde» par Boris James, IFPO.
- «Le kurde: un enjeu linguistique» par Joyce Blau, Institut kurde de Paris.
- «Culture fragmentée et aspiration unitaire» par Salih Akin, université de Rouen.
- «Cet autre, condition même de mon existence» par Seyhmus Dagtekin, poète et écrivain.
- «La diaspora d'Europe et la dynamique kurde» par Kendal Nezan, Institut kurde de Paris.

Modérée par François Zabbal, IMA.

---

#### • 15 novembre – Spectacle: «L'Ouzbékistan au cœur», avec Rodolphe Burger et Yves Dormoy

Yves Dormoy, saxophoniste et clarinetiste venant du jazz libre, et Rodolphe Burger, chanteur guitariste, leader de l'ancien groupe rock Kat Onoma, ont inventé en 2003 le projet Planétarium. Une création initiée à la Cité des Sciences de Paris et qui s'est transformée en voyage musical et terrestre au cœur de quelques cultures, le long de quelques routes du monde, comme celles de l'Asie, passant par l'Ouzbékistan, le pays des mosquées bleues de Samarkand, Boukhara ou Khiva, et du shashmaqom, la musique partagée avec le Tadjikistan.

Un art savant et populaire issu de traditions préislamiques mêlées au maqâm arabe, qui a envoûté Dormoy et Burger quand ils rencontrent, en 2005, Mamur Zilolov (luth târ), Jamal Avezov (violon, vièle qijak) et Shurat Kholkodjaev (luths tanbûr et sato). Trois musiciens, comme la grande majorité des interprètes actuels, passés par le conservatoire et enseignants aujourd'hui, quand tous les grands maîtres du sashmaqom ont disparu. Notamment le dernier d'entre eux, le fabuleux Turgun Alimatov (1922-2008), mentor de Shurat Kholkodjaev dont l'équipier Jamal Avezov joue auprès de la très populaire chanteuse ouzbek, Ozoda, et participe à diverses fusions musicales, notamment avec le rock.

Rock donc, jazz, programmation électronique, du blues aussi et shashmaqom multiséculaire imprègnent cette aventure franco-ouzbèk.

---

#### • Du 20 au 25 novembre – Rencontres du Maghreb des films

De l'Algérie et de sa diaspora sont présentés en ouverture le nouveau film de Merzak Allouache, *Les Terrasses*, ainsi que *Les Jours d'avant* de Karim Moussaoui, révélé lors du dernier Festival de Locarno. Avec élégance, il met en scène deux adolescents amoureux qui tentent d'inventer leur espace de liberté dans le contexte des dures années de guerre civile (années 90). Autre perle de cette édition, le documentaire de l'Algérien Damien Ounouri, *Fidai*: la confession de Mohamed El Hadi Benadouda, qui raconte ses années de combat au sein du FLN et la violence, incontournable, qu'il a dû épouser.

Du Maroc sont présentés en avant-première le film qui a reçu le Grand Prix du Festival de Tanger, *Zéro*, de Nour-Eddine Lakhmari (2013), *C'est eux les chiens* de Hicham Lasri, l'histoire de Majhoul, emprisonné en 1981 pendant les émeutes du pain au Maroc, et *Dance of Outlaws* de Mohamed El Aboudi, le portrait d'une femme devenue mère suite à un viol à 16 ans et qui, rejetée par sa famille, lutte pour la vie.

De Tunisie, coup de chapeau à un jeune cinéaste émergent, Walid Tayaa, l'auteur de *Boulitik*, un court métrage brillant sur trois moments, trois personnages interpellés, bousculés par la révolution tunisienne en marche, ainsi que *Journal d'un citoyen ordinaire*, un film très poétique où Walid revient sur son enfance et ses parents. À noter du même réalisateur un documentaire-portrait sur Dorra Bouzid, qui retrace le parcours de cette militante et de ses combats.

En clôture, dans le cadre du 30<sup>e</sup> anniversaire de la marche des beurs en 1983, est projeté *La Marche* de Nabil Ben Yadir, une comédie dramatique qui réunit Jamel Debbouze et Olivier Gourmet.

---

#### • 25 novembre – Rencontres et débats: «Ismaïl Urbain, les saint-simoniens et le monde arabo-musulman»

##### Programme:

##### Accueil

Jack Lang. Président de l'Institut du monde arabe.

##### Session 1: «Ismaïl Urbain, militant de l'Algérie franco-musulmane»

Présidée par Daniel Rivet, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, IISMM, EHESS.

- «Le rôle d'Ismaïl Urbain dans l'application de la réforme foncière et administrative de l'Algérie (1863-1870)» par **Didier Guignard**, CNRS, IREMAM.
- «Naturalisation ou citoyenneté: les ambiguïtés du sénatus-consulte de 1865» par **Laure Blévis**, Paris-Nanterre.
- «Le projet de consistorio musulman: une idée d'Ismaïl Urbain?» par **Oissila Saaïdia**, Lyon 2.

#### Table ronde: «La politique de l'instruction publique arabo-française»

- «Création, originalité et résilience des médersas officielles et de la double culture» par **Alexandre Gérin**, chercheur indépendant, INALCO.
- «Un professeur d'arabe compagnon de route des saint-simoniens: Auguste Cherbonneau et l'Algérie franco-musulmane (1846-1873)» par **Sylvette Larzul**, CHSIM, EHESS, et **Alain Messaoudi**, CRHIA, université de Nantes.
- «L'école de Madame Luce pour les filles musulmanes (1831-1861)» par **Rebecca Rogers**, Paris Descartes.

Animée par **Bruno Levallois**, inspecteur général de l'Éducation nationale pour la langue arabe.

#### Session 2: «Urbain, poète, journaliste et publiciste»

Présidée par **Daniel Lançon**, Grenoble 3.

- «Hhachish Indi: le poète Urbain entre Galland et Baudelaire» par **Sarga Moussa**, CNRS, LIRE.
- «Urbain journaliste et publiciste engagé: les thèmes, les stratégies et l'écriture d'un défenseur masqué» par **Philippe Régner**, CNRS, LIRE.
- «Ismaïl Urbain et Franz Fanon» par **Boniface Mongo Mboussa**, Columbia University de Paris et revue *Africultures*.
- «Albert Camus ou la recherche d'une troisième voie en Algérie» par **Agnès Spiquel**, université de Valenciennes.

---

#### • 30 novembre – Spectacle: «Les Sultans du swing», avec Kithara de Zanzibar

Dans le cadre du Festival Africolor.

Première partie: «Origines» avec AhamadaSmis (Comores).

Il y a là l'as du kanoun, Rajab Suleiman, la somptueuse chanteuse Saada Nassor, le prestigieux chanteur Makame Faki... Ils sont, au total, une dizaine de musiciens à former Kithara, dont une bonne partie est issue du Culture Musical Club, l'orchestre le plus célèbre de

Zanzibar, riche de plus d'un demi-siècle d'existence et dédié au taarab. Cet entraînement de musique orientale et de rythme noir africain est né à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle au sein de la bonne société de l'île tanzanienne, quand son sultan y faisait venir des orchestres et des enseignants de musique du Caire et d'Istanbul. Un mélange qui a conquis Pemba, l'autre île de Tanzanie, la côte de Mombasa, au Kenya, des régions longtemps marquées par les échanges avec les boutres des marins d'Oman. Cela a développé les clubs de musiciens et d'amateurs de taarab réunis aussi par un fort lien social, l'entraide, où le soufisme a aussi sa part. Kithara porte cet esprit de société solidaire qui aime les descriptions de l'amour courtois, les joutes de séduction, les ornements poétiques sur des musiques aux allures symphoniques, une orchestration inspirée des comédies musicales égyptiennes avec violon, oud, derbouka, flûte nay, mais aussi contrebasse occidentale, bongos latino-américains ou les tablas qui témoignent de l'influence indienne. Le taarab de Kithara est un brin modernisé avec des arrangements incisifs, moins méditatifs et plus prenants.

# ACTIONS ÉDUCATIVES

6

# 1. VISITES ET ATELIERS

## a. Visites de groupes et ateliers

L'accueil de groupes de jeunes pour visiter le musée et les expositions a comptabilisé 40 000 jeunes visiteurs cette année, groupes scolaires et groupes individuels confondus. L'exposition «Les Mille et Une Nuits», qui est restée ouverte jusqu'en avril, a joué un rôle important pour atteindre ce chiffre. Cette année, plus de 23 propositions d'ateliers, de visites et d'animations différentes ont été proposées pour des groupes à l'IMA. Une montée de l'intérêt de ces formats auprès des associations culturelles a été observée.

## b. Ateliers liés aux expositions

La saisonnalité des expositions est un vecteur important pour le renouvellement des ateliers. Ainsi, de nombreux ateliers de création ont été mis en place durant l'année. «Ça tourne» en lien avec l'exposition «25 ans de créativité arabe»; «Les contes des mille et une nuits», «Monstres et génies», «Mille et un labyrinthes» et «Sur mon tapis volant» en lien avec l'exposition «Les Mille et Une Nuits»; «Calligraphies lumineuses» en lien avec l'exposition «Lumières invisibles», un atelier de formation de jeunes étudiants en histoire de l'art de la Sorbonne dans le cadre de l'exposition «Lumières de la sagesse» ainsi que «Faire le portrait de Néfertiti» en lien avec l'exposition «Le théorème de Néfertiti».

## c. Inter-musées

Les visites et parcours inter-musées permettent à l'IMA de tisser des liens avec des musées relevant des ministères de la Culture ainsi que de l'Éducation nationale. Cette année, cette programmation s'est donc faite en partenariat avec le Musée d'Orsay, les Archives Nationales, le Palais de la Découverte-Universciences et le Château de la Renaissance d'Ecouen. C'est également un moyen de renforcer les compétences des conférencières de l'IMA en leur permettant d'effectuer des visites croisées avec le personnel de conférence des musées partenaires. Elles découvrent ainsi les expositions et peuvent échanger sur leurs méthodes de travail.

## d. L'Heure du conte

Contes merveilleux, contes facétieux, et pourquoi pas philosophiques... L'Heure du conte offre aux petits et aux grands un voyage distrayant à la rencontre des djinns, goules et autres créatures de l'imaginaire du monde arabe, sans oublier les princes tendres ou cruels, et les filles de menuisier ravissantes et futées. L'occasion aussi d'apprendre quelques mots arabes et de découvrir ce que recouvre aujourd'hui l'expression «monde arabe».

### e. Atelier de danse hip-hop de Fouad Boussouf

Le 19 octobre.

Avec la Compagnie Massala de Fouad Boussouf.

Dans cette création, les principaux protagonistes viennent de l'univers du hip-hop et du contemporain. Sur l'ensemble du spectacle, Fouad fournit une explication des plus convaincantes: «Toute mon enfance, j'ai été baigné par les grands classiques de la musique arabe du siècle dernier, du Maghreb au Moyen-Orient. Teintée de nostalgie, cette musique me renvoie à un imaginaire construit de souvenirs aussi doux qu'innocents, en total contraste avec mon adolescence, rythmée par la musique et la danse hip-hop. Aujourd'hui, j'ai envie de questionner cette double culture, un héritage à la fois sociétal, linguistique et musical, en confrontant sur scène deux identités qui me constituent, à travers mon écriture chorégraphique».

## 2. PROJETS D'ÉDUCATION DES SCOLAIRES

Cette année, plus de vingt-trois propositions d'ateliers, de visites et d'animations différentes ont été proposées au public scolaire, de la moyenne section à la terminale. Des classes culturelles ont également été organisées: avec quatre propositions différentes, elles se déclinent sur un format allant d'un à trois jours.

### a. Projet transdisciplinaire mathématiques et lettres

Le projet transdisciplinaire mathématiques et lettres du Collège Evariste Gallois s'est intéressé à la civilisation arabe médiévale, en particulier les sciences et les techniques. Le projet a été réalisé avec une classe de cinquièmes et s'est constitué de cinq ateliers ainsi que d'une visite de l'exposition «Les Mille et Une Nuits». Le programme a été complété par la classe IMA «Haroun al-Rachid et les Mille et Une Nuits» qui comprend une visite du musée, un atelier de travail «Les diwans de Haroun al-Rachid» et un atelier plastique «Bagdad d'argile».

### b. Projets pédagogiques

En partenariat avec la Direction des Affaires scolaires (DASCO) de Paris, l'objectif a été de faire découvrir le monde arabe à trois classes de CM1 du 5<sup>e</sup> arrondissement. Un autre projet pédagogique a été organisé avec Art27. Son but a également été la découverte du monde arabe pour des établissements scolaires parisiens.

## 3. FORMATION D'ENSEIGNANTS

### a. Conférences de formation

Des rencontres pédagogiques ont été mises en place à destination des enseignants de l'élémentaire de Paris, ainsi que des formations AFAREC à destination des enseignants de l'enseignement catholique. Les enseignants du collège Jean Vilar de Grigny la Grande Borne ont assisté à la conférence «Enseigner l'islam par les arts» puis ont visité le musée avec une conférencière. Les enseignants du collège Sonia Delaunay ont assisté à la conférence «Les pratiques quotidiennes dans les sociétés musulmanes» puis ont visité le musée avec une conférencière.

### b. Journée d'études « Religions et migrations »

Des conférences ont été données pour l'École supérieure du professorat et de l'éducation de l'académie de Créteil. Elles se sont réalisées sur quatre journées et ont vu l'IMA collaborer avec le musée de l'Histoire de l'immigration, l'Institut européen en sciences des religions, le musée d'art et d'histoire du Judaïsme, ainsi que le MUCEM.

### c. Plans académiques de formation

Des rencontres académiques ont été organisées et des plans académiques de formation mis en place avec le Palais de la Découverte-Universciences au profit des rectorats et académies de Paris, Versailles et Créteil.

## 4. CHAMP SOCIAL ET PUBLICS ÉLOIGNÉS

### a. Itinérances

#### • Bibliothèque itinérante

Mise à disposition d'une bibliothèque à destination des bibliothèques, médiathèques, établissements scolaires, centres de loisirs et associations.

#### • Expositions pédagogiques itinérantes

Le service a organisé l'itinérance de plusieurs expositions, parmi lesquelles «Le goût des jardins arabes», «Un chameau qui s'appelle dromadaire» et «Contes des *Mille et Une Nuits*». Elles ont voyagé dans plus de 42 communes au cours de l'année et plus de 70 000 visiteurs ont été dénombrés. Ces installations pouvaient être couplées à la mise en place d'ateliers.

### b. Projets pédagogiques

À la suite des formations qui avaient été données aux enseignants des collèges Sonia Delaunay et Jean Vilar de Grigny la Grande Borne, ce sont les élèves qui ont pu recevoir une médiation de l'IMA. Ainsi, quatre classes de sixièmes et cinquièmes de Jean Vilar ont eu une présentation de l'exposition itinérante «L'or bleu dans le monde arabe». Le projet s'est conclu par une visite de l'IMA pour les parents d'élèves. Pour le collège Sonia Delaunay, deux classes de 5<sup>e</sup> ont pu participer à une douzaine d'ateliers en plus de la classe IMA «Haroun al-Rachid et les Mille et Une Nuits», qui comprend une visite du musée, l'atelier de travail «Les diwans de Haroun al-Rachid» et l'atelier plastique «Bagdad d'argile».

## 5. PUBLICS EMPÊCHÉS: RÉINSERTION SOCIALE

Dans le cadre de la politique de réinsertion sociale des personnes confiées à l'autorité judiciaire, l'administration pénitentiaire favorise l'accès à la culture comme l'un des éléments du parcours d'insertion ou de réinsertion mis en œuvre. L'IMA y contribue par le prêt ou la location d'expositions pédagogiques itinérantes qui font l'objet de médiation, de conférences, d'ateliers de création ou d'écriture pour les détenus et, dans de rares occasions, pour les gardiens. En 2013, deux cycles de formations (six ateliers et quatre conférences sur dix jours) se sont déroulés dans les établissements pénitentiaires de Meaux et de Fresnes et se sont conclus par l'accueil de détenus à l'IMA pour des visites et des ateliers.

## 6. PARTENARIATS, PRIX ET SIGNATURES

### a. Jazz Gnawa avec Alwane

Alwane («couleurs» en arabe) est le nom du projet de création musicale commun à deux groupes: Mad Nomad Quartet de Lyon et Dar Gnawa de Tanger, dirigé par le maître initié Abdellah Boulkhaïr El Gour. Ingénieur électricien, ce dernier s'est trouvé vite emporté par le charme envoûtant de la transe gnawi. D'où sa fondation en 1980 de Dar Gnawa, pour réhabiliter une culture encore snobée par les médias marocains – avant son succès international grâce au lancement, dès 1998, du festival Gnaoua d'Essaouira, qui les a rapidement convertis au rythme du mysticisme négro-arabo-berbère. L'IMA les a accueillis pour une nuit de transe dans l'auditorium.

### b. Activités en famille avec le Collège des Bernardins et le musée d'art et d'histoire du Judaïsme

L'activité «Les week-ends des Mille et une nuits» a été mise en place en février 2013. Il s'agit du premier partenariat pour des activités en famille entre l'Institut du monde arabe, le musée d'art et d'histoire du Judaïsme et le Collège des Bernardins. Face au succès rencontré auprès du public, le partenariat a été renouvelé dès le dernier trimestre 2013 avec un parcours-enquête dans le Paris médiéval, du Marais à la rive gauche de la Seine, «Un manuscrit a disparu». C'est l'exposition-dossier «Lumière de la sagesse» présentée à l'Institut qui a été au centre de cette enquête.

### c. Forums et salons

L'IMA a participé et assisté à de nombreux forums et salons au cours de l'année: «Le Maghreb des livres», «Spectaculaire», «Kidexpo», le «Rendez-vous de l'histoire de Blois», le «Forum des relais du champ social» (au musée d'Art contemporain du Val-de-Marne), le «Forum des loisirs scolaires» (à la Cité des sciences et de l'industrie), «Expolangues», le «Salon des Seniors» et le «Forum des loisirs culturels».

## 7. ÉVÉNEMENT NATIONAL: NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Le 18 mai.

À l'occasion de la Nuit européenne des musées, le département et le service des actions éducatives ont participé à la première édition de l'opération «La classe, l'œuvre!», conjointement mise en place par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, dont le propos est de sensibiliser les élèves à l'art et à sa médiation. Cet événement consistait à faire rédiger par une classe de CE2 de l'école primaire de la rue des Boulangers (5<sup>e</sup> arrondissement) un cartel développé et illustré de leurs dessins d'une œuvre de la collection permanente, une grande jarre à eau syrienne du XII<sup>e</sup> siècle. L'IMA a recensé 2 537 entrées ce soir-là.

# BIBLIOTHÈQUE

# 7

La bibliothèque présente, à travers ses collections multilingues et multidisciplinaires, la culture et la civilisation arabes. Sa politique d'acquisition est aiguillonnée par le souci de couvrir les sources classiques de la culture arabe et l'exigence de donner à voir l'effervescence du monde arabe contemporain. L'offre documentaire s'efforce de satisfaire à la fois le grand public et le public spécialisé.

Un vaste projet est à l'œuvre à la bibliothèque en vue de moderniser le système de gestion, diversifier l'offre documentaire et les services, rénover les espaces et augmenter la visibilité notamment dans les grands catalogues collectifs français et internationaux.

## 1. QUELQUES REPÈRES

En 2013:

- 90 000 livres et 1 300 revues disponibles en consultation sur place.
- Une bibliothèque numérique riche de 2 030 volumes dont 71% de documents patrimoniaux (publiés avant 1914).
- 1 100 m<sup>2</sup> d'espace de lecture sur 3 niveaux reliés par la tour des livres.
- Un catalogue bi-alphabétique.
- 35 000 articles indexés.
- 14 000 références biographiques.
- Fréquentation: 58 780 entrées enregistrées.
- Service questions-réponses à distance: 740 demandes traitées en 2013.

## 2. ADHÉSION À L'ABES

Effective depuis janvier 2013, l'intégration au Système universitaire de documentation (Sudoc) géré par l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Abes) constitue un levier essentiel dans le processus de modernisation de la bibliothèque. En effet, elle permettra aux collections de la bibliothèque d'accéder à une large visibilité grâce à ce grand catalogue collectif français. Dans le même temps, la bibliothèque bénéficiera de la mutualisation du traitement documentaire tout en apportant sa contribution en notices notamment en arabe enrichissant ainsi le réseau.

### 3. FORMATION DES PERSONNELS

L'année 2013 a été marquée par une mise en formation substantielle des personnels pour accompagner le changement induit par le nouveau système informatique et l'adoption de formats de traitement des données standardisés.

### 4. PUBLICS ET FRÉQUENTATION

#### a. Les publics sur place

La bibliothèque accueille son public du mardi au samedi, de 13h à 20h. Pour l'année 2013, 58 780 entrées ont été enregistrées. Selon la dernière enquête menée en décembre 2013, près de la moitié des lecteurs ont un âge compris entre 18 et 25 ans, 87% résident à Paris ou en région parisienne. Plus de 60% sont étudiants et près de 22% sont enseignants, chercheurs et étudiants de troisième cycle.

#### b. Les publics distants

La bibliothèque répond à ses usagers distants à travers deux médias principaux: la messagerie de la bibliothèque et le service virtuel de référence «Posez une question à un bibliothécaire», intégré au réseau national «BiblioSésame». Au sein de ce réseau qui regroupe vingt bibliothèques et médiathèques françaises, la bibliothèque de l'IMA répond à toutes les questions relatives au monde arabe.

En 2013, 740 demandes ont été traitées. Celles-ci provenaient principalement de particuliers (40%), d'étudiants (30%) et de professionnels de la culture (16%). Les délais de traitement des demandes (réponse garantie sous 3 jours ouvrés) ont été respectés dans 75% des cas. Le taux de satisfaction des usagers, mesuré par sondage pour le service BiblioSésame, est de 92% pour le respect des délais et de 86% pour le contenu des réponses.

## 5. LES TEMPS FORTS

---

### • 6 octobre – 25 ans : un anniversaire en textes et en images

Depuis sa fondation en 1980, l'Institut du monde arabe a œuvré pour le dialogue entre les cultures française et arabe en favorisant la connaissance en France du patrimoine et de la vie culturelle des pays arabes. Inauguré solennellement en 1987, l'IMA a fêté ses 25 ans en décembre 2012, avec à son actif la réalisation de quelque 6 000 manifestations culturelles. Ce sont les plus beaux moments et événements-phares de la vie de l'Institut qui sont recensés dans cet ouvrage : les expositions, les colloques et conférences, les spectacles et cycles cinématographiques, les animations pour petits et grands, la publication de livres, de CD et de films... Mémoire d'une institution unique au monde, ce catalogue donne à voir, à comprendre et à admirer.

---

### • 24 février – Récital poétique

Dans le cadre de la journée «La Syrie au cœur, journée de solidarité avec le peuple syrien» organisée par l'IMA.

---

### • Du 25 mars au 2 juin – Exposition « Le Dôme du Rocher »

Exposition d'ouvrages autour de ce joyau de Jérusalem, agrémentée d'une maquette du Dôme et de son esplanade, réalisée par Hervé Arnoul, maquettiste designer, meilleur ouvrier de France.

---

### • 18 septembre – Nouvelles palestiniennes

Leçon théâtralisée dans le cadre de l'atelier «Écriture en liberté, la langue française comme terre d'accueil».

---

### • 28 septembre – Hommage à l'écrivain algérien Mouloud Feraoun

Rencontre-débat suivie d'une lecture théâtralisée.  
En partenariat avec la revue *Awal* et le Ficep.

Dans le cadre de la 12<sup>e</sup> édition de la Semaine des cultures étrangères et du centenaire de la naissance de l'écrivain algérien Mouloud Feraoun (1913-2013), la bibliothèque de l'IMA organise une rencontre-débat en hommage à Mouloud Feraoun. Cette rencontre est suivie d'une lecture théâtralisée d'extraits de son premier roman *Le fils du pauvre*, avec un accompagnement musical.

Mouloud Feraoun, fils de paysans, est né en Kabylie en 1913. Il fréquente l'école de son village natal dès l'âge de 7 ans et entre à l'École normale supérieure d'Alger. En 1957, il dirige à Alger l'École Nador de Clos-Salembier. Fêré de culture et de littérature françaises, Mouloud Feraoun est toujours resté fidèle à ses origines. Homme d'engagement, il s'illustre notamment dans la mise en place d'un dispositif de centres sociaux, projet socio-éducatif à destination des milieux les plus défavorisés. Tout en dénonçant l'ordre colonial, il porte un œil critique sur certaines pratiques de ses compatriotes. Son œuvre littéraire traduit parfaitement le contexte dans lequel il a évolué à travers l'âme de sa société. Mouloud Feraoun est l'un des écrivains ayant le plus marqué la littérature algérienne d'expression française. Il laisse une œuvre considérable traduite en plusieurs langues et objet de plusieurs études académiques : *Le Fils du pauvre* (1950), *La Terre et le sang* (1953), *Jours de Kabylie* (1954), *Les Chemins qui montent* (1957), *La Cité des roses* (1958), *Journal* (1962), *L'Anniversaire* (publié à titre posthume en 1972). Mouloud Feraoun a été assassiné par l'OAS le 15 mars 1962 à quatre jours seulement du cessez-le-feu.

---

### • 20 novembre – 1001 cartes pour les enfants de Syrie

Soirée coorganisée à l'occasion de la journée internationale des droits de l'enfant - avec l'association «Syrie moderne démocratique Laïque», «CCFD-Terre Solidaire» et «La Voix De l'Enfant».

# CENTRE DE LANGUE ET DE CIVILISATION ARABES

8

# 1. FORMATIONS EN LANGUE ET CIVILISATION

Le chantier de ré-informatisation a démarré en janvier 2013. En 2013, le centre de langue et de civilisation arabes a continué à développer une offre de formation tous publics, parallèlement à sa production d'outils pédagogiques :

- Plus de 7 000 heures de formation.
- Plus de 180 cours.
- Plus de 1 800 apprenants.

## 2. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC JEUNE

Plus de 350 personnes du «jeune public», de 4 à 16 ans, ont suivi les cours annuels, témoignant de l'intérêt croissant des jeunes pour la langue arabe. L'ouverture de classes d'éveil à la langue arabe pour les enfants de 5 à 7 ans a rencontré un vif succès.

## 3. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC ADULTE

En 2013, 1 450 adultes se sont inscrits à des cours de groupes, dont 60 cadres supérieurs inscrits dans le cadre de la formation continue. L'organisation des formations en deux sessions semestrielles et plusieurs stages intensifs durant les vacances scolaires a permis de toucher un public varié, de s'ouvrir aux non franciliens et européens et de s'adapter aux plannings des formations continues et du DIF (droit individuel à la formation, ancêtre du CPF).

## 4. DÉVELOPPEMENT DE LA FORMATION ENTREPRISE

De nombreux organismes et entreprises confient à l'IMA le soin de construire des formations sur mesure, en groupe ou individuelles, pour leurs salariés : Le Musée du Louvre, l'Opéra de Paris, le Sénat, l'École nationale de magistrature, le journal *Le Monde*, France 24, RFI, RMC/Moyen Orient, France 3, TV5 MONDE, France Inter/Radio et de nombreuses entreprises privées figurent parmi ses interlocuteurs.

## 5. LES NOUVELLES FORMATIONS

### • Formation à l'art de la calligraphie arabe

Ce module de conférences et ateliers animés par un grand calligraphe permet aux participants d'aborder, sur plusieurs séances, l'art de la belle écriture arabe sous les angles historique, linguistique et artistique.

### • Préparation aux épreuves de diplôme de compétence en langue arabe

Cette formation, destinée au public souhaitant faire reconnaître ses compétences en langue arabe dans une perspective d'insertion, d'évolution ou de mobilité professionnelles, s'inscrit parfaitement dans les projets des formations professionnelles suivies par le public du centre de langue. Deux partenariats sont noués en lien avec ce nouveau diplôme national :

• Un partenariat avec Aix-Marseille Université : le centre de langue a assuré le suivi de la conception des sujets d'examen.

• Un partenariat avec le Greta (groupement d'établissements publics d'enseignement pour la formation continue) de Paris qui a confié au centre de langue, agréé centre d'examen du DCL arabe, l'organisation de la session de juin 2013. Pour cette 2<sup>e</sup> session, le centre de langue a permis le déroulement des examens dans des conditions optimales grâce au concours de ses enseignants et à la mise à disposition de locaux dédiés.

## 6. STAGE D'IMMERSION EN PAYS ARABE

Le centre de langue a organisé un séjour linguistique et culturel au Maroc en 2013. Ce stage a permis aux participants de découvrir différents aspects de la culture de ce pays et a constitué une occasion unique de perfectionner la pratique orale.

## 7. SÉMINAIRES « COMPRENDRE LE MONDE ARABE »

L'IMA organise des séminaires de formation spécialisés dans la conduite de projets économiques, sociaux ou culturels avec le monde arabe. La double approche de la langue et de la civilisation arabe qui y est adoptée permet de se familiariser avec les codes de communication et de disposer des clés de compréhension des sociétés arabes d'aujourd'hui.

## 8. PROMOTION DE LA LANGUE ET DES CIVILISATIONS ARABES

Le centre de langue a participé à plusieurs manifestations parisiennes et nationales, dont le Salon Expolangues et la Semaine des cultures étrangères à Paris, qui ont permis au public de se renseigner sur l'apprentissage de la langue arabe, les multiples offres de formations et les publications du centre de langue. Le public a ainsi pu tester des cours gratuits d'initiation à la langue arabe, écouter des lectures de textes poétiques et littéraires, et assister en direct à des séances de calligraphie.

# BÂTIMENT

# 1. RÉNOVATION DES ESPACES D'EXPOSITION DES NIVEAUX +1 ET +2

Le réaménagement des espaces réservés aux grandes expositions, situés aux niveaux R+1 (320 m<sup>2</sup>) et R+2 (860 m<sup>2</sup>), a été conçu dans le but d'améliorer la présentation des œuvres ainsi que l'accessibilité des personnes à mobilité réduite. Ces deux niveaux réservés aux expositions multidisciplinaires accueilleront les manifestations dans une volumétrie optimisée.

Des cimaises pérennes ont été créées ainsi que des locaux de régie technique d'exposition. Ces travaux ont permis l'intégration de nouveaux équipements techniques afin d'adapter la régie aux nouvelles technologies et d'améliorer les conditions de travail de l'ensemble des intervenants.

La rénovation et le réagencement complet de ces espaces devrait garantir durant des années la sécurité des œuvres et des publics dans le cadre de la mise aux normes des installations techniques, engagée depuis 2011. Un système d'éclairage direct pour les œuvres a été mis en place avec rails multi technologiques et une modernisation de l'éclairage d'ambiance et de sécurité a été conçue à cette occasion.

## 2. RÉOUVERTURE DE LA FAILLE

La faille est une voie de circulation existant depuis l'origine de l'IMA et permet de traverser le bâtiment dans sa longueur. Cette voie était entravée depuis une dizaine d'années par des infrastructures temporaires de caisses et de billetterie enclavant dans le même temps des équipements de sécurité les rendant de facto inopérants. 2013 a donc donné lieu à la dépose définitive de ces infrastructures temporaires, de sorte à rendre à nouveau possible la circulation.

## 3. CHANTIER DE DÉMONTAGE DU PAVILLON MOBILE ART

Le chantier de démontage du pavillon Mobile Art a nécessité plusieurs mois de préparation. Trois points essentiels ont été optimisés: le délai très contraint, le coût des travaux et le conditionnement. Ces travaux ont été réalisés par le pôle travaux de l'IMA en qualité de maître d'œuvre, pour le compte du fonds de dotation de l'Institut du monde arabe propriétaire de l'œuvre.

## 4. REMISE EN CONFORMITÉ DU SYSTÈME SÉCURITÉ INCENDIE (SSI)

Le SSI définit l'ensemble des moyens de secours disponibles au sein d'un bâtiment public. Il est constitué de l'ensemble des matériels servant à collecter les informations et les ordres liés à la sécurité incendie, à les traiter et à effectuer les fonctions nécessaires à la mise en sécurité de l'établissement.

L'année 2013 a été marquée par la notification des marchés de travaux pour la remise en état de fonctionnement mécanique des ouvrants pompiers et de désenfumage, la remise en conformité des espaces d'exposition R+1 et R+2 et la suite de la mise à niveau de l'éclairage de sécurité dont 90% ont été réalisés à ce jour. Par ailleurs, les travaux de l'opération de mise à niveau des moyens de secours du rez-de-chaussée, correspondant au compartimentage de cette zone, aux rideaux d'eau et à la fermeture automatique des portes sont terminés.

## 5. APPEL À CONCOURS POUR LA REFONTE DU BÂTIMENT

Lancée en 2012, l'étude de faisabilité pour le réaménagement de l'ensemble des espaces ainsi que la rénovation des façades «moucharabihs» de l'IMA a été finalisée en 2013.

Cette étude a permis de montrer que l'ensemble des besoins pour la consolidation et le développement des activités de l'IMA pouvait être intégré au programme architectural.

Fort de l'ensemble des éléments émanant de cette étude, l'IMA a décidé de lancer un appel à concours d'architecture afin de mandater un maître d'œuvre. À l'issue d'un appel à candidature, le jury a sélectionné l'agence DVVD.

## 6. ACTIVITÉ COURANTE

### a. Maintenance et exploitation

L'entretien des 26 000 m<sup>2</sup> constituant les différents espaces de l'IMA nécessite des interventions régulières tant sur l'aspect curatif que préventif. Depuis l'ouverture au public de l'Institut, l'intégralité de la maintenance du bâtiment est confiée à une équipe très réduite, l'effectif est de deux gestionnaires du bâtiment et d'un technicien de maintenance consolidé par une vingtaine d'entreprises prestataires de service tenues par une obligation de résultat. En 2013, suite à un appel d'offres restreint, l'IMA a choisi un nouveau prestataire de maintenance des installations et équipement de sécurité, de sûreté et de gestion technique centralisée.

L'IMA a par ailleurs engagé depuis 2011 une politique de contribution au développement durable dans plusieurs de ses domaines d'activités. Dans le cadre de la maintenance des équipements électriques, l'IMA effectue toute l'année une campagne de relamping systématique des appareils d'éclairage durant laquelle les anciennes générations de lampes sont remplacées par des technologies à LED ou fluo compact moins gourmandes en énergie, cette politique contribue à diminuer notre consommation d'énergie d'environ 6% par an.

### b. Achats

En créant le pôle logistique achat, l'IMA souhaite mettre en place à l'horizon 2014 un plan d'action pour optimiser et centraliser les achats. L'objectif est de réaliser des économies partout où cela est possible en suscitant la concurrence et en calibrant mieux le juste besoin. Mais il s'agit aussi d'obtenir des gains qualitatifs et de développer l'achat responsable en favorisant le développement durable. Ainsi l'IMA achètera mieux et moins cher.

Dans le secteur logistique, l'activité en 2013 a été principalement centrée sur la préparation de l'emménagement du nouveau président et de son équipe. En effet, le secteur logistique a participé activement à la préparation et à l'exécution des aménagements et des achats de fourniture de mobilier pour les nouveaux arrivants ainsi que les nombreux travaux d'impression permettant de personnaliser l'ensemble des documents dédiés à chacun.

### c. Régie

Le pôle de la régie est en charge de deux missions principales:

- La régie technique spectacle. Elle consiste à rendre compatibles les demandes et les besoins artistiques avec les moyens techniques de l'IMA. Elle a permis l'organisation

de plus de 250 événements en 2013 (entre autres : les Jeudis de l'IMA, les «Café Littéraire», les Musicales, les projections de films, la tenue des opérations commerciales, etc.).

- La régie des expositions: coordination logistique technique du montage des expositions et gestion d'exploitation, maintenance du musée et des espaces d'expositions.

### d. Gestion et documentation

Le pôle gestion documentation est en pleine réorganisation. Il aura vocation à constituer, actualiser, gérer des sources et des informations documentaires selon les besoins de l'IMA, d'actualiser et mettre à disposition, en utilisant des techniques documentaires appropriées, un fonds documentaire de toutes natures (papier, audiovisuel, données numériques, etc.) ainsi que des outils de recherche adaptés aux besoins des demandeurs et des utilisateurs potentiels, en facilitant l'accès.

La gestion des documents consistera à concevoir et élaborer tout type de plans ou de schémas en fonction des besoins à partir de divers documents et spécifications définissant les fonctionnalités techniques des travaux et projets: élaborer des schémas et des plans normés de détail, reproduire et/ou réaliser les dessins des produits, leur dimensionnement et cotation à partir de divers documents et spécifications définissant les fonctionnalités techniques (cahiers des charges, schémas de principe, dossiers de matériels, analyses documentaires).

### e. Sécurité

Le pôle sécurité sûreté est garant de la sécurité des personnes et des biens. Il a une vocation opérationnelle. Il est composé d'environ quinze agents permanents, dont cinq salariés de l'IMA assurant différentes missions, la principale étant tournée vers les fonctions de surveillance et de sécurité. Ce dispositif humain est déployé sur le site au quotidien afin d'assurer la sécurité du public et la protection du patrimoine. Le pôle est également chargé d'assurer l'exploitation du PC sécurité de l'IMA. L'action des services opérationnels du service est permanente sur le site (présence 24h sur 24, tous les jours de l'année).

Durant l'année 2013, le pôle sécurité s'est mobilisé sur un certain nombre d'événements particuliers en complément de ses grandes missions:

- Vérification sécuritaire et ouverture au public de l'ensemble des espaces.
- Gestion du recensement des personnels présent sur le site en temps réel.
- Participation à la définition des différents projets de mise en sûreté du site.
- Exploitation d'un nouveau système de gestion et de production des badges d'accès.

- Exploitation des outils de supervision du système de contrôle d'accès et de vidéosurveillance.
- Surveillance des entreprises lors de la phase de rénovation des espaces d'exposition.
- Gestion des clefs.

# LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS

# 10

En 2013, la location des espaces a conclu 63 contrats, dont 48 strictement commerciaux, 5 visites privées d'expositions et 15 mises à disposition.

Les espaces de l'IMA ont accueilli des événements divers telles que des conventions d'entreprises, conférences de presse, lancements de produits, tournages de film et prises de vues, ou encore quelques événements privés (mariages, etc.).

Le pavillon Mobile Art (500 m<sup>2</sup>) a également été privatisé pour la tenue de deux événements, avant son démontage.

# MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT

11

En 2013, l'IMA a poursuivi le développement de ses ressources privées en consolidant les partenariats existants et en initiant de nouvelles collaborations avec des entreprises françaises et arabes.

# 1. RENOUVELLEMENT DU SOUTIEN À L'IMA

Ils ont renouvelé leur soutien au développement et au rayonnement de l'Institut du monde arabe :

- **La Fondation Total**, Grand Mécène. Fidèle mécène de l'IMA, la Fondation d'entreprise Total a soutenu deux grandes expositions présentées à l'IMA : «Le Théorème de Néfertiti» et «Hajj, le pèlerinage à La Mecque», ainsi que l'itinérance de l'exposition «L'Âge d'or des sciences arabes» à la Sorbonne Abou Dhabi.

- **Le Groupe Casino**, Mécène d'Honneur. En 2013, le Groupe Casino a soutenu l'exposition «25 ans de créativité arabe», le Festival des cinémas arabes et l'itinérance de l'exposition «L'Âge d'or des sciences arabes» à la Sorbonne Abou Dhabi.

- **La Fondation Jean-Luc Lagardère**, Mécène Ami. La Fondation Jean-Luc Lagardère, engagée aux côtés de l'IMA depuis 2008, a renouvelé son soutien au nouveau musée de l'IMA en permettant la traduction et la publication en langue arabe de l'album du musée.

L'année 2013 a été marquée par la création d'un Prix Littéraire visant à récompenser un écrivain ressortissant d'un pays membre de la ligue arabe et auteur d'un ouvrage publié –roman, recueil de nouvelles ou de poèmes–, écrit en français ou traduit de l'arabe vers le français, portant sur le thème de la jeunesse arabe. Le Prix est doté d'un montant de 10 000 d'euros. Fruit d'une réflexion commune entre la Fondation Jean-Luc Lagardère et l'IMA, ce Prix symbolise un partenariat fort qui s'inscrit dans la durée.

- **La Fondation HSBC pour l'Éducation**, Mécène Ami. Pour la deuxième année consécutive, la Fondation HSBC pour l'Éducation soutient le partenariat entre l'IMA et le collège Jean Vilar de Grigny. Au cœur de ce projet : la volonté de favoriser l'accès à la connaissance des enfants issus de milieux défavorisés grâce à la culture. Pour l'année scolaire 2013-2014, l'IMA et le collège Jean Vilar ont choisi d'aborder le thème de l'eau dans le monde arabe à travers des ateliers de formation à l'IMA et la présentation d'une exposition itinérante au sein du collège.

- **GlobeCast**, Sponsor. En 2013, GlobeCast a soutenu l'IMA en s'associant à quatre projets via le Bouquet TV Arabia, notamment l'organisation d'une soirée-rencontre avec le rappeur La Fouine et la Fête de la Musique.

# 2. LES NOUVEAUX PARTENAIRES

Ils ont rejoint le cercle des mécènes :

- **Le groupe Altran**, Grand Mécène. Le groupe Altran a choisi d'accompagner l'IMA dans le développement de sa stratégie numérique, afin de se doter d'un portail numérique international de référence sur le monde arabe. Le groupe Altran apporte un soutien exceptionnel à l'IMA en mettant à disposition trois consultants pendant 18 mois dans le cadre d'un mécénat de compétence.

- L'itinérance de l'exposition «L'âge d'or des sciences arabes» à la Sorbonne Abou Dhabi. L'IMA a présenté l'une de ses expositions-phares à la Sorbonne d'Abou Dhabi grâce au soutien de ses mécènes historiques, la Fondation d'entreprise Total et le Groupe Casino, mais aussi de nouveaux partenaires : **Amundi** et **Airbus Group** ont rejoint le Cercle des Mécènes de l'IMA respectivement en tant que Mécène Ami et Sponsor.

- **Phone Régie**.

- **Royal Jordanian**.

### 3. LE LANCEMENT DES PETITS-DÉJEUNERS ÉCONOMIQUES DU MONDE ARABE

L'IMA, animé par la volonté de renforcer les liens entre les acteurs économiques français, européens et arabes, a lancé en 2013 un nouveau rendez-vous trimestriel : les Petits-déjeuners économiques du monde arabe.

Organisés en partenariat avec ESCP Europe, ces rencontres se présentent sous forme de tables rondes composées de chefs d'entreprises français et arabes invités à présenter leur vision relativement aux grands enjeux économiques.

Le Petit-déjeuner de lancement, qui s'est tenu au mois de novembre, était consacré à la thématique du monde arabe dans l'économie numérique et au rôle des télécommunications dans la croissance à venir. En 2014, le premier rendez-vous se concentrera sur le rôle des banques dans le financement de la croissance des pays arabes et le deuxième sur les relations commerciales entre la France et le Maroc.

### 4. PRIX DE LA LITTÉRATURE ARABE 2013

L'écrivain libanais Jabbour Douaihy reçoit le premier Prix de la littérature arabe en 2013 pour son roman *Saint Georges regardait ailleurs* (éditions Sindbad/Actes Sud, 2013).

# LIBRAIRIE BOUTIQUE

12

La librairie-boutique de l'IMA, en plus de la partie dédiée aux livres qui la caractérise (français, arabe, anglais), propose une offre diversifiée – conçue en fonction des saisons culturelles – de carterie et de produits dérivés, CD et DVD, artisanat d'art sélectionné auprès de fournisseurs et artisans du monde arabe.

Les éditions de l'IMA regroupent catalogues d'expositions temporaires, albums du musée (français, arabe, anglais), livrets-jeunes et coéditions jeunesse, *Qantara* magazine des cultures de la Méditerranée, méthodes d'apprentissage de la langue arabe, revue pédagogique *Al Moukhtarat*, etc. Parallèlement, 17 000 titres constituent le fonds de cette librairie spécialisée sur le monde arabe et méditerranéen.

Le rayon en langue arabe, doté de près de 4 000 titres, représente catalogues d'exposition, méthodes d'apprentissage de la langue arabe, albums et littératures jeunesse, histoire ancienne et moderne, littérature classique et contemporaine, études littéraires, poésie, théâtre, philosophie arabe, islam et soufisme, sociologie et essais, actualité politique, récits de voyage et beaux livres. Le rayon en langue arabe est désormais une référence en France, tant auprès d'un public individuel que de structures (librairies, bibliothèques, associations, centres de documentations) qui constituent leurs fonds en langue arabe par des achats à la librairie-boutique.

Des actions diversifiées ont été mises en place, pour inscrire la librairie-boutique dans un rythme de programmation – en lien avec celle de l'IMA –, créer un rendez-vous destiné à fidéliser les clients, promouvoir les auteurs, les illustrateurs et les éditeurs. Ainsi, des séances de dédicace, à la fréquence de deux événements par mois, et des points de vente lors des Jeudis de l'IMA, des «Café littéraire», des Musicales... ont été organisés (soit plus de 90 points de vente pendant l'année). Hors les murs, la librairie-boutique a participé à deux salons: le Salon du Livre de Paris et le Salon Maison et Objet.

## 1. MISE EN PLACE D'UNE GAMME DE PRODUITS DÉRIVÉS

L'élaboration de produits dérivés s'est développée en lien avec les expositions, le musée et le bâtiment.

L'exposition «Les Mille et Une Nuits» a permis la vente de produits dérivés de qualité (papeterie, petits objets notamment) adaptés aux attentes des clients et à coût modéré. Cette offre est venue compléter celle des publications régulières – catalogue de l'exposition, livret jeunes-exposition, numéro spécial du magazine Qantara – dédiées au thème de l'exposition.

## 2. LE LIVRE EN LANGUE ARABE

Pour remplir sa mission, toucher un public nouveau –étudiants en arabe, publics étrangers arabophones– et obtenir de nouveaux marchés publics auprès des bibliothèques qui souhaitent développer un secteur en langue arabe, l'IMA a l'objectif de développer le secteur du livre arabe. Avec le logiciel de gestion, acquis en 2011, la librairie-boutique a remis à jour l'intégralité des fiches-produits. Plus de 20 000 fiches ont fait l'objet de corrections. Ce travail se poursuit en 2013, pour le livre en langue arabe particulièrement. Parallèlement, une réflexion sur le développement de la marge du livre et l'optimisation de la gestion des stocks a été initiée.

# COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE

13

Le département de la communication a assuré, en 2013 comme les années précédentes, la médiatisation de l'ensemble des activités de l'Institut du monde arabe et le suivi de sa communication institutionnelle.

## 1. LES PARTENARIATS MÉDIAS

Grandes expositions :

- «25 ans de créativité arabe» : Les Inrockuptibles, Le Quotidien de l'Art, Art absolument, TV5 Monde, France Culture, France Info, MK2, Metrobus.
- «Les Mille et Une Nuits» : Le Figaroscope, Metro, Paris Match, Le Magazine Littéraire, Arte, France 3 Île-de-France, France Culture, France Musique.
- «Le Théorème de Néfertiti» : Libération, Art Absolument, Le Journal des Arts, nouve-  
lobs.com, Arte, France Culture.

Journée «La Syrie au cœur» : Le Monde, I télé.

Les Musicales et les Rendez-vous de la danse : Les Inrockuptibles, Télé Paris Obs, Radio Nova.

## 2. MATÉRIEL DE COMMUNICATION

Tout au long de l'année 2013, la conception, la réalisation, la rédaction et la diffusion d'un grand nombre de documents (invitations, brochures, dossiers de presse, revues de presse, petits journaux, communiqués, etc.) en langue française et, pour quelques-uns d'entre ceux-ci, en langues arabe et/ou anglaise, ont été assurées par le département de la communication. Celui-ci a également assuré la conception, la réalisation et la rédaction de l'agenda trimestriel de l'IMA, l'*Infomag*.

### 3. RÉSEAUX SOCIAUX

**Facebook:** l'IMA est passé de 20 000 fans en 2012 à 54 000 fans en 2013 (avec 449 posts, 59 222 j'aime, 2 565 commentaires, et 27 902 partages).

**Twitter:** l'IMA est passé de 300 fans à 3 200 fans (avec 401 tweets, 1 256 retweets, 312 favoris, 821 mentions @imarabe).

### 4. AUDIOVISUEL

Une politique de captation audiovisuelle des événements de l'IMA a été initiée et a porté en 2013 sur les activités suivantes:

- Les trente-quatre Jeudis de l'IMA.
- Les colloques organisés par l'IMA.
- Le cycle de cinq conférences «Une Œuvre, un destin» (désormais «Grandes figures»).
- La table ronde sur le cinéma arabe.
- Les concerts de musique et les spectacles de danse: MughulIndia, Nasser Shamma, Improvisation inspirée, Driss El Maloumi, Bagdad Story, Eduardo Trassiera, Trio Joubran, Sawt de bahrein, Parfum ottoman, La nouba Flamenca, Le coup de passion, Les Mille et Un Songes d'Orient, l'Orchestre National de Jazz.

Des bandes annonces et des films de présentation des expositions ont été réalisés, notamment pour «Le Théorème de Néfertiti», «Lumière Invisible», «Les Mille et Une Nuits», «L'Âge d'or des sciences arabes», «Lumières de la sagesse».

Plusieurs sujets ont également été réalisés, sur les différentes activités de l'IMA (Festival de musique, soirée spéciale avec le rappeur La Fouine diffusée en live sur le site internet, journée «La Syrie au cœur», lectures palestiniennes, Nuit blanche, Nuit des musées, etc.), sur d'autres événements (l'Atelier de bleu et de blanc, ateliers au lycée Joliot Curie de Nanterre, etc.) ou sur des personnalités (Gilles Kepel, André Miquel, Mughul India, Plantu, etc.).

Des dossiers documentaires ont été préparés pour la réalisation d'un webdocumentaire sur l'histoire des Arabes (partenariat à l'étude avec l'IREMMO).

L'ensemble de la production audiovisuelle de l'IMA est disponible sur le site internet et la chaîne YouTube. Il est accessible au grand public via le site et les réseaux sociaux (Facebook, Twitter).

# SYSTÈMES D'INFORMATION

14

Les principales activités effectuées par le service des systèmes d'information en 2013 sont :

- La création et mise en place d'une plateforme technique de virtualisation sous le système VMware, donnant ainsi naissance au premier «cloud privé» de l'IMA. Cette plateforme consiste en trois serveurs qui mutualisent et remplacent la capacité de traitement de vingt anciens serveurs physiques pour toutes les applications métiers de l'IMA.
- La mise en place d'un accès internet sous fibre optique et d'un débit de 50 Mbps qui remplace l'ancien accès à 10 Mbps. Ce nouvel accès répond au besoin croissant des entités culturelles de l'IMA à l'accès, la recherche et les échanges d'informations multimédia sur internet.
- Le renouvellement du cœur de réseau de communications de l'Institut du monde arabe avec une capacité de transmission de l'ordre de 1 Gbps avec possibilité d'évolution vers un débit de 10 Gbps. Ce renouvellement tient compte des contraintes de l'infrastructure de câblage existante mais anticipe également sur son remplacement prévu dans les années qui suivent.
- La mise en place d'un progiciel de la gestion et du suivi de la formation en langue arabe pour le centre de langue et de civilisation arabes. Cet outil permet également l'inscription et le paiement en ligne des sessions suivies par les apprenants.

---

## CONCEPTION ET RÉALISATION

Claude Mollard  
Conseiller spécial  
auprès du président  
*(depuis 2013)*

Iris Moisson  
Apprentie chargée de  
la coordination du projet  
*(de 2021 à 2023)*

Emma Ribard  
Stagiaire auprès  
du conseiller spécial  
du président  
*(à partir du 2 janvier 2024)*

---

## REMERCIEMENTS

*Nous remercions tous les  
collaborateurs et collaboratrices  
de l'IMA, passés et présents,  
pour leurs contributions à ces  
ouvrages comme à la vie de  
l'institution, et notamment  
avec leurs équipes :*

Président de  
l'Institut du monde arabe  
Jack Lang  
*(depuis 2013)*

Secrétaire général  
Annette Poehlmann  
*(depuis 2023)*

Jean-Michel Crovesi  
*(de 2019 à 2023)*

David Bruckert  
*(de 2013 à 2019)*

---

## Service diplomatique

Conseiller diplomatique  
Inès Ben Kraïem  
*(depuis 2023)*  
Éric Giraud-Telme  
*(de 2018 à 2023)*

Chargée de mission auprès  
du Conseiller diplomatique  
Inès Mercier  
*(en 2013)*

Conseiller diplomatique  
adjoint  
Laïla Amghar  
*(de 2022 à 2023)*

Directeur du cabinet  
de la Présidence  
Philippe Castro  
*(depuis 2013)*

---

## Direction générale

Directeur général  
Mojeb al-Zahrani  
*(de 2016 à 2022)*  
Mona Khazindar  
*(de 2011 à 2014)*

Coordinatrice administrative  
Faten Mourad

---

## Musée & Expositions

Directrice du Musée et des  
Expositions  
Nathalie Bondil  
*(depuis 2021)*

Chef du département Musée  
Éric Delpont  
*(depuis 2012)*

Cheffe du service des  
expositions  
Élodie Bouffard  
*(depuis 2021)*  
Aurélie Clemente-Ruiz  
*(de 2012 à 2021)*

Chargée de mission auprès  
du musée  
Amandine Lesage  
*(depuis 2021)*

Chargée de collections  
et d'expositions  
Djamila Chakour

---

## Direction des actions culturelles

Directrice des Actions  
Culturelles  
Frédérique Mehdi  
*(depuis 2021)*  
Marie Descourtieux  
*(de 2016 à 2021)*  
Mohammed Métalsi  
*(de 1985 à 2015)*

Responsable pôle cinéma  
Layane Chawaf

Responsable pôle spectacles  
Dorothee Engel

Responsable pôle idées  
Mathieu Gousse  
*(depuis 2022)*  
Interim Zoubida Debbagh  
*(2021)*  
Maati Kabbal  
*(jusqu'à 2021)*

Attachée de production  
Amandine Sammartino

---

## Actions éducatives et médiation

Cheffe du service des actions  
éducatives et de la médiation  
Imane Mostefai  
*(depuis 2018)*

Radhia Dziri  
*(de 2013 à 2018)*

Chargée d'actions culturelles  
Élodie Roblain

Coordinateur administratif  
Benoit Mouton

Chargée de médiation envers  
les publics spécifiques  
Anne-Solenne de Gouville  
*(de 2019 à 2023)*

---

## Bibliothèque

Directrice de la bibliothèque  
Jalila Bouhalfaya-Guelmami  
*(depuis 2012)*

Documentaliste principale  
Nicola Hahn

Attachée administrative  
Aïcha Oulmane

Bibliothécaire  
Yannis Tavé

---

## Direction du Centre de langue et de civilisations arabes

Directrice du Centre  
de langue et de civilisation  
arabes  
Nisrine Al Zahre

Responsable du projet CIMA  
Jean-Baptiste Dagorn  
*(de 2022 à 2023)*

---

## Direction du Bâtiment, des Services Techniques et de la Sécurité

Directeur du Bâtiment,  
des Services Techniques  
et de la Sécurité  
Mourad Hakim  
*(depuis 2019)*

Attachée administrative  
Léa-Gabrielle Naquet

---

## Location des espaces et gestion des concessions

Cheffe service de la location  
des espaces  
Dhaouia Assoul Boulghobra

---

## Direction du mécénat et du développement

Consultante externe  
Valentine Charles  
*(depuis 2023)*

Responsable mécénat  
et rencontres économiques  
Camille Elber  
*(depuis 2020)*

Cheffe de Service Mécénat  
et Développement  
Adèle Parilla  
*(de 2013 à 2022)*

Chargée de mécénat  
et de développement  
Camille Royal

Service mécénat  
et rencontres économiques  
Pauline Bonnelie  
*(de 2021 à 2022)*

---

## Librairie-boutique

Cheffe librairie-boutique  
Coralie Gendrault  
*(depuis 2013)*

Libraire  
Haïfa Braiki  
*(de 2016 à 2023)*

Attachée commerciale  
à la librairie  
Sabrina Alilouche

---

## Communication

Directrice  
de la communication  
et du mécénat  
Annette Poehlmann  
*(par intérim)*  
Jean-Michel Crovesi  
*(de 2019 à 2023, par intérim)*

Responsable  
de communication et  
des partenariats médias  
Mériam Kettani Tiot

Conseiller presse média  
du Président de l'IMA  
Martin Garagnon  
*(depuis 2023)*

Secrétaire de rédaction  
Brigitte Néro  
*(depuis 2003)*

Chargée de communication  
visuelle  
Marion Toulat  
*(depuis 2023)*  
Lila Saddoune  
*(de 2022 à 2023)*  
Aïcha Idir-Ouagouni  
*(jusqu'en 2022)*

---

## Service marketing et des publics

Chef du service  
marketing et des publics  
Soufiane Bencharif  
*(depuis 2012)*

Chargés de Marketing  
Sophie Puel  
Olivier Hountchegnon

Gestionnaire accueil  
Kouider Médjadji  
Hafida Bensouilah  
Marianne Carion

Directeur des systèmes  
d'informations  
Mahieddine Roumili



À l'occasion de l'exposition « Les Mille et Une Nuits », Institut du monde arabe, de novembre 2012 à avril 2013. *Sindbâd et autres contes des Mille et Une Nuits*, illustration d'Edmond Dulac, 1919. Paris, Institut du monde arabe, collection de la bibliothèque. © IMA



INSTITUT  
DU MONDE  
ARABE

معهد العالم  
العربي